45e SEMAINE INTERNATIONALE DE LA CRITIQUE CANNES 2006



[sic]

Du 18 au 26 Mai

www.semainedelacritique.com

MEGAPUBLIC

Pour tous les films qui voyagent...



...TITRA FILM Paris sous-titrage multilingue

TITRA FILM PARIS

Toute l'émotion de la V.O.

1, quai Gabriel-Péri - 94345 Joinville-le-Pont Cedex - France
Tél. : 33 (0)1 55 12 15 15 - Fax : 33 (0)1 48 86 41 70
www.titrafilm.com

TVS
TELEVISION VIDEO SERVICES

Syndicat Français de
la Critique de Cinéma



45e Semaine Internationale de la Critique Cannes 2006

À Paris :
17, rue des Jeûneurs
75002 Paris, France
tél. 33 (0)1 45 08 14 54
fax 33 (0)1 45 08 14 55
lasemaine@wanadoo.fr

À Cannes :
Palais des Festivals
5e étage – côté port
tél. 33 (0)4 92 99 83 94
fax 33 (0)4 92 99 83 93
www.semainedelacritique.com

Cannes du 19 au 28 Mai 2006

VISIONS SOCIALES

18 films, débats, exposition



Porter un autre regard

UN PRINCIPE FONDAMENTAL

Nous perdrons l'espoir
quand nous cesserons de lutter

Les Indépendants Réunis GROUPE ESPRIT LIBRE®

Adasa ANPE PACA PORT AUTONOME DE MARSEILLE CCAS Caisse Centrale d'Activités Sociales du Personnel des Industries Electrique et Gazière www.ccas.fr C.M.C.A.S. D'AVIGNON CMCAS de Gap c.m. c.a.s. marseille CMCAS TOULON CMCAS

Syndicat Français de la Critique de Cinéma et des films de télévision

Le SFCC est une association qui compte aujourd'hui quelque 230 membres, écrivains et journalistes. Le Syndicat se donne pour mission de garantir la liberté d'expression et de défendre la création cinématographique à travers différents événements tout au long de l'année. Le SFCC organise, depuis 1962, la Semaine Internationale de la Critique et remet chaque année à Paris les Prix de la Critique aux meilleurs films, aux meilleurs DVD et aux meilleurs ouvrages sur le cinéma de l'année.

The French Union of Film Critics is an association composed of 230 members, including writers and journalists. Its mission is to guarantee freedom of speech and defend film creativity in all its forms, through various events all year round. The French Union of Film Critics has been organizing International Critics' Week ever since 1962. Every year in Paris, the best films best DVD and best books about cinema of the year are also awarded with the Critics Prizes by the Union.

[sfcc]
Syndicat français de la critique de cinéma et des films de télévision

Le Conseil Syndical

Président
Gérard Lenne
Présidents d'honneur
Jacques Zimmer, Jean-Claude Romer
Vice-présidents
Pierre Murat, Sylvain Garel
Secrétaire général
Christian Bosséno
Secrétaire général adjoint
Yves Alion

Trésorier
Jean-Paul Combe
Trésorier adjoint
Jean Rabinovici
Membres du conseil
Laurent Aknin, Jean-Christophe Berjon, Michel Ciment, Claire Clouzot, Bernard Hunin, Jean Rabinovici, Philippe Rouyer, Grégory Valens, Caroline Vié-Toussaint

À Cannes
Palais des Festivals
5e étage - côté port
tél. 33 (0)4 92 99 83 94
fax 33 (0)4 92 99 83 93

À Paris
17, rue des Jeûneurs
75002 Paris - France
tél. 33 (0)1 45 08 14 54
fax 33 (0)1 45 08 14 55
mdubois.lasemaine@wanadoo.fr
www.syndicatdelacritique.com

Prix de la Critique 2005

Chaque année, le Syndicat décerne, à Paris quatre Prix cinématographiques, deux Prix de télévision, deux Prix DVD ainsi que trois Prix littéraires distinguant des ouvrages sur le cinéma.

Every year, the French Union of Film Critics attributes in Paris four Awards for best films, two Awards for best dvd and three Literary Awards for best books about cinema.

Meilleur film français de l'année
De battre mon cœur s'est arrêté de Jacques Audiard

Meilleur premier film français
La petite Jérusalem de Karin Albou

Meilleur film étranger de l'année
A History of Violence de David Cronenberg

Meilleur court métrage français
strictƎternum de Didier Fontan

Meilleure fiction de télévision
Nuit noire d'Alain Tasma (diffusion Canal +)

Meilleur documentaire de télévision
Chroniques de la violence ordinaire de Pierre Bourgeois, David Carr-Brown, Patricia Bodet, sous la direction de Christophe Nick (diffusion France 2)

Meilleur DVD
La règle du jeu
Éditions Montparnasse

Meilleur Coffret DVD
Cléo de 5 à 7 - Daguerréotypes - Éditions Ciné-Tamaris

Meilleur livre français sur le cinéma
Hollywood et la difficulté d'aimer de Laurent Jullier
Éditions Stock

Meilleur livre français sur le cinéma
L'avant-garde au cinéma
de François Albera
Éditions Armand Colin

Meilleur livre étranger sur le cinéma
Le royaume de leurs rêves, La saga des juifs qui ont fondé Hollywood, de Neal Gabler
Traduit de l'anglais par Johan-Frédérik Hel Guedj
Éditions Calmann-Lévy

Meilleur album sur le cinéma
Sautet par Sautet, de N.T. Binh et Dominique Rabourdin
Éditions de la Martinière

Conception Dream On

TV5MONDE



Sur TV5MONDE: Le cinéma francophone en grand format

Retrouvez tout le cinéma de TV5MONDE sur www.tv5.org/cinéma

TV5MONDE

Éditorial

L'ami Gaspar

Je ne suis pas ici pour vous faire l'article. Je ne le pourrais pas, puisqu'à l'heure où j'écris ces lignes, j'ignore le programme de notre *Semaine 2006*. C'est avec vous que j'en découvrirai le contenu, faisant confiance à notre Délégué général, et à son comité de sélection, pour y trouver ma pâture en invention, en créativité, en impertinence, en innovation.

Car tels sont les traits essentiels que nous souhaitons déceler chez les nouveaux auteurs que la *Semaine* s'est donné pour mission de dénicher aux quatre coins du globe, si j'ose cette formule à la Joseph Prud'homme.

Et pour en donner un exemple vivant, qui mieux choisir que celui qui a accepté d'être notre « Parrain » 2006 : j'ai nommé Gaspar Noé. Celui-ci explosa littéralement en 1991 avec *Carne*, ce film-culte instantané qui récolta le Prix SACD du meilleur court métrage et aussitôt, en juin, le Prix Très Spécial que nous sommes quelques-uns à attribuer depuis vingt ans au film de l'année qui s'écarte le plus de la routine et de l'ordinaire. C'est le jour de sa proclamation que j'ai fait la connaissance de Gaspar… sans « d », s.v.p., ce que certains de nos confrères ont du mal à admettre, mais c'est ainsi : notre ami est une sorte d'Argentin pataphysique qui vit au faubourg Saint-Denis, ce qui fait de lui mon voisin. Quand je le croise dans la rue, son téléphone mobile vissé à l'oreille, il donne à la fois l'image de la fébrilité et de la placidité.

Ainsi est, paradoxal en diable, ce garçon au parler doux dont les images filmées et les dialogues écrits valent leur pesant de dynamite. Son *Carne* étant un court, il a pu revenir en 1998 à notre Semaine avec sa suite, *Seul contre tous*, aussitôt couronnée du Prix du meilleur long métrage. Et aussi, encore une fois, du Prix Très Spécial de l'année. Aficionado inconditionnel et affûté d'une série Z très « v.h.s. » (violence, horreur, sexe), l'ami Gaspar allait-il s'assagir ?

Son *Irréversible* a calmé, sur ce point, les éventuelles inquiétudes. Présenté par le Festival en 2002 (n'est-ce pas l'enchaînement naturel des choses ?), il y souleva quelques lazzi attendus. Il fallait voir Gaspar ce soir-là, l'air étonné dans son smoking framboise écrasée. Car il reste, chez ce cinéaste désormais confirmé, chez ce « Parrain » donc, quelque chose du garnement satisfait d'avoir joué une bonne farce aux adultes.

Good ol' Gaspar

I am not here to sell you anything. I could not, since as I am writing this, I still do not know the selection of our *2006 Critics' Week*. I will discover it with you – for I trust our Artistic Director and his committee – and will find my share of invention, creativity, impertinence and innovation.

These are the essential features that we wish to reveal in the new auteurs *Critics' Week* tracks down all around the world, according to its "mission".

As a perfect example, we could not find better person than Gaspar Noé to be our 2006 "Godfather" (mentor). This director literally broke through in 1991 with *Carne*, a cult movie awarded by the SACD Prize for best short film and soon after, in June, by the Very Special Prize that a few of my fellow members and I have been attributing for twenty years to the movie of the year that wanders the most from routine and ordinary. It was the day of his proclamation that I met Gaspar…without the "d", please. Some of our colleagues have a hard time to admit it, but our friend is some kind of a pataphysical Argentinean who lives Faubourg Saint-Denis, which makes him my neighbor. Whenever I run into him in the street, his cell phone screwed on his ear, he looks both feverish and placid.

This is how he is, incredibly paradoxical, a boy speaking with a soft voice but filming images and writing dialogues that are both worth one's weight in dynamite. His *Carne* was a short so he was able to come back in 1998 with its sequel, *I Stand Alone*, immediately awarded with the Grand Prix (best feature film) and, once again, with the Very Special Prize. Unconditional and sharpened aficionado of very "VHS" (Violence, Horror and Sex) Z movies, was good ol' Gaspar going to sober down?

His *Irreversible* calmed down any anxiety on this matter. Presented by the Cannes Festival in 2002 – isn't it how it naturally goes? – he raised some expected outcries. You had to see Gaspar that one night, looking all surprised in his raspberry colored tuxedo. Something remains in this now confirmed filmmaker, therefore mentor, something that makes him look like a brat proud of the joke he just played on adults.



Gérard LENNE
Président du
Syndicat Français de
la Critique de Cinéma
President of
the French Union
of Film Critics

L'équipe de la Semaine Internationale de la Critique
The team of International Critics' Week

Délégué général
Artistic director

Jean-Christophe Berjon

Comité de sélection
Selection comittee

Patrice Carré
Alexandre Chabert
Matthieu Chéreau
Sylvain Garel
Pierre Murat

Commission court métrage
Short films comission

Francis Gavelle
Cécile Giraud
Bernard Payen

Coordination générale
Program manager

Christophe Leparc

Secrétariat général
Managing assistant

Marion Dubois-Daras
assistée de
Sandie Ruchon
Claire Philippe

Communication & partenariats
Communication & partnership

Rémi Bonhomme
assisté de
Anaïs Couette
Samira Zaïbat

Bureau et régie des films
Films department
and print traffic

Hélène Auclaire
assistée de
Sophie Haubois

Attachée de presse
Press agent

Dany de Seille
assistée de
Nadia Moreau

Correspondants à l'étranger
Foreign advisors

Afrique :
Olivier Barlet
Allemagne :
Rüdiger Suchsland
Australie :
Samira Zaïbat
Corée du Sud :
Antoine Coppola
Espagne :
Mireille Micoud
Inde :
Premendra Mazumder
Japon :
Valérie Dhiver
Mexique :
Pablo Baksht Segovia
Taiwan & Hong Kong :
H. Phoebe Huang
Thaïlande :
Anchalee Chaiworaporn

Photographe
Photographer

Nelly Flores

Régie de production à Cannes
Production coordination in Cannes

Cinéma International
Jean-Pierre Magnan
George Ikdais
Béatrice Burg

Coordination de
la (Toute) Jeune Critique
Coordination of (Very) Young Critic

Julia Lovy
Henri Lajouss

Site Internet
Website

Valérian Lohéac
Alyette de Sainte Marie

Graphiste
Graphic designer

Caroline Rimbault

Bande annonce
Trailer

Cédric Babouche
Def2shoot

Affiche
Poster

Les Bons Faiseurs
Photo :
Vincent Rougeau
Retouche :
La Souris sur le Gâteau

Éditorial

Matière humaine

"Et vous reprendrez bien une petite projo supplémentaire ?..." Après pas loin de 600 films visionnés (en guère plus de trois mois), l'appétit en viendrait presque (parfois) à s'émousser ! Du coup, un tel marathon de premiers ou seconds films (notre raison d'être) offre un étonnant panorama de la jeune création mondiale dans son ensemble.

Le constat est régulièrement très encourageant, permettant de découvrir de nouvelles régions géographiques en plein renouveau créatif (Europe de l'Est ou Scandinavie), de confirmer le dynamisme d'autres (Amérique latine) et de révéler les nouveaux pays émergents sur la carte de la cinématographie mondiale (le Mexique et, surtout, l'Allemagne). Quel plaisir de s'enthousiasmer sur pas moins de 6 longs métrages en provenance d'Outre-Rhin qui, tous, auraient pu figurer dans notre sélection !

Il y a, bien sûr, parfois aussi des déceptions (la production 2006 en Asie ou en Argentine, pourtant fournisseurs de "perles" ces dernières années). On retrouve par exemple, en Corée comme en Argentine, les mêmes symptômes d'un cinéma qui, fier de ses récents succès internationaux, reprend, un peu trop à l'identique, les "recettes" de la réussite de leurs chefs de file. Apparaissent alors des films un brin poseurs, qui semblent se cantonner dans une démarche "auteuriste" pour microcosme festivalier.

En rejet d'un certain intellectualisme de façade (en réalité, pure superficialité formaliste), nous nous sommes tournés vers des œuvres plus sincères, plus humbles, plus ancrées dans la matière humaine. Sans que leurs ambitions (formelles tout autant que thématiques) en soient minimisées. Bien au contraire... Les expérimentations de tous poils sont plus que jamais à l'ordre du jour de cette *Semaine de la Critique 2006* : qu'il s'agisse d'utiliser de nouveaux supports ou d'explorer les représentations de la sexualité, par exemple. La quête de sens aussi. Notamment lorsqu'il s'agit de réfléchir aux devoirs de transmission des images, ou au cinéma utilisé comme media pour ouvrir les yeux, alerter ou faire réfléchir. Avec toujours, bien sûr, la volonté de révéler des auteurs singuliers, dérangeants, à l'avenir prometteur, ouverts sur le monde qui les entoure : quel programme !

Human matter

"And how about one more lil' screening?" After watching about 600 films (in hardly more than three months), we (sometimes) have almost come to be sated! Such a marathon of first and second films (our reason to live) offers an amazing panorama of the whole world young creation.

Overall, the report is very encouraging, giving the opportunity to discover new geographical regions going through creative renewal (Eastern Europe or Scandinavia), to confirm others' dynamism (Latin America) and to reveal new emerging countries on the world cinema map (Mexico and, above all, Germany). What a pleasure to get excited about not less than 6 German feature films that could all have been in our selection!

Obviously, there are also some deceptions (the 2006 production in Asia or Argentina for example, being suppliers of "treasures" lately). In Korea, just like in Argentina, we find the same symptoms of a cinema that – being proud of its recent international success – follows, in a too identical way, the "recipes" of their leaders. That's how appear films a little "poseur", that seem to confine themselves into an "auteuristical" appro-ach for some festival microcosm.

To reject a certain façade intellectualism (pure formalist superficiality, in reality), we turned towards works more sincere, more humble and more "anchored" in human matter; without having their ambition (both formal and thematic) minimized. On the very contrary, experimentations of all kinds are more than ever on the agenda of this 2006 International Critics' Week: whether it comes to use new supports or explore representations of sexuality for example. Search for sense too. In particular when it comes to reflect on duties of transmission of images, or cinema used as media to help people open their eyes, to alert them or help them think. Our will to reveal auteurs who are remarkable, disturbing, promising and opened to the world surrounding them also remains just as strong.



Jean-Christophe Berjon
Délégué général
Artistic director

Provincia di Siena

COMUNE DI SIENA

SANTA MARIA DELLA SCALA

TerradiSiena20
FilmFestival06

Siena, 23rd September - 1st October 200

Artistic Direction Carlo Verdone

Created by Maria Pia Corbelli

International Film Competition

Dieci piccole commedie

Variazioni sull'arte del vivere

Retrospective, Conference and Exhibition

Le donne nel cinema dal '68 agli anni '80

By Mario Sesti

with Complesso Museale Santa Maria della Scala



ProSienaO

TERME

ENOTECA ITALIANA
Siena

Éditorial

Chaque année, la Semaine Internationale de la Critique s'ouvre au cinéma mondial et n'a de cesse d'en promouvoir sa grande richesse.

Je me réjouis que la Semaine Internationale de la Critique profite de ce moment où tous les regards des professionnels et des cinéphiles convergent vers Cannes pour présenter une sélection originale de qualité et pleine de diversité.

En contribuant à la découverte de premières et deuxièmes œuvres innovantes et à la révélation de nouveaux talents, l'objectif qu'elle poursuit s'inscrit dans la droite ligne des préoccupations du Centre National de la Cinématographie pour assurer le renouvellement de la création et favoriser une meilleure circulation des films sur la scène internationale.

Pour toutes ces raisons, je tiens, en tant que Directrice générale du CNC, à assurer toute l'équipe de la Semaine Internationale de la Critique, en particulier son Délégué général Jean-Christophe Berjon, de mon soutien et leur exprimer tous mes remerciements.

Every year, International Critics' Week opens up to world cinema and keeps on promoting its great richness.

I am delighted that International Critics' Week enjoys this moment where all professionals' and cinema enthusiasts' looks converge toward Cannes to present an original and quality selection full of diversity.

Contributing towards discovering first and second innovating films along with revealing new talents, its objective remains one of the main preoccupations of the National Center of Cinematography (CNC): to guarantee the renewal of creation and favor a better circulation of films on the international scene.

For all these reasons, as the Director of the CNC, I want to assure the International Critics' Week's team of my support – its Artistic Director Jean-Christophe Berjon in particular – and sincerely thank them.



Véronique CAYLA
Directrice générale du CNC
General Manager of the CNC

SACD

Cannes 200

la SACD soutient

le Festival de Cannes
Prix du scénario

la Quinzaine des Réalisateurs
Prix SACD du meilleur court métrage francophone

la Semaine Internationale de la Critique
Prix SACD au scénariste et réalisateur d'un long métrage

les Journées du Scénario de l'UGS

la SACD organise

les 5 à 7 de la SACD
accueil des auteurs de 17h à 19h à la Terrasse de la Quinzaine

le Bureau des Scénaristes et Réalisateurs
pour les auteurs accrédités, invitations aux projections officielles et informations sur la gestion de leurs droits

Palais des Festivals - Stand n°15.05 et 15.07 - Allée 15 - Tél. 04 92 99 83 02

→ **Paris**
11bis, rue Ballu
75009 Paris - FRANCE
Tél. 33 (0)1 40 23 44 44
www.sacd.fr

→ **Bruxelles**
Rue du Prince Royal, 87
1050 Bruxelles - BELGIQUE
Tél. 32 (0) 2 551 03 20
www.sacd.be

→ **Montréal**
4446 Bd Saint Laurent
Bureau 202
Montréal (Québec) H2W 1Z5
CANADA
Tél. 1 - 514 738 8877
www.sacd.ca

la SACD accompagne les scénaristes et les réalisateurs.
42 000 auteurs lui font confiance.

Éditorial

Lieux privilégiés de rencontres, d'échanges et de découvertes, les festivals rendent vivante et accessible au plus grand nombre la formidable diversité de talents, d'histoires et d'émotions que constituent les cinématographies européennes.
Le programme MEDIA de l'Union européenne vise à promouvoir le patrimoine cinématographique européen, à encourager les films à traverser les frontières et à renforcer la compétitivité du secteur audiovisuel. Le programme MEDIA reconnaît l'importance culturelle, éducative, sociale et économique des festivals en cofinançant chaque année près d'une centaine de festivals dans toute l'Europe. Ces manifestations se démarquent par une programmation européenne riche et diverse, par les opportunités de rencontres qu'elles offrent au public et aux cinéastes, par leurs actions de soutien aux jeunes auteurs, par leurs initiatives pédagogiques ou encore par l'importance donnée au dialogue interculturel. En 2005, l'ensemble de ces festivals soutenus par le programme MEDIA a programmé plus de 15.000 œuvres européennes pour le grand plaisir de près de 2,5 millions de cinéphiles.

A privileged place for meetings, exchanges and discoveries, festivals provide a vibrant and accessible environment for the widest variety of talents, stories and emotions that constitute Europe's cinematography.
The MEDIA Programme of the European Union aims to promote European audiovisual heritage, to encourage the transnational circulation of films and to foster audiovisual industry competitiveness. The MEDIA Programme acknowledges the cultural, educational, social and economic role of festivals by co-financing almost one hundred of them across Europe each year. These festivals stand out with their rich and diverse European programming, networking and meeting opportunities for professionals and the public alike, their activities in support of young professionals, their educational initiatives and the importance they give to strengthening inter-cultural dialogue. In 2005, the festivals supported by the MEDIA Programme have screened more than 15,000 European works to almost 2.5 million cinema-lovers.



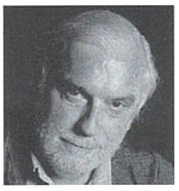
Costas DASKALAKIS
Chef d'Unité
Head of Unit
MEDIA
Programme
Agence exécutive
Éducation, Audiovisuel
et Culture
Executive Agency
Education, Audiovisual
and Culture

La Semaine de la Critique, qui propose des premiers et deuxièmes films du monde entier, est l'ancêtre des sections parallèles du Festival de Cannes mais elle a su, année après année, se remettre en question, se renouveler et, aujourd'hui, elle n'a donc rien perdu de sa légitimité et de son efficacité promotionnelle. Je sais de quoi je parle puisque le premier film que j'ai produit, *L'Horizon* de Jacques Rouffio, avait été sélectionné en 1967 par la Semaine de la Critique et son passage dans cette section, dont les projections avaient lieu alors dans la petite salle de l'ancien Palais, lui avait assuré une belle promotion médiatique et lui avait permis de trouver une sortie en salles en France et à l'étranger.
Depuis 2004 la Commission Cinéma de la SACD a décidé, via son budget d'action culturelle (financé par « la copie privée »), d'être partenaire de la Semaine de la Critique en participant au financement de son fonctionnement et en dotant un Prix. Les cinéastes savent bien que les bons scénarios sont la pierre angulaire indispensable à l'épanouissement d'une mise en scène.

Nos premiers prix ont récompensé : Eléonore Faucher et Gaëlle Macé (*Brodeuses*), Keren Yedaya et Sari Ezouz (*Or / Mon trésor*) en 2004 et Uchida Kenji (*Unmei Janai Hito / A Stranger of Mine*) et Karin Albou (*La Petite Jérusalem*) en 2005. Pas mal, non ?
J'espère que, cette année encore, les discussions entre les membres de la Commission Cinéma (Jacques Fansten, Laurent Heynemann, Bertrand Tavernier et moi-même) seront acharnées pour attribuer ce Prix tant les talents dans ce domaine seront nombreux.

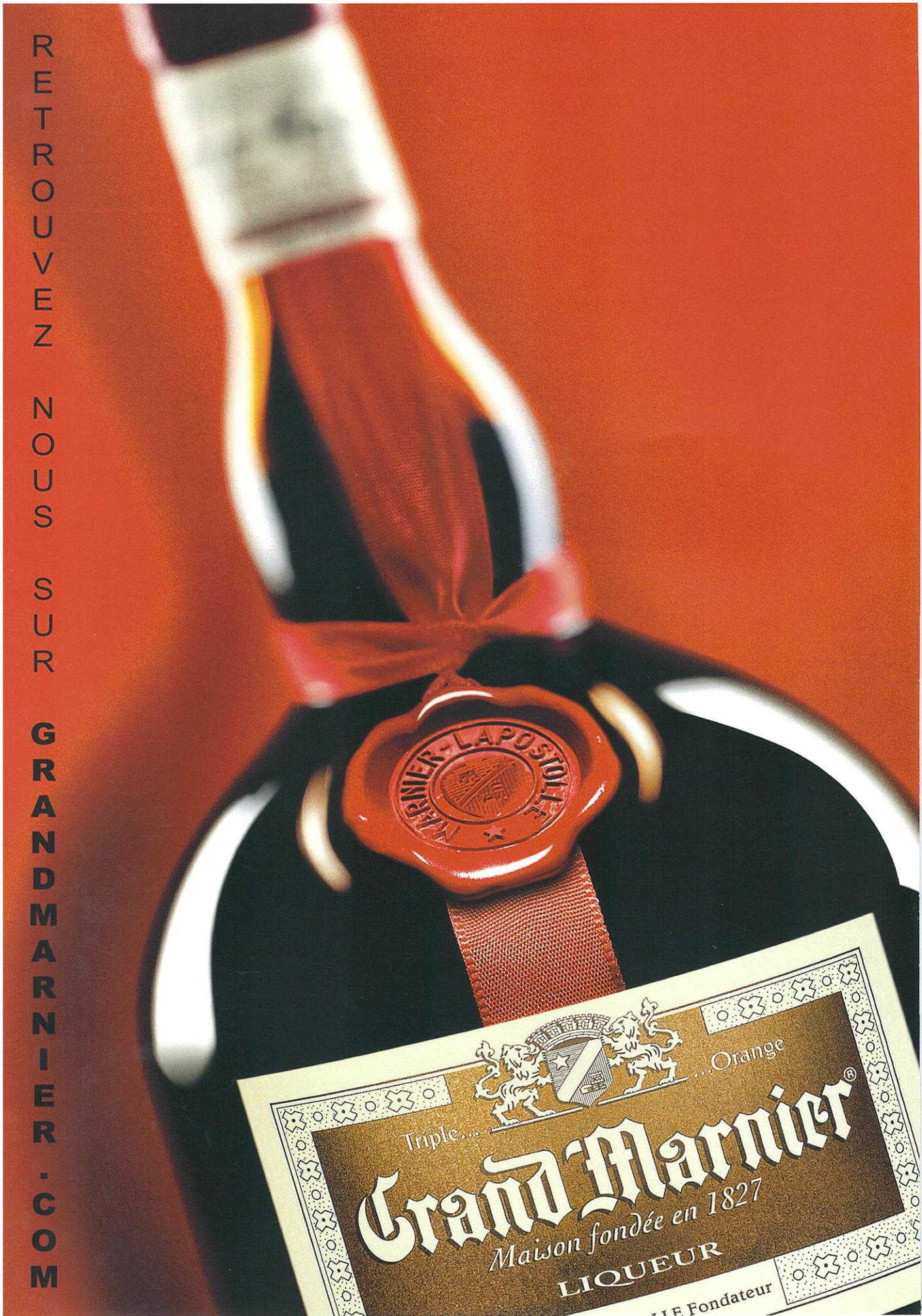
International Critics' Week presents first and second feature films from all around the world and is the forefather of the Cannes Film Festival parallel sections. However, it kept questioning and renewing its selection, year after year, and we can say that today, it has not lost its legitimacy and its efficiency when it comes to promote films. I know what I'm talking about since the first feature film I produced, *The Horizon* by Jacques Rouffio, had been selected in 1967 by International Critics' Week. Its screening in this section in a little room of the former Palais guaranteed a great promotion for the movie and helped it to be distributed in France and abroad.
Since 2004 the SACD Commission Cinema has decided, through its budget dedicated to cultural action (financed by "the private copy"), to be partner of International Critics' Week by supporting it financially and endowing a Prize. The filmmakers know that a great screenplay is the essential basis for an even greater "mise en scène".

Our first prizes awarded Eléonore Faucher and Gaëlle Macé (*Brodeuses*), Keren Yedaya and Sari Ezouz (*Or*) in 2004. In 2005, the awards went to Uchida Kenji (*Unmei Janai Hito / A Stranger of Mine*) and Karin Albou (*La Petite Jérusalem / Little Jerusalem*). Not bad, right?
I truly hope that the discussion between the members of the Commission Cinema (Jacques Fansten, Laurent Heynemann, Bertrand Tavernier and myself) will be relentless to attribute this Prize since, this year again, there will be many talents in this field.



Francis GIROD
Président de la SACD
President of the SACD

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE. CONSOMMEZ AVEC MODERATION



Sommaire
Summary

Sélection

Longs métrage / Feature films

Prix des longs métrages / Feature films 17

ouverture / opening
Les amitiés maléfiques
Emmanuel Bourdieu 20

Pingpong
Matthias Luthardt 22

Den brysomme mannen
The Bothersome Man
Jens Lien 24

Sonhos de peixe
Kirill Mikhanovsky 26

Komma
Martine Doyen 28

Drama/Mex
Gerardo Naranjo 30

Friss levegö
Fresh Air
Ágnes Kocsis 32

Courts métrages / Short films

Prix des courts métrages / Short films awards 34

Kristall
Christoph Girardet & Matthias Müller 36

Iron
Hiroyuki Nakano 36

Printed Rainbow
Gitanjali Rao 37

Alguma coisa assim
Something Like That
Esmir Filho 37

L'écluse
Olivier Ciechelski 38

News
Ursula Ferrara 38

Kvinna vid grammofon
Woman and Gramophone
Johannes Stjärne Nilsson & Ola Simonsson 39

Spéciales

Longs métrages / Feature films

clôture / closing
Free Jimmy
Slipp Jimmy fri
Christopher Nielsen 42

film du Parrain / "Godfather's " film
Destricted
Gaspar Noé - Larry Clark - Marina Abramovic
Matthew Barney - Sam Taylor-Wood
Marco Brambilla - Richard Prince 44

Séance « très spéciale » /"Very special" screening
I psihi sto stoma
Soul Kicking
Yannis Economidis 46

Nouvelle image / New image
Nocturnes pour le roi de Rome
Jean-Charles Fitoussi 47

Documentaire / Documentary
Kigali, des images contre un massacre
Jean-Christophe Klotz 49

Révélation Fipresci de l'année / Fipresci Revelation of the year
Look Both Ways
Sarah Watt 51

Carte blanche à Cannes Cinéma
Une équipe de rêve
René Letzgus 53

Courts métrages / Short films

Moyens métrages
Les deux vies du serpent Hélier Cisterne 56
Charell Mikhaël Hers 56
Marilena de la P7 Cristian Nemescu 57

Prix de la Critique 2005
Home Sweet Home Hye-Jung Um 59
strict∃ternum Didier Fontan 59

La Collection Canal+ 61

Palmarès Festival de Morelia 63

Prix Hohoa 65

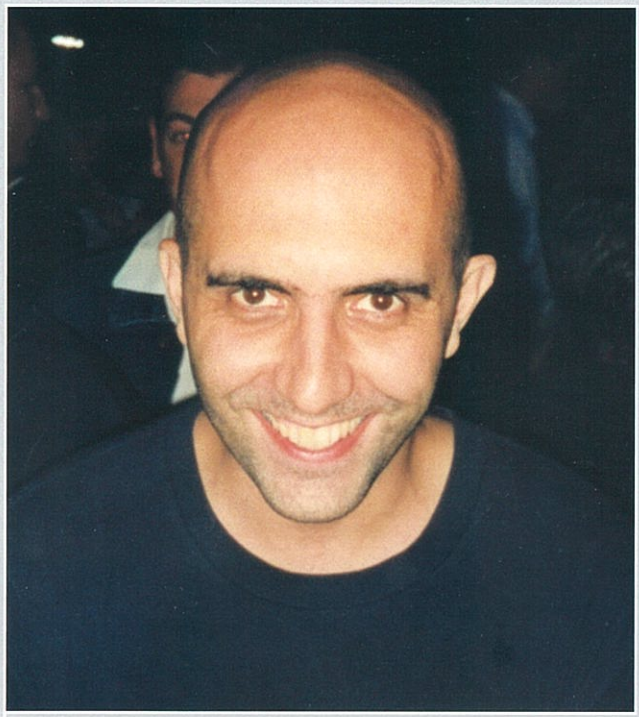
(Toute) Jeune Critique 67

Remerciements 71

Index des réalisateurs et des films /
Index of Directors and Films 74

« Qu'on le prenne pour un pervers ou un manipulateur, Noé n'en est pas moins un virtuose » PREMIÈRE

« Là est sa force à lui : cinéma de la sensation brutale et agression des sens » TÉLÉRAMA



Gaspar Noé

Parrain de la 45e Semaine Internationale de la Critique

Réalisateur atypique découvert à la Semaine de la Critique (*Carne* moyen métrage, puis *Seul contre tous* premier long métrage), Gaspar Noé est le Parrain de cette 45e édition. À cette occasion, la Semaine la Critique présente *Destricted*, un programme ovni auquel Gaspar Noé a participé avec entres autres Matthew Barney ou Larry Clark. Sept courts métrages pornographiques, sept expériences sensorielles où le cinéma s'aventure du côté de l'art contemporain.

Atypical director discovered at International Critics' Week (*Carne* a medium-length film and *I Stand Alone* his first feature film), Gaspar Noé will be the "Godfather" (mentor) of this 45th edition. On this occasion, Critics' Week presents *Destricted* a program coming from outer space that Gaspar Noé took part in along with Matthew Barney or Larry Clark. Seven pornographic short films, seven sensorial experiences where cinema ventures towards contemporary art.

Filmographie sélective / Selective Filmography

1991 **Carne** (court métrage)
1998 **Sodomites** (court métrage)
1998 **Seul contre tous** (long métrage)
2002 **Irréversible** (long métrage)
2006 **Destricted / We Fuck Alone** (court métrage)
2006 **H.I.V.** (documentaire)

Gaspar Noé répond à Jean-Christophe Berjon, délégué général de la Semaine de la Critique au sujet de *Destricted*

JEAN-CHRISTOPHE BERJON : *Comment as-tu été contacté pour participer à ce projet ?*
GASPAR NOÉ : J'ai été approché, à New York, par Neville Wakefield qui avait en tête l'idée d'une série de courts métrages érotiques faits par des artistes d'horizons divers. Il m'a cité les deux premiers noms liés au projet : Matthew Barney et Larry Clark. Autant les projets de films à sketches ne me passionnent pas, autant le thème, lui, m'enthousiasmait. Du coup, j'ai tout de suite accepté ! Il se trouve que j'avais déjà fait, il y a quelques années, un spot plus ou moins porno pour le Ministère de la Santé qui incitait à l'usage du préservatif, puis un clip érotique pour Placebo... Ici, la consigne était simple : « faites ce que vous voulez, à condition que ce soit explicite ! » Ça me semblait d'autant plus intéressant qu'à part Larry Clark, moi et Marco Brambilla, les auteurs retenus ne venaient pas du cinéma, mais plutôt du milieu de l'art.

J.-C. BERJON : *Tu es un cinéaste internationalement reconnu. Tu n'as jamais eu peur d'affecter ton image en t'aventurant du côté du cinéma porno ?*
GASPAR NOÉ : Au contraire ! Ça m'amuse plutôt de me faire passer pour un pornographe alors que je ne le suis pas ! J'avais d'ailleurs déjà été amené à tourner des séquences explicites dans des films qui n'étaient pas des pornos. Il y a des gens qui se crispent sur cette terminologie. Moi, au contraire, je trouverais ça plutôt valorisant ! Je crois qu'on associe toujours la pornographie à un type de cinéma qui est censé créer une excitation chez le spectateur. Pourtant, je ne crois pas que mon film, ni aucun autre de la série « Destricted », provoque une quelconque érection !

J.-C. BERJON : *Penses-tu que l'expression artistique de la sexualité soit un enjeu important pour le cinéma ?*
GASPAR NOÉ : C'est surtout l'un des moteurs principaux de la vie ! Le sexe est presque aussi essentiel que, dans des registres très différents, l'alimentation ou la peur de la mort... Il y a tellement de films de guerre, tellement de scènes où des hommes tuent d'autres hommes, alors que ce qui touche au sexe est beaucoup plus naturel dans la vie de tout un chacun ! Pourquoi le sexe ne pourrait-il pas être représenté au cinéma ? Bien sûr, ce n'est pas quelque chose de simple... Mais intégrer une séquence explicite dans un film qui cherche à représenter l'acte sexuel me paraît la chose la plus normale au monde.

J.-C. BERJON : *Tu penses vraiment que le cinéma peut évoluer sur ce terrain-là ?*
GASPAR NOÉ : Il a déjà évolué énormément ! Du côté de la censure, par exemple, les choses changent très rapidement. Quand on pense aux réactions provoquées par un film comme *Ekstase*, avec Hedy Lamar, dans les années 30, alors qu'aujourd'hui on ne comprend pas ce qui a pu déranger. N'oublions pas non plus qu'à une époque, aux États-Unis, on ne pouvait pas montrer deux personnes en train de s'embrasser ! Les choses ont considérablement évolué. Je crois même qu'avec Internet, ça ira encore beaucoup plus vite, car les censeurs officiels vont manquer de moyens de contrôle.

Le Céci est partenaire de la Semaine Internationale de la Critiqu

Les Grands Prix - long métrage et court métrage - sont invités en résidence d'écriture

Critic's Week Grand Prix and best short film are invited to a writing residence

MOULIN D'ANDÉ - CÉC

Centre des écritures cinématographiqu



Susciter,
Soutenir
et
défendre
l'émergence
d'écritures
cinématographiques
exigeantes.

www.moulinande.asso.fr
ceci@moulinande.asso.fr
tél. +33 (0)2 32 59 70 02

Avec le soutien du Minsitère de la Culture et de la Communication - direction régionale des affaires culturelles de Haute-Normandie et Programme Oc
de la Région Haute-Normandie, du Département de l'Eure, de l'Association des Centres Culturels de Rencontres et de l'Association Beaumarchais / S

Les Prix décernés à des longs métrages
Feature films awards

Grand Prix de la Semaine de la Critique

Le Grand Prix de la Semaine de la Critique est décerné par la presse à l'un des 7 longs métrages de la Sélection. Les journalistes et critiques de cinéma sont invités à voter à l'issue de chaque séance. Le Prix est doté par Cinepolis d'un montant de 5 000 € remis au réalisateur. Le lauréat est invité en résidence d'écriture au Moulin d'Andé pendant trois mois. S'il est francophone, il bénéficie d'une bourse d'écriture de 3 000 € de l'association Beaumarchais. *Rendez-Vous Magazine* soutient la sortie du film en salle en offrant une page de publicité au distributeur.

Prix SACD

La SACD récompense l'un des auteurs des 7 longs métrages de la Sélection. Le Prix, doté de 2 500 €, est attribué par un Jury constitué de Francis Girod, Président de la SACD, Laurent Heynemann, Bertrand Tavernier et Jacques Fansten.

Prix ACID

Le Prix est attribué à un long métrage par un Jury constitué de réalisateurs membres de l'ACID (Agence du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion). Le film primé bénéficie du soutien de l'ACID pour sa distribution.

Prix OFAJ de la (Toute) Jeune Critique

Les lycéens français et allemands participant à la (Toute) Jeune Critique attribuent un Prix à leur long métrage préféré. L'OFAJ offre au lauréat un espace publicitaire dans le *Film Français* pour annoncer le Prix.

Critics' Week Grand Prix

The Critics' Week Grand Prix is attributed by the press to a feature film. Journalists and film critics are invited to vote after each screening. 5 000 € are offered by Cinepolis. The winner is also invited for 3 months at the Moulin d'Andé (where screenwriters and directors perfect their writing skills). If the winner is a French speaker, he will get a 3 000 € grant from the Beaumarchais Association. *Rendez-Vous Magazine* supports the film for its french release and offers an advertisment space to its distributor.

SACD Prize

The SACD awards a 2 500 € cash Prize to the best screenwriter among the 7 feature films of the Selection. The Jury is formed by Francis Girod, Président of the SACD, Laurent Heynemann, Bertrand Tavernier and Jacques Fansten.

ACID Prize

A Jury formed by directors members of ACID (Agency for the Independant Cinema for its Distribution) attributes the Prize to a feature film. The awarded film gets support from ACID regarding its distribution.

OFAJ (Very) Young Critic Award

French and German students taking part of the (Very) Young Critic attribute an Award for best feature film. OFAJ offers an advertisement space in le *Film Français* to announce the winner.

CAMÉRA D'OR
FESTIVAL DE CANNES

Caméra d'Or

La Caméra d'or est décernée au meilleur premier film choisi dans la Sélection Officielle (Compétition ou Un Certain Regard), la Quinzaine des Réalisateurs ou la Semaine de la Critique.

Prix Regards Jeunes

La Prix est décerné par un Jury composé de sept jeunes cinéphiles européens à un long métrage et un court métrage de chacune des deux sélections parallèles du Festival : La Semaine Internationale de la Critique et la Quinzaine des Réalisateurs.

Grand Rail d'Or

Depuis 1995, un groupe de cheminots cinéphiles assiste aux projections de la Semaine et décerne le Grand Rail d'Or du meilleur long métrage.

Caméra d'Or

The Caméra d'Or Award is attributed to the best first film chosen among the Official Selection (in Competition & Certain Regard), Directors' Fortnight or Critics' Week.

"Regards Jeunes" Prize

The award is attributed by a Jury formed by 7 young Europeans cinephiles to a feature film and to a short film from each of the 2 parallel sections of the Festival: Directors' Fortnight and Critics' Week.

Grand Rail d'Or

Since 1995, a group of cinephiles railwaymen attends Critics' Week screenings and awards the Grand Rail d'Or for best feature film.



Vel Satis. Voiture officielle de la Semaine Internationale de la Critique.

[sic]
Semaine Internationale de la Critique

Consommation en L/100 km : cycle mixte 7,2 (11,5). Émissions de CO_2 : 192 (275) g/km. www.renault.fr

VEL SATIS
RENAULT CRÉATEUR D'AUTOMOBILES

45e sélection

Longs métrages / Feature films

OUVERTURE / OPENING

Les amitiés maléfiques
Emmanuel Bourdieu

Pingpong
Matthias Luthardt 1er *film*

Den brysomme mannen
The Bothersome Man
Jens Lien

Sonhos de peixe
Kirill Mikhanovsky 1er *film*

Komma
Martine Doyen 1er *film*

Drama/Mex
Gerardo Naranjo

Friss levegö
Fresh Air
Àgnes Kocsis 1er *film*

Courts Métrages / Short Films

Kristall
Christoph Girardet & Matthias Müller

Iron
Hiroyuki Nakano

Printed Rainbow
Gitanjali Rao

Alguma coisa assim
Something Like That
Esmir Filho

L'écluse
Olivier Ciechelski

News
Ursula Ferrara

Kvinna vid grammofon
Woman and Gramophone
Johannes Stjärne Nilsson & Ola Simonsson

Film d'ouverture
Opening Film



Les amitiés maléfiques

Au moment de choisir leur vie, Éloi et Alexandre tombent sous l'influence d'André. Celui-ci devient, tout à la fois, leur ami, leur directeur de conscience, leur imprésario, leur maître à penser.
Un jour, André disparaît...

At a crucial moment in their lives, Eloi and Alexandre fall under André's influence. To the two boys, André becomes their friend, spiritual director, agent and intellectual authority.
But one day, André disappears...

FRANCE
2006 / PREMIÈRE MONDIALE
1H40 / COULEUR / 35MM
VO FRANÇAIS

■ **réalisateur / director**
Emmanuel Bourdieu
scénario / screenplay
Emmanuel Bourdieu – Marcia Romano
image / cinematography
Yorick Le Saux
son / sound
François Guillaume
montage / editing
Benoit Quinon
décor / production design
Nicolas de Boiscuille
musique / music
Grégoire Hetzel
interprètes / cast
Malik Zidi
Thibault Vinçon
Alexandre Steiger
Natacha Régnier
Dominique Blanc
Jacques Bonnaffé
Françoise Gillard
Botum Dupuis

■ **production**
4A4 PRODUCTIONS
Mani Mortazavi
Yorick Le Saux
David Mathieu-Mahias
42, rue du Faubourg du Temple
75011 Paris
tél. 33 (0)1 53 36 72 88
fax 33 (0)1 53 36 73 64
infos@4a4productions.fr
ventes internationales / international sales
LES FILMS DU LOSANGE
22, av. Pierre 1er de Serbie
75116 Paris
tél. 33 (0)1 44 43 87 10
Fax 33 (0)1 44 43 87 10
www.filmsdulosange.fr
distribution
LES FILMS DU LOSANGE
presse France/French press
Agnès Chabot
mob. 33 (0)6 84 16 93 39
agnes.chabot@free.fr
presse intenationale/ international press
Brigitta Portier
mob. 32 (0)477 982 584
brigittaportier@hotmail.com
contact Cannes
Mani Mortazavi
mob. 33 (0)6 74 57 94 79



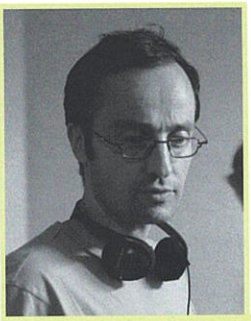
Cinéma d'école

Matthieu Chéreau

Ils parlent d'un air légèrement affecté une langue ciselée et précise, se passionnent pour les lettres, s'admirent et se méprisent. Ils partagent leurs livres, se repassent leurs copines et rôdent dans les mêmes amphithéâtres. Ils se ressemblent, ils sont amis. Au début du moins, car le temps passe et les convictions s'émoussent, cèdent le pas à des préoccupations plus concrètes. Les différences s'affirment et les écarts se creusent, les caractères accouchent de ce qu'ils peuvent, de demi-succès ou de flagrants échecs. Ils se fixent. *Les amitiés maléfiques* est la chronique de cette lente fixation.

Il n'est au début question que de fluctuations. Les personnages se jaugent, le maître trouve son souffre-douleur et les disciples leur maître. Une petite bande se constitue bientôt autour d'un principe martelé tout au long du film : l'écriture authentique doit être nécessaire, faute de quoi elle est l'indice d'une profonde lâcheté, d'un manque cruel de caractère. Comment dès lors se situer par rapport à la question du droit à l'écriture ? Faut-il l'accepter, la réfuter, ou encore composer avec elle au moyen d'improbables compromis (la piste du très symptomatique « metarécit »...) ? Appréhendée du point de vue du droit, cette question ne sert pourtant que de toile de fond à l'expression continuelle de rapports de forces, devient prétexte à réprimandes (parce qu'un tel a publié) et au sacrifice (un tel jette son œuvre). Résolue dans les faits, elle engendre la marginalisation et le mépris (un tel est publié et joué, tandis que l'autre n'a ni œuvre, ni statut). Loin de procéder d'une noble maladie, l'écriture devient l'instrument d'un pouvoir bien réel. La lente fixation que décrit *Les amitiés* rend compte de ce passage de la théorie à la pratique, du droit au fait.

Comment dès lors décrire cette fixation ? Par l'intrigue essentiellement. *Les amitiés* est peuplé d'intrigants qui s'observent, se jalousent ou s'imitent. Le moindre mot devient l'outil d'une manipulation ou d'une violence à peine dissimulée. Les regards circulent à deux ou trois dans des mises en scènes un peu rigides faites d'œils avisés et de portraits de bande. *Les amitiés* elles-mêmes sont rigides, ponctuelles et intéressées. C'est cela : rigidité des postures, des mots, des airs. Comme si la lente fixation résidait d'emblée là, s'annonçait dans cette manière si particulière qu'ont les personnages de bouger. Comme si tout le film se dirigeait vers cela, le triomphe d'un ordre établi, rigide et obtus.



Emmanuel Bourdieu

Il débute au cinéma comme scénariste : *Comment je me suis disputé... (ma vie sexuelle)*, *Esther Kahn*, d'Arnaud Desplechin, *Place Vendôme* de Nicole Garcia, ou plus récemment *Il est plus facile pour un chameau...* de Valeria Bruni Tedeschi. En 2001, il est récompensé par le Prix Jean Vigo pour *Candidature*, moyen métrage qu'il écrit et réalise. Parallèlement à sa carrière cinématographique, il écrit et met en scène pour le théâtre. En 2004, il signe son premier long métrage, *Vert paradis*. *Les amitiés maléfiques* est son deuxième long métrage.

Emmanuel Bourdieu began his career in film as a screenwriter : *Comment je me suis disputé... (ma vie sexuelle)* and *Esther Kahn*, directed by Arnaud Desplechin, *Place Vendôme* directed by Nicole Garcia, and recently *Il est plus facile pour un chameau...* directed by Valeria Bruni Tedeschi. In 2001, he won the Prix Jean Vigo for *Candidature*, a medium-lenght film he wrote and directed. Alongside his work in film, he writes and directs for theatre. In 2004, he wrote and directed his first feature film, *Vert paradis*. *Les amitiés maléfiques* (Poison Friends) is his second feature film.

CAMÉRA D'OR
FESTIVAL DE CANNES



PINGPONG

ALLEMAGNE
2006 / PREMIÈRE MONDIALE
1H29 / 35MM / COULEUR
VO ALLEMAND

■ réalisateur / director
Matthias Luthardt
scénario / screenplay
Meike Hauck
Matthias Luthardt
image / cinematography
Christian Marohl
son / sound
Jacob Ilgner
décors / production design
Friederike Hagen
montage / editing
Florian Miosge
musique / music
Matthias Petsche
interprètes / cast
Sebastian Urzendowsky
Marion Mitterhammer
Clemens Berg
Falk Rockstroh

■ production
JUNIFILM GmbH
Niklas Baeumer
Dunckerstr 27
10439 Berlin
Allemagne
tél. 49 30 44 71 70 60
fax 49 30 44 71 70 66
mail@junifilm.de
co-production
HFF « Konrad Wolf », MDR, KOPPMEDIA
ventes à l'étranger
/ international sales
MEDIA LUNA ENTERTAINMENT
Hochstadenstr. 1-3
50674 Cologne
Allemagne
tél. 49 221 801498-0
fax 49 221 801498-21
info@medialuna-entertainment.de
contact Cannes
Ida Martins
Booth Riviera J10
mob 33 (0)6 14 68 80 28
fax 33 (0)4 92 99 33 10

Paul, 16 ans, débarque chez son oncle sans y avoir été invité. Ayant perdu récemment son père, il est à la recherche d'un monde idéal et s'immisce dans la famille apparemment parfaite.
Après l'avoir rejeté, Anna, sa tante, se rapproche de lui. Paul est attiré par elle. Ce n'est que trop tard qu'il réalise qu'il est sous contrôle, complètement à sa merci.
La souffrance de Paul le pousse à un acte de désespoir.

Paul, 16, turns up uninvited to visit his relatives. Having recently lost his father, Paul is searching for an ideal world, and he intrudes upon the seemingly ideal family.
After rejecting him at first, aunt Anna slowly drags him into her side. Paul is attracted to her. Only too late does he realize that he has been drawn under control, and is now at her mercy.
Paul's hurt drives him into an act of desperation.

Amours chiennes

Alexandre Chabert

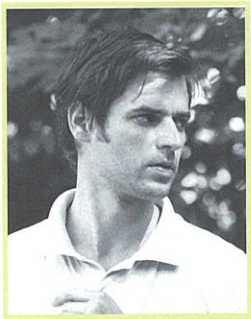
Pingpong, ramassé un matin au hasard dans une caisse qui a accueilli plus de cinq cents VHS et DVD, était l'un des dix-neuf films allemands candidats à la sélection de la Semaine de la Critique. Ce premier long métrage de Matthias Luthardt est l'un des films emblématiques du renouveau du cinéma allemand, déjà annoncé lors de la dernière Berlinale, où plus de cinquante productions germaniques étaient présentées.

Paul, un adolescent d'une quinzaine d'années, s'incruste dans la maison de vacances de son oncle. Orphelin d'un père récemment pendu, il vient se reconstruire. Son cousin du même âge, Robert, prépare le conservatoire de Leipzig, celui-là même où Robert Schumann avait fait ses gammes. Comme le virtuose, Robert travaille son piano sous le contrôle strict de sa mère Anna, une pianiste talentueuse, mais pas assez pour faire carrière. Robert a déjà le prénom, mais Robert n'est pas Schumann. C'est le chien de sa mère qui s'appelle Schumann... Aussi incongru que cela puisse paraître, Schumann sera jusqu'au dénouement l'un des personnages clés de l'intrigue. Il est considéré par sa maîtresse comme un être humain (il faut voir le petit Schumann fêter ses quatre ans la gueule dans la gamelle remplie de champagne...) tandis que Robert serait plutôt traité par Anna comme un chien. Robert a beau lui dire : « Maman, je suis mort » à la fin d'une partie de Playstation, sa mère ne voit pas son mal-être qu'il noie dans des bouteilles d'eau minérale remplies de rhum. Anna n'a qu'un fils et ce n'est pas celui dont elle rêvait. Elle transfère son amour maternel sur son toutou chéri. Et c'est Paul qui fantasme sur sa tante, lorsqu'il la voit à quatre pattes caresser son Schumann. Délaissé par sa mère dépressive, il voit en Anna à la fois une figure maternelle et une amante. Bref, il prendrait bien la place de Schumann !

Une fois l'oncle parti pour un voyage d'affaires à Madrid, les pulsions sont lâchées et le match peut commencer. *Pingpong* est une partie où s'affrontent deux jeunes hommes en quête de l'amour d'une même femme, Anna.

Pour mettre en scène ces joyeuses amours chiennes, Matthias Luthardt propose un cinéma suggestif convoquant notre imaginaire cinéphile, comme dans cette scène, où Robert déboule tronçonneuse en main pour que Paul cesse sa partie de ping-pong et de rires avec Anna... Ils « massacreront » ensemble un arbre.

Pingpong nous a séduit par son univers à la fois grave et joyeux, où l'on se bagarre pour soi-disant plaisanter, où l'on voudrait pleurer en riant, où le meurtre est aussi improbable que comique. À l'instar de la locomotive *Good Bye Lénine* !, ce film s'inscrit dans cette mouvance du jeune cinéma allemand capable d'aborder des sujets sensibles avec la légèreté... d'une balle de ping-pong.



Matthias Luthardt

Né en 1972 à Leiden, il fait des études de littératures allemande et française ainsi que de journalisme en Allemagne et en France. En 1999, il participe à la fondation de la maison de production Risingstar (réalisation d'une quarantaine de courts métrages). En 2001 il réalise le court métrage *Blindgänger* et en 2003 il est assistant à la réalisation de *Energy Blast*, un long métrage produit en Ouganda. Son documentaire *Menschen brauchen hobbies* est nominé pour le Silver Wolf Award au Festival International du Documentaire d'Amsterdam. Il est diplômé de l'école de cinéma de Potsdam-Babelsberg (réalisation) en 2005. *Pingpong* est son premier long métrage de fiction.

Born in 1972 in Leiden, he studied German language and literature studies, French and journalism in Germany and France. In 1999, he is part of the co-foundation of the film production company Risingstar. In 2001 he directed his *Blindgänger*, a short film, and in 2003 he worked on the directing and the production supervising of the feature film *Energy Blast* produced in Uganda (Africa). His documentary *Menschen brauchen Hobbies* is nominated for the "Silver Wolf Award" at the Amsterdam International Documentary Film Festival. He graduated in directing from the HFF "Konrad Wolf" Potsdam-Babelsberg in 2005. *Pingpong* is his first feature film.





Den brysomme mannen

The Bothersome Man

NORVÈGE
2006 / PREMIÈRE MONDIALE
1H30 / COULEUR / 35MM
VO NORVÉGIEN

■ **réalisateur / director**
Jens Lien

scénario / screenplay
Per Schreiner

image / cinematography
John Christian Rosenlund

son / sound
Christian Schaanning

décor / production design
Are Sjaastad

montage / editing
Vidar Flataukan

musique / music
Ginge

interprètes / cast
Trond Fausa Aurvag
Petronella Barker
Per Schaanning
Birgitte Larsen
Johannes Joner

■ **production**
TORDENFILM
Jorgen Storm Rosenberg
Fossvn 5 – 0551 Oslo
Norvège
tél. 47 90 15 36 51
fax 47 22 38 90 01
jorgentordenfilm@gmail.com

coproduction
THE ICELANDIC FILM COMPANY

ventes internationales / international sales
BAVARIA FILMS
Bavariafilmplatz 8
82031 Geiselgasteig Allemagne
mob. 49 172 858 7043
fax 49 (0)8964 99 37 20
cannes06@bfint.de
www.bavaria-film-international.de

Un homme se réveille dans un autobus. Il ne sait ni d'où il vient ni où il va. L'autobus s'arrête à une vieille station-service. Andreas, 42 ans, y est accueilli par un petit homme amical qui le conduit en voiture vers une ville. Tout a été préparé pour son arrivée : emploi, vêtements et appartement. Il y a quelque chose d'étrange dans cette ville. Les gens semblent éteints. Des gestionnaires, sorte de gardiens omniprésents, rangent et cachent tout ce qui n'a pas sa place dans la bonne marche de la ville. Confronté à un monde où l'on ne parle qu'amicalement d'aménager et décorer son intérieur, Andreas se sent de plus en plus mal à l'aise. Il tente de s'enfuir, mais la ville est sans issue...

Andreas (42) awakens on a bus. He has no idea where he comes from nor where he's going. The bus pulls up at a run-down bus stop, where a friendly little man greets him and drives him into town in a small car. Everything has been prepared for his arrival: a job, clothes and an apartment. But something isn't quite right. The inhabitants of the city all seem strangely unemotional. He constantly sees Caretakers (a kind of omnipresent handymen) cleaning up and hiding anything that's out of place in the well-functioning city. Andreas grows more and more uncomfortable, and in the end gets exhausted by the meaningless discussions about redecorating and choice of colors – the only topics people around him address. He tries to escape, but there's no way out of the city...

Le Norvégien

Pierre Murat

En plein désert, il s'extirpe du car dont il est le seul passager. Dès qu'on le voit descendre, avec son air de Pierre Richard qui aurait revêtu la casquette d'Harry Dean Stanton de *Paris, Texas*, on se dit qu'Andreas est un décalé... Ça tombe bien, le film l'est aussi, totalement. Avec un humour pince-sans-rire dans l'image et les dialogues, Jens Lien promène son héros d'un désert, où le mot « Welcome » en haut d'une baraque en ruine sonne comme une menace, à une ville moderne qui ne paraîtra accueil-lante qu'à ceux qui n'auront jamais vu *Brazil*, ni *Fahrenheit 451*. Une cité du bonheur, en théorie, où tout le monde vit heureux, heureux, heureux, mais où l'on trouve, de temps à autre, très vite emportés par les flics parce qu'ils font désordre dans cet univers de luxe , de calme et de volupté, des suicidés, empalés sur des grilles...

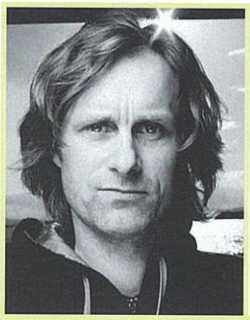
Den brysonne mannen est un film joyeux, grinçant et, si l'on veut, terrible, sur le bonheur et l'insatisfaction qu'il procure dès lors qu'il devient obligatoire. Dans sa nouvelle vie, qu'il n'a, d'ailleurs, pas choisie, tout sourit à Andreas. Ses confrères de bureau sont adorables. L'unique but de son chef de service dans l'existence consiste à lui être agréable. Les femmes lui cèdent au moment même où il fait mine de s'intéresser à elles. Il est vrai qu'elles le quittent dès qu'il le désire, avec une impassibilité presque insultante, la même, en fait, qu'elles avaient manifestées en acceptant de l'aimer.

Avec une évidente jubilation, le réalisateur s'amuse à effleurer le fantastique (le doigt coupé d'Andreas repousse !) pour créer une tension burlesque qui s'étire, enfle, gonfle, pour exploser lors de la scène du métro, petit bonheur de « non sense » : imaginez *Hellzapoppin* revu et corrigé par l'humour polonais du Polanski des débuts. Le jeu, pour le jeune réalisateur, consiste visiblement, à nous faire douter constamment de tout ; des images, du récit, de la logique, voire de nous-mêmes. Il y parvient très bien.

Jens Lien, qui semble être un zozo malin (et vice versa), se garde bien d'enfermer son film dans un genre précis. Qu'est ce que *Den brysonne mannen*, au fait ? Une farce ? Une méditation à la Beckett ? Un épisode inconnu du *Fugitif* ?

Puisqu'on a le choix, pourquoi ne pas y voir un avatar de ce bon vieux cinéma humaniste, jadis aimé, celui d'avant le cynisme et de la dérision systématiques ? Car ce que nous dit ce film, avec drôlerie et subtilité, c'est que l'homme est, décidément, un « animal étrange », selon la formule de Tchekhov : rien ne le satisfait et il ne se satisfait de rien. Ici, Andreas cherche obstinément à creuser un trou dans le mur pour atteindre l'ailleurs. Attirer à lui un monde, moins parfait, mais où il sera mieux - du moins le croit-il. Et voilà, peu à peu, qu'il entre en résistance, au point de défier, une fois de plus, la grande machine à décerveler d'Orwell et de Bradbury.

Qu'a-t-il à y gagner ? Quelques rires d'enfant qui lui manquent. Une tablette qui aurait vraiment le goût du chocolat. L'espoir, en somme...



Jens Lien

Le réalisateur réalise avec *The Bothersome Man* son second long métrage après *Jonny Vang*. Les courts métrages *Natural Glasses*, *Sunday Dinner at Mom's* et *Shut the door* réalisés en collaboration avec le scénariste Per Schreiner ont été en compétition à Cannes et Venise.

The director returns to the big screen with *The Bothersome Man*. Lien has previously directed the prize-winning feature film *Jonny Vang*, and his short film collaborations (*Natural Glasses*, *Sunday Dinner at Mom's* and *Shut the Door*) with screenwriter Per Schreiner have competed at Cannes and Venice.



CAMÉRA D'OR
FESTIVAL DE CANNES



BRÉSIL / RUSSIE / ÉTATS-UNIS
2006 / PREMIÈRE MONDIALE
1H45 / COULEUR / 35MM
VO PORTUGAIS

réalisateur / director
Kirill Mikhanovsky

scénario / screenplay
Kirill Mikhanovsky

image / cinematography
Andrij Parekh

son / sound
Aloysio Compasso

décor / production design
Monica Palazzo

montage / editing
Adam Walsh
K. D. Klippning

interprètes / cast
José Maria Alves
Rubia Rafaelle
Chico Diaz
Phellipe Haagensen
Agrício "Nêgo" da Silva
Antônio "Macaro" Nelson da Silva

producteur / producer
Jacob Michelson-Shamelashvili
229 South Mansfield Ave.
Los Angeles, CA 90036 États-Unis
tél. 1 323 350-2110
Fax 1 323 350-2110
yashas@aol.com

production
UNISON FILMS
Emanuel Michael
463 Broome St. 3rd Floor
New York, NY 10013 États-Unis
tél. 1 917 860 7513
fax 1 646-349-1738
info@unisonfilms.com
www.unisonfilms.com

distribution
SURREAL FILMS
4 rue Cambon 75001 Paris
tél. 33 (0)1 55 06 13 38
fax 33 (0)1 55 06 06 86
surreal@surrealfilms.com
www.surreal-films.com

ventes internationales / international sales
SURREAL FILMS

relations presse / publicist
Vanessa Jerrom
tél. 33 (0)1 42 97 42 47
mob 33 (0)6 14 83 88 82
fax 33 (0)1 42 97 40 61
vanessajerrom@wanadoo.fr

Sonhos de peixe

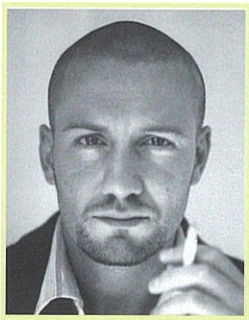
Dans un village de la côte nord-est du Brésil, Jusce, 17 ans, gagne à peine sa vie en plongeant à près de 30 mètres avec un matériel rudimentaire, pour pêcher des homards. À la fin de chacune de ces dangereuses journées, il ne rêve que d'une chose – rejoindre Ana, qui vit avec sa petite fille et sa mère, et s'asseoir à ses côtés pendant qu'elle savoure à la télé les aventures des citadins sophistiqués de son feuilleton préféré.
Ana rêve de quitter son village pour découvrir le monde.
Jusce lui, est content de la vie qu'il mène. Les autres pêcheurs, des amis de son père décédé, l'ont aidé à acheter et à rénover son propre bateau. Rogério, un vieil ami, revient au village avec une buggy rouge, après ses expériences dans la capitale. Un jour, Rogério ramène Jusce chez Ana. Ce jour marque le début de leur rivalité pour attirer l'attention de la jeune femme. Jusce doit alors se réinventer s'il ne veut pas perdre Ana, attirée par Rogério et son style de vie aventureux.

In a village on the northeastern coast of Brazil, Jusce, 17, scrapes a living by diving 30 meters, with rudimentary equipment, for lobster. His "prize" at the end of a long day of risky work is sitting close to Ana, who lives with her mother and young daughter, as she savors the drama of urban sophisticates on her favorite soap opera.
Ana dreams of leaving the village to see the world.
Jusce is content with the life he leads. The other fishermen, friends of Jusce's dead father, help him to buy and fit out his own fishing boat. One day an old buddy, Rogério, returns from the big city to work at giving dune buggy rides along the coast. The day Rogério gives Jusce a ride to Ana's place marks the beginning of their rivalry for Ana's attention. Jusce has to reinvent himself in order not to lose Ana to the adventurous life style of Rogério.

Symphonie aquatique

Matthieu Chéreau

Il est peu de films où l'on se sent comme chez soi, qui ménagent au regard un espace fait d'évasion et surtout d'intimité. *Sonhos de peixe* compte parmi ces films et invite au partage d'un songe poétique et sensuel. Conçu comme un chant de visions éparpillées, le film entremêle paroles et fragments d'images saisis ça et là, de manière libre et entièrement détachée. Comme dans un songe, rien n'est vraiment synchrone. La parole vagabonde dans l'image sans qu'il soit nécessaire d'identifier son origine, tandis que l'image se déroule comme détachée du reste. Parfois la parole cède le pas au silence, qui s'impose par moments pour marquer un suspend, instituer une parenthèse. Souvent précédé d'un fracas, ce silence inaugure le passage à une autre expérience de l'image, contemplative et patiente. Loin d'être conçue comme une rupture dans le ballet perpétuel de sons et images, l'irruption du silence dans le champ semble, contre toute attente, aller de soi. C'est cette puissance d'évidence qui frappe, à la fois l'originalité et la subtilité d'un montage qui parle une langue intérieure, simple et pourrait-on dire élémentaire. C'est là la qualité principale de *Sonhos*, qui travaille l'image et le son comme des matériaux bruts, les sculpte c'est-à-dire creuse dedans jusqu'à en révéler la forme naturelle, la raison secrète. Il y a dans cette approche du cinéma un côté résolument bazinien mâtiné par un vrai souci de tendre – bien plus adroitement que n'importe quel cinéma tremblé – vers une phénoménologie en acte. *Sonhos* nous livre à une expérience sans précédent, celle d'un monde simple où tout transpire l'âpreté mais également la sensualité, et dont la force nous parvient brusquement, par saillies successives. La valeur du film ne réside en rien d'autre que dans cette capacité à offrir au regard non pas un monde ni même une histoire, mais une expérience, c'est-à-dire un espace dont la composition est à ce point subtile qu'elle est toujours à recommencer, un espace à notre mesure sans autre limite que notre œil. Ce film magnifiquement orchestré a du souffle c'est indéniable, non seulement parce que le montage image et son ménage par moments de grandes respirations et des belles envolées, mais également parce qu'il inspire, tout simplement.



Kirill Mikhanovsky

Né à Moscou, il a émigré aux États-Unis avec ses parents à l'adolescence. Kirill commence à jouer dans de petits films étudiants de l'Université du Wisconsin avant de réaliser son premier court métrage *Terra Terra* qui participe à de nombreux festivals. Il écrit et réalise trois autres courts métrages avant de travailler comme directeur de la photo, scénariste et monteur sur de nombreux courts métrages réalisés dans le cadre du Graduate Film Program de l'Université de New York. Son court documentaire *Inhale, Exhale* réalisé en 2003, a reçu le Prix du Public au Showcase annuel du Directors' Guild of America. Il termine le court métrage *Auditions* juste avant de commencer son premier long métrage *Sonhos de peixe*.

Born and raised in Moscow, he migrated with his family to the United States in his late teens. He began acting in short films made by fellow students at the University of Wisconsin, Milwaukee; and soon after made his first short, *Terra Terra* which was invited to numerous festivals. He wrote and directed three other shorts and worked on a number of others made at the New York University (NYU) Graduate Film Program. His 2003 short documentary film *Inhale, Exhale* received the Audience Award at the annual NYU Showcase at the Directors' Guild of America. He completed the short *Auditions* just before beginning working on his first feature, *Sonhos de peixe*.



CAMÉRA D'OR
FESTIVAL DE CANNES



Komma

BELGIQUE / FRANCE
2006 / PREMIÈRE MONDIALE
1H30 / COULEUR / 35MM
VO FRANÇAIS & ANGLAIS

■ **réalisateur / director**
Martine Doyen

scénario / screenplay
Martine Doyen
Valérie Lemaître

image / cinematography
Hugues Poulain

son / sound
Manu de Boissieu

montage / editing
Mathyas Verres
Martine Doyen

décor / production design
Valérie Grall

musique / music
Jeff Mercelis

interprètes / cast
Arno Hintjens
Valérie Lemaître
Edith Scob
François Négret
Fabrice Rodriguez
Amarante Pigla de Vitry d'Avencourt
Charles Pennequin
François Neyken

■ **production**
LA PARTI PRODUCTION
256, chaussée de Waterloo 1060 Bruxelles
Belgique
tél. 32 2 534 68 08
fax 32 2 534 78 18
info@laparti.com

coproduction
OF2B PRODUCTIONS (Paris)
MOVIE STREAM FILMED ENTERTAINMENT (Belgique)

ventes internationales / international sales
BAVARIA FILMS
Bavariafilmplatz 8
82031 Geiselgasteig Allemagne
mob. 49 172 858 7043
fax 49 (0)8964 99 37 20
canneso6@bfint.de
www.bavaria-film-international.de

relations presse / publicist
AGENCE ABSOLUMENT
François Guerrar
assisté de Carine Levy-Khalifat
36 rue de Ponthieu 75008 Paris
tél. 33 (0)1 42 25 20 87
fax 33 (0)1 43 59 4 05
absolument@freesurf.fr

contact Cannes
LA PARTI PRODUCTION
Vincent Tavier info@laparti.com
OF2B
Jean-Luc Ormières
mob 33 (0)6 22 11 13 70

Peter de Wit, la cinquantaine, se réveille au beau milieu de la nuit et constate avec effroi qu'il est dans la chambre froide d'une morgue. Comment en est-il arrivé là ? Il ne s'en souvient pas, ne veut pas s'en souvenir... Sous l'identité d'un cadavre dont il a dérobé le portefeuille, Peter décide de prendre un nouveau départ, de s'inventer une nouvelle vie. Sa silhouette de businessman mature erre dans les quartiers de la ville, glissant avec plus ou moins de brio dans la peau d'un personnage qu'il improvise au gré des situations : Lars Erickson, un énigmatique homme d'affaires suédois de passage à Bruxelles.
Un soir, il tombe sur Lucie, une jeune artiste névrosée qui semble avoir perdu la mémoire. Presque sans y penser, par un effet de vases communicants, la mythomanie de l'un comble l'amnésie de l'autre, et Peter s'offre une place de choix dans la vie de la jeune femme...

Peter de Wit, 50, wakes up in the middle of the night and realizes with terror that he is in a hospital mortuary. How did he get there? He doesn't remember and doesn't want to... Under the identity of a corpse he stole the wallet from, Peter decides to take a new start, to invent a new life. His mature figure wanders in the city, slipping - with more or less brio – in the skin of a character he improvises depending on the situation: Lars Erickson, an enigmatic Swedish businessman stopping by Brussels. One night, he runs into Lucie, a young and neurotic artist who seems to have lost her memory. Without noticing it, through a communicating vessels effect, Peter's mythomany fills in Lucie's amnesia and Peter treats himself with an important part in Lucie's life...

La Belle au Bois dormant

Patrice Carré

Si *Komma* est un premier film, il n'est pas non plus l'œuvre d'une débutante, car Martine Doyen a déjà réalisé 4 courts métrages d'une grande maîtrise formelle. Qui plus est, loin d'être un court « rallongé » (erreur ô combien fatale à de nombreux premiers longs métrages), *Komma* tranche avec l'univers précédent de la réalisatrice, caractérisé, pour ses deux derniers opus, par un certain foisonnement de personnages et construit sur un terreau autobiographique. Ici l'argument tient exactement en une vingtaine de mots : « Un mythomane sur le retour rencontre une femme amnésique et l'emmène en Bavière en se faisant passer pour son ancien amant ». Tout le film puise sa force dans cette simplicité apparente qui cache une immense tendresse envers ses personnages. Rarement une caméra n'aura été plus sensuelle et plus douce, s'approchant au plus près des visages, prenant le temps de rester, d'épier, voire de scruter. Car ils en ont des choses enfouies en eux ces deux-là. Peter qui émerge d'un linceul pour s'inventer une nouvelle vie plus conforme à ses désirs, Lucie qui se perd (ou qui renaît) du choc entre feu et eau. Deux personnages complexes incarnés par un chanteur et une comédienne-scénariste. Mon premier, Arno, Belge d'Ostende, longtemps considéré comme le fruit d'un croisement entre Jacques Brel et Tom Waits, qui dit de lui-même «Je suis le plus mauvais musicien du monde, juré sur mes deux bonbons», campe un affabulateur mémorable. Un personnage qui traverse le film et l'habite par une présence rauque et tendre. Face à lui, Valérie Lemaître, coscénariste de Martine Doyen, interprète une jeune artiste vulnérable et un brin perdue. Une femme qui a toujours cherché sa place, coincée entre un amant violent et un brin décadent (François Négret, le retour) et une mère hystérique (Edith Scob en roue libre). Une femme qui n'aime pas parler de son art, pour qui les mots sont bien peu de choses. Une femme qui nous charme tout simplement parce qu'on l'a croisée là, un soir, blottie au coin d'un escalier, contre toute vraisemblance apparente... Mais qui s'en soucie ? Une femme comme Lucie, on l'aime au premier regard et on l'emmène en Bavière sur un coup de tête, simplement parce qu'elle a évoqué le berceau du romantisme allemand au détour d'une conversation. Et c'est avec ce voyage que le film bascule définitivement dans sa vraie dimension. Témoin cette séquence inoubliable du réveil de la belle qui découvre qu'elle a été transportée en une nuit dans un pays enchanté. Une Bavière symbolisée par le château de Neuschwanstein, dont les tours apparaissent au travers d'un rideau de neige, et qui n'est autre que le royaume de la *Belle au Bois dormant*. Mais quand on revient au pays de son enfance, on prend le risque de voir des fantômes venir à sa rencontre. Et de fait, en dépit de son titre, *Komma* nous raconte tout simplement l'éveil d'une femme.



Martine Doyen

Elle écrit et réalise une quinzaine de portraits d'artistes en tout genre pour la RTBF (*Intérieur Nuit*), une série de 70 séquences burlesques (*Expressions*) et une quinzaine de mini-docu/fictions pour Canal+ Belgique en collaboration avec Fabrice du Welz (*Kulturo*). En plus des films de commande et des productions alternatives pour le théâtre ou les arts contemporains, elle écrit et réalise 4 courts et moyens métrages de fiction, suivis de son premier long métrage de fiction : *Komma*.

In the nineties, she wrote and shot about fifteen 10-minutes portraits of artists, as well as a television series including 70 short burlesque stories (*Expressions*) for the RTBF. She later works for Canal+ Belgique (*Kulturo*) as a filmmaker. She worked on some alternative theatre creation and contemporary arts. In the meantime, she started writing and shooting 4 shorts, followed by her first feature film : *Komma*.





Drama/Mex

MEXIQUE
2006 / PREMIÈRE MONDIALE
1H40 / COULEUR / 35MM
VO ESPAGNOL

■ **réalisateur / director**
Gerardo Naranjo

scénario / screenplay
Gerardo Naranjo

image / cinematography
Tobias Datum

son / sound
Omar Gonzalez

décor / production design
Claudio Castelli

montage / editing
Yibran Asuad

musique / music
Julio Preciado - Chimo Bayo

interprètes / cast
Diana García
Miriana Moro
Emilio Valdes
Fernando Becerril
Juan Pablo Casteñeda

■ **production**
CINEMATOGRAFICA REVOLCADERO
SA de CV
Gabriel García Nava
Merida 10 Colonia Roma
Mexico D.F. Mexique
tél. 52 55 52 08 53 77
fax 52 55 55 75 72 59
gabriel@dinamodiseno.com,
info@revolcadero.com

ventes internationales / international sales
CINEMATOGRAFICA REVOLCADERO
SA de CV
Gabriel García Nava

coproduction
PROMENADES FILMS
Samuel Chauvin
28 rue François Arago
13005 Marseille
tél. 33 (0) 4 91 91 39 35
fax 33 (0) 4 91 24 67 02
contact@promenadesfilms.com
www.promenadesfilms.com

La rupture d'un bureaucrate, la chute d'un macho, le choix difficile d'une jeune femme entre le désir et l'amour... *Drama/Mex* retrace les joies et les peines de trois intenses relations entrelacées le temps d'une nuit à Acapulco. Il était une fois un port luxueux, aujourd'hui en pleine décadence. Acapulco sert de décor au suicide d'un homme, à la fugue d'une jeune fille de quinze ans ainsi qu'aux difficultés de la séparation auxquelles un couple doit faire face après une rupture tragique. Nous assistons à des bribes d'une soirée qui va changer leurs vies mais également notre perception des événements.

The break up of a bureaucrat, the downfall of the macho goalie, the difficult choice of a girl between lust and love... *Drama/Mex* follows the pains and joys of three intense human relationships that are interlaced during one night in contemporary Acapulco. A once upon a time luxurious port, now in decadence, Acapulco serves as a background for a suicidal old man and a 15 year-old runaway girl, a young couple who face the hardships of separation after a tragic break up, and the thief who provoked it. We see glimpses of a night that will change their lives and our perception of the events.

L'âge des possibles

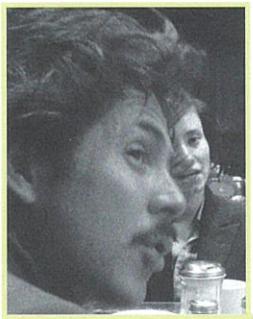
Jean-Christophe Berjon

Acapulco, cité balnéaire entièrement tournée vers le tourisme (pour l'essentiel mexicain, contrairement à Cancún, côté Caraïbes, destination favorite des "Gringos" et Européens). Paradis de la flambe, de l'argent qui s'étale, mirage d'aisance au milieu d'un Mexique globalement très pauvre. C'est ici que se rencontrent, que se cherchent, que se réfugient, les protagonistes de Gerardo Naranjo. Ils sont jeunes, se désirent et se déchirent plus qu'ils ne s'aiment réellement, jouent avec la séduction, veulent vivre à deux cents à l'heure... Face à eux, un quinquagénaire en rejet de sa propre vie, sans doute en proie à un grave échec familial et à un profond mal-être professionnel.

Gerardo Naranjo colle à chacun de ses personnages et nous entraîne dans un tourbillon instantané. Son cinéma est direct, nerveux, spontané. Versatile, comme ses personnages. Caméra à l'épaule, il suit au plus près chacun des mouvements de ses héros, nous propulsant directement au cœur de leur vie, de leurs doutes, de leurs passions. Avec un goût non dissimulé pour la séquence choc, le mot qui porte, le paroxysme immédiat. À croire que Naranjo, lui-même, veut aller à deux cents à l'heure ! Et la plongée dans son cinéma en donnerait presque le tournis si la matière humaine n'y était si dense, valorisée par une structure narrative déconstruite (à la manière des scénarios de Guillermo Arriaga). Car, sous couvert de ne pas y toucher, Naranjo ose les thèmes majeurs : suicide, inceste, viol, trahison, prostitution...

De cette galerie de portraits, émerge une perle. De ces personnages que l'on garde longtemps en mémoire. Une petite boulotte, pleine de charme, mais pas exactement conforme aux canons de beauté habituels. Vive, marrante, attirée par ce qui brille, un peu paumée et carrément entêtée. Craquante... Elle pourrait presque symboliser ce pays, qui voudrait vivre avec la même insouciance que son voisin états-unien, mais ne réussit pourtant pas à renoncer à ses valeurs, à son passé, à son identité, et ne peut nier sa différence. Attirée par l'argent facile (volé ou gagné à la faveur de son corps), elle a un sursaut de dignité, de tendresse et d'humanité. En rencontrant cet homme aisé qui refuse qui il est devenu, elle comprend qui elle veut devenir.

Dans la filiation revendiquée de González Iñárritu, Naranjo, invité, l'an passé, par la *Cinéfondation* pour le premier "Atelier" du Festival, s'attache à un cinéma généreux et intense. Les professionnels mexicains, séduits par la singularité de ses courts métrages, l'ont appuyé pour qu'aboutisse *Drama/Mex* : c'est le tandem d'acteurs Gael García Bernal - Diego Luna qui en a financé la post-production ! Avec trois francs six sous (4 voitures et 15 personnes en tout et pour tout), Naranjo a signé un long métrage débordant d'énergie démonstrative qui prolonge avec pertinence l'impétuosité de ses personnages, tous cantonnés dans une constante logique adolescente d'attraction - répulsion. La fin, apaisée, leur laisse entrevoir le chemin qu'il leur reste à parcourir...



Gerardo Naranjo

Il a réalisé deux courts métrages, *Perro negro* (1998) et *The Last Attack of the Beast* (1999) avec pour ce dernier le prix DGA 2002. En 2004 il réalise son premier long métrage, *Malachance*, filmé dans la région de la Nouvelle Orléans. Il a été coscénariste du film *The Good Times Kid* (2005) réalisé par Azabel Jacobs.

He directed two short films, *Perro negro* (1998) and *The Last Attack of the Beast* (1999) that won the DGA Award in 2002. In 2004 he directed his first feature film, *Malachance*, shot in New Orleans. He co-wrote the screenplay of *The Good Times Kid* (2005), directed by Azabel Jacobs.



CAMÉRA D'OR
FESTIVAL DE CANNES



HONGRIE
2006 / PREMIÈRE INTERNATIONALE
1H49 / COULEUR / 35MM
VO HONGROIS

réalisatrice / director
Ágnes Kocsis

scénario / screenplay
Ágnes Kocsis
Andrea Roberti

assistant réalisateur / co-director
Andrea Roberti

image / cinematography
Ádám Fillenz

son / sound
Attila Madaras

montage / editing
Tamás Kollányi

musique / music
Bálint Kovács

interprètes / cast
Izabella Hegyi
Júlia Nyakó
Anita Turóczi
Zoltán Kiss

production
KMH FILM
Ferenc Pusztai
Késmark u. 24 1158
Budapest Hongrie
tél. 36 1 414 0885
fax 36 1 414 0887
filmsales@kmh.hu
www.kmh.hu

coproduction
ACADEMY OF FILM AND DRAMA
OF BUDAPEST

ventes internationales / international sales
KMH FILM
tél. 36 1 414 0885
fax 36 1 414 0887
filmsales@kmh.hu
www.kmh.hu

relations presse / publicist
MAGYAR FILMUNIÓ
Csaba Papp
mob 36 30 323 3280
tél. 36 1 351 7760
fax 36 1 352 6734
csaba.papp@filmunio.hu

contact Cannes
MAGYAR FILMUNIÓ
Pavillon Hongrois
Village International Stand n°105
tél. 33 (0)4 92 59 02 50

Friss levegö
Fresh Air

Viola est encore une belle femme. Angela a honte de Viola. La communication entre elles est devenue impossible. Elles se retrouvent seulement pour regarder leur série préférée dont elles ne ratent jamais un épisode. Secrètement, elles sont probablement toutes les deux éprises du héros. Viola travaille là où personne ne veut travailler. Elle est à la recherche d'un homme, un vrai, dont elle pourrait tomber amoureuse. Angela voudrait créer de belles robes. Elle désire quelque chose de différent. Une autre vie. De l'air frais.

Viola is still a beautiful woman. Angela is ashamed of Viola. Communication between them has become almost impossible. They get together only to watch their favorite television series; they never miss an episode. Probably, in secret, they both are in love with the protagonist. Viola works where no one else wants to. She is looking for a real man whom she could love. Angela would like to design nice dresses. She desires something different. Another life. Fresh air.

Une bonne claque aux mauvaises odeurs

Sylvain Garel

« Une bonne claque aux mauvaises odeurs ! » Ce célèbre slogan publicitaire pour un désodorisant est devenu l'obsession de Viola. Il faut dire que cette belle quadragénaire exerce une profession inattendue et inhabituelle sur un écran de cinéma : elle est dame-pipi dans des toilettes publiques de Budapest. Quand elle rentre dans son modeste appartement, elle ouvre les fenêtres, se lave longuement et s'asperge de déodorant pour faire disparaître toutes les odeurs qu'elle pense avoir rapporté de son travail. Célibataire, Viola, tente de rencontrer l'âme sœur en participant à des bals pour personnes isolées ou en répondant à des petites annonces. Mais, elle fait en sorte de ne jamais concrétiser ces rencontres. Il faut préciser que Viola ne vit pas seule. Elle élève sa fille, Angela. Cette adolescente suit des cours de couture et de repassage dans une école professionnelle à l'ordre quasi-militaire. Elle aussi a besoin d'air frais. Elle voudrait quitter la grisaille de sa cité et une mère avec laquelle elle communique peu pour devenir dessinatrice de mode...

Vous l'aurez compris, devant comme derrière la caméra, *Fresh Air* est un film de femmes. D'un côté, Ágnes Kocsis, une jeune cinéaste qui, j'en prends le pari, fera encore parler d'elle (la preuve en est que *The Virus* son troisième et dernier court métrage est sélectionné cette année par la Cinéfondation du Festival de Cannes). De l'autre, deux remarquables comédiennes qui tiennent le film de bout en bout : Izabella Hegyi dans le rôle de la mère et Júlia Nyakó dans celui de la fille. Les seconds rôles ne sont pas en reste. Choisis avec soin et dirigés au millimètre, ils permettent à *Fresh Air* de n'être pas réduit au classique affrontement mère-fille.

Pour son premier long métrage, Ágnes Kocsis a choisi l'épure. Elle raconte son histoire simple avec une économie de moyens, mais avec un grand sens de la mise en scène : plans fixes jamais trop longs, dialogues réduits à l'essentiel, musiques ringardes à gogo, cadre toujours précis et impressionnant travail sur les couleurs ; les habits colorés de ses personnages – en particulier le rouge dont s'entoure Viola – tranchent constamment avec la grisaille des murs et des immeubles. Car *Fresh Air* n'est ni une œuvre désespérée ni une œuvre désespérante. Même si Ágnes Kocsis fait sienne la théorie crypto-bourdieusienne sur la reproduction des classes sociales, elle laisse toujours une petite lueur d'espoir pénétrer dans cet univers de laissés pour compte de notre société de consommation. Le pire, s'il est probable, n'est jamais sûr. Et si le ton de *Fresh Air* n'est pas à la franche rigolade, c'est un film qui, parfois, lorgne du côté de la comédie sans jamais se détourner de son scénario en forme de terrible entonnoir : dans un monde profondément inégalitaire à l'Est comme à l'Ouest, au Sud comme au Nord, il est difficile, sinon impossible, d'échapper à sa condition sociale.



Ágnes Kocsis

Née à Budapest en 1971, elle a étudié le Polonais, l'esthétique et la théorie du cinéma à l'Université d'Eötvös Loránd (Budapest). Elle suit actuellement des études de réalisation à l'Académie Hongroise de Théâtre, Film et Télévision. Son scénario de long métrage *Retreating Reality* est sélectionné en 2000 aux 4e Ateliers d'Ecriture d'Europe Centrale à Prague (en association avec l'Institut Sundance). Elle a réalisé trois courts métrages : *Assorted Letters* (2000), *18 Pictures from the Life of a Conserve Factory Girl* (2003) et *The Virus* (2005). *Fresh Air* est son premier long métrage.

Born in Budapest in 1971, she received her diploma from Eötvös Loránd University, at the faculty of arts (Budapest). She majored in Polish, Aesthetics and Film-theory. She is studying at the Hungarian Academy of Theatre, Film and Television to became a film and television director. Her feature script titled *Retreating Reality* was selected from Hungary for the 4th Central European Screenwriters Lab in Association with the Sundance Institute in Prague, in November 2000. She directed three short films: *Assorted Letters* (2000), *18 Pictures from the Life of a Conserve Factory Girl* (2003) and *The Virus* (2005). *Fresh Air* is her first feature film.



Les Prix décernés à des courts métrages
Short films awards

Grand Prix Canal+ du meilleur court métrage

Les programmes courts de Canal+ achètent les droits du film primé pour diffusion à l'antenne. Le lauréat bénéficie également d'une résidence d'un mois au Moulin d'Andé et, s'il est francophone, d'une bourse de 3 000 € de l'Association Beaumarchais pour l'écriture d'un long métrage.

Canal+ Award for best short film

Canal+ Short Films programs buy the rights of the film they award to broadcast it. The director is also invited for one month at the Moulin d'Andé. If the winner is a French speaker, he will get a 3 000 € grant from the Beaumarchais Foundation.

Prix découverte Kodak du meilleur court métrage

Un Jury composé de Christophe Ruggia (réalisteur), Isabelle Grellat (productrice), Serge Kaganski (journaliste critique), Salomé Stévenin (actrice), Eliette Abécassis (écrivain) et Christophe Offenstein (chef opérateur) récompense le meilleur court métrage. Le Prix est doté d'un montant de 3 000 € en pellicule.

Kodak Discovery Award for best short film

A Jury formed by Christophe Ruggia (director), Isabelle Grellat (producer), Sege Kaganski (film critic), Salomé Stévenin (actress), Eliette Abécassis (writer) and Christophe Offenstein (cinematographer) rewards the best short film. Kodak offers 3 000 € in film are offered by Kodak.

Grand Cru

Pour sa première édition, le Grand Cru récompense le meilleur scénario du court et moyen métrage de la Sélection. Le Prix est attribué par un Jury présidé par Guillermo Arriaga, Mexique et constitué de Claire Dixsaut (*La Gazette des Scénaristes*, France), Tom Green (*UK Writer*, Royaume-Uni), Oriana Kujawska (*Laboratorium Scenariuszowe*, Pologne), Willemiek Seligmann (*Plot*, Pays-Bas), Ángel García Roldán (*ABC Guionistas*, Espagne), Jean-Michel Vlaeminckx (*Cinergie*, Belgique). DTS dote le Prix de 2 000 € au lauréat. L'auteur primé bénéficie d'une place dans un atelier d'écriture européen.

Grand Cru Prize

For its first edition, the Grand Cru Prize rewards the best screenplay among the short and medium-lenghts films of the Selection. The Prize is attributed by a Jury formed by Guillermo Arriaga, the President (Mexico), Claire Dixsaut (*La Gazette des Scénaristes*, France), Tom Green (*UK Writer*), Oriana Kujawska (*Laboratorium Scenariuszowe*, Poland), Willemiek Seligmann (*Plot*, Netherlands), Ángel García Roldán (*ABC Guionistas*, Spain), Jean-Michel Vlaeminckx (*Cinergie*, Belgium). DTS offers 2 000 € to the winner, who's also invited to a writing workshop.

Prix OFAJ de la (Toute) Jeune Critique

Les lycéens français et allemands participant à la (Toute) Jeune Critique attribuent un Prix à leur court métrage préféré.

OFAJ (Very) Young Critic Award

French and German students taking part of the (Very) Young Critic attribute an Award for best short film.

Petit Rail d'Or

Depuis 1995, un groupe de cheminots cinéphiles assiste aux projections de la Semaine et décerne le Petit Rail d'Or du meilleur court métrage.

Petit Rail d'Or

Since 1995, a group of cinephiles railwaymen attends Critics' Week screenings and awards the Petit Rail d'Or for best short film.

Éditorial

S'il est entendu que le court métrage reste un formidable espace de liberté pour les jeunes créateurs du monde entier, il est surprenant de le voir souvent manquer d'audace et d'inventivité. La fiction courte (et longue ?) est en crise, elle se formate, s'absente ou s'éteint alors qu'on aimerait lui trouver plus de formes, plus d'ampleur. Cette sélection 2006 propose néanmoins dix courts et moyens métrages mêlant animation, fiction et expérimental, reflétant fidèlement les principes de diversité et d'originalité incarnés par la Semaine de la Critique, réalisés par des cinéastes confirmés et débutants. L'identité de chacun, avec sa personnalité et sa culture, se fait ressentir du Japon (et ses yakuzas) à la France (et ses écluses).

Matthias Müller, figure majeure du cinéma expérimental allemand, propose, en compagnie de Christoph Girardet sa nouvelle miniature de found-footage, revisitant les éclats de miroir des films hollywoodiens classiques (*Krystall*), tandis que l'italienne Ursula Ferrara, habituée des festivals internationaux depuis 20 ans, présente son nouveau film d'animation, collage dynamique et coloré (*News*). A l'opposé, *Printed Rainbow* de Gitanjali Rao, nous permet de redécouvrir l'existence d'un cinéma d'animation indien d'une grande poésie, dont le pionnier s'appelle Ram Mohan. Contemplatif et presque muet, *Iron* du Japonais Hiroyuki Nakano, fait le portrait d'un yakuza aimant l'ordre et les tenues bien repassées. C'est le contraire total de *Woman and Gramophone* de Johannes Stjärne Nilsson et Ola Simonsson, court suédois inattendu et absurde, narrant le dérèglement soudain du quotidien d'une jeune femme. Enfin, le calme étrangement inquiétant de la campagne française (*L'écluse*) est le contrepoint de l'énergie vitale de la jeunesse dans *Alguma coisa assim* du Brésilien Esmir Filho.

Cette année, outre notre sélection de courts métrages en compétition, nous mettons encore davantage l'accent sur le moyen métrage, en présentant trois films passionnants : *Marilena de la P7* de Cristian Nemescu, *Charell* de Mikhaël Herz (d'après Modiano), et *Les deux vies du serpent* d'Hélier Cisterne. Ils seront, pour la première fois, également en compétition avec les autres courts, pour recevoir un nouveau prix : *le Grand Cru* (meilleur scénario) proposé et doté par *la Gazette des Scénaristes*.

La Collection Canal+, que nous avons l'habitude chaque année de reprendre à la Semaine de la Critique, a proposé cette fois-ci à sept jeunes réalisateurs de faire un film pour un acteur : de Marina Foïs à Serge Riaboukine, en passant par Patrick Chesnais, nous les retrouverons cette année, fidèles à eux-mêmes ou dans de cocasses contre-emplois.

If it is granted that short films remain a great space of freedom for young creators from all around the world, it is surprising to see that boldness and invention are missing. Short (and feature?) fiction is going through a crisis, it gets formatted, goes off or is missing when we would like it to have more shape and magnitude. Nevertheless, the 2006 Selection offers ten short and medium-length films, directed by confirmed and novice filmmakers, mixing animation, fiction and experimental, truthfully reflecting International Critics' Week's principles or diversity and originality. We can feel each of their identities, with their personalities and cultures, from Japan (and its yakusas) to France (and its lock keepers).

Matthias Müller, major figure of the German experimental cinema, offers with Christoph Girardet its new miniature of found-footage, giving a new perspective on fragment and brightness of the mirrors in Hollywood classic films (*Krystall*) while Ursula Ferrara, regular to international film festivals for 20 years now, presents her new animated film, a dynamic and colored collage (*News*). On the other side, *Printed Rainbow* by Gitanjali Rao, allows us to rediscover the existence of a very poetic animated Indian cinema, the pioneer being Ram Mohan. Contemplative and almost mute, *Iron* by Hiroyuki Nakano (Japan) portrays a yakusa who enjoys order and well-ironed outfits. It is the exact opposite of *Woman and Gramophone*, an unexpected and absurd Swedish film by Johannes Stjärne Nilsson and Ola Simonsson, telling the sudden break down of a young woman's everyday. Lastly, the weirdly disturbing calm of the French country (*L'écluse*) is the counter point of the youth's vital energy in *Alguma coisa assim* by Esmir Filho (Brazil).

This year, apart from our short film competition, we accentuate even more on medium-length films, by presenting three interesting ones: *Marilena de la P7* by Cristian Nemescu, *Charell* by Mikhaël Herz (based on Modiano) and *Les deux vies du serpent* by Hélier Cisterne. For the first time, they will be competing with other short films to receive a new prize: *le Grand Cru* (best screenplay) proposed and financed by "la Gazette des Scénaristes".

The Canal + Collection, that we have been collaborating with every year, offered seven young directors to write and direct a film for a famous actor: it will be interesting to see them – from Marina Foïs and Patrick Chesnais to Serge Riaboukine – true to themselves or in very different roles.



FRANCIS GAVELLE

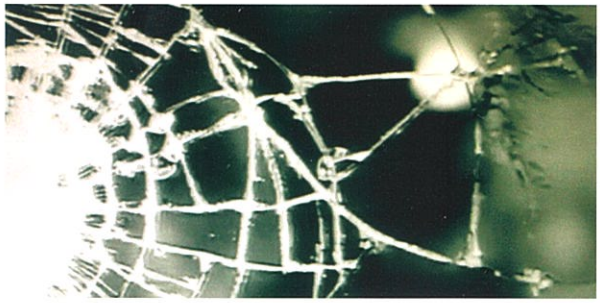


CÉCILE GIRAUD



BERNARD PAYEN

Commission
court métrage
Short films
commission



Kristall

ALLEMAGNE 2006 / PREMIÈRE MONDIALE
14'30" / COULEUR et N&B / 35MM / SANS DIALOGUE
■ **réalisateur /** director Christoph Girardet & Matthias Müller
image, son & montage / cinematography, sound & editing Christoph Girardet & Matthias Müller
musique / music Susanne Würmell
■ **production** Christoph Girardet & Matthias Müller
tél. 49 521 17 83 67 girardet@freenet.de - mueller.film@t-online.de
ventes internationales / international sales Faye Fleming, Timothy Taylor Gallery (DVD only) tél. 44 20 74093344 faye@timothytaylorgallery.com www.timothytaylorgallery.com
distribution LIGHT CONE (en 2007 / starting in 2007)
tél. 33 (0)1 46590153 lightcone@lightcone.org - www.lightcone.org
contact Cannes Pavillon Allemand

Kristall développe un mélodrame dans des cabinets aux miroirs qui éveillent un sentiment de claustrophobie. Tel un observateur anonyme, le miroir observe des scènes d'intimité. Cet instrument de la mise en scène narcissique devient un puissant antagoniste qui multiplie par deux le sentiment de fragilité, de doute et de perte.

Kristall creates a melodrama inside seemingly claustrophobic mirrored cabinets. Like an anonymous viewer, the mirror observes scenes of intimacy. This instrument for self-assurance and narcissistic presentation becomes a powerful opponent that increases the sense of fragility, doubt, and loss twofold.



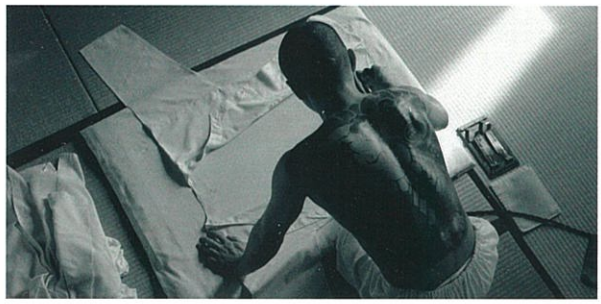
Christoph Girardet & Matthias Müller

Né en 1966, Christoph Girardet vit en Allemagne et travaille depuis 1987 sur les supports vidéo, film et installations. Matthias Müller est né en 1961 et vit en Allemagne. Il travaille depuis 1980 sur les supports film, vidéo et la photographie. Depuis 1999, Ils ont réalisé de nombreux projets communs.

Born in 1966, Christoph Girardet lives in Germany. He's been working in video, film and installation since 1987. Matthias Müller, born in 1961, lives in Germany. He's been working in film, video and photography since 1980. Since 1999, they have produced several joint projects.

S'inscrivant dans une tradition de films de recyclage, *Kristall* apparaît comme la suite logique de *Home Stories*, que Matthias Müller réalisa à partir d'images de mélodrames hollywoodiens, et de ses collaborations avec Christoph Girardet, comme *Phoenix Tape*, réutilisation de scènes clés des films d'Hitchcock. Le miroir, figure emblématique, est utilisé comme le pivot de *Kristall* : dans des scènes fameuses du cinéma international, des femmes et des hommes s'y reflètent, jusqu'à les briser. L'on passe de la simple succession d'images à la tension dramatique créée par la multiplication des reflets.

Cécile Giraud



Iron

JAPON 2005 / PREMIÈRE MONDIALE
15' / N&B / 35MM / VO JAPONAIS
■ **réalisateur /** director Hiroyuki Nakano
scénariste / screenwriter Hiroyuki Nakano
d'après / based on Saburo Tomoto
image / cinematography Norimichi Kasamatsu
son / sound Chiaki Tachikawa
décors / production designer Hisao Inagaki
montage / editing Hiroyuki Nakano
musique / music Motomu Itoh
interprètes / cast Katsuhiko Iezumi – Kazuyuki Adachi – Yumiko Hosono
■ **production** UNION ROPPONGI Saburo Tomoto – Mitsuru Itoh
tél. 81 3 3582 5331 fax 81 3 3582 5332 hn@peacedeclic.co.jp
www.timesin.com **coproduction** ADVISION CO, LTD
contact Cannes PONY CANYON.INC. Shuji Sato - Riviera L2
tél. 33 (0)4 92 99 32 17 sato@ponycanyon.co.jp

Ce court métrage nous plonge dans l'esprit dérangé d'un homme excentrique ayant une obsession particulière pour le repassage. Alors que l'on découvre son passé taché de sang, on peut tout de même être pris d'une sympathie inexplicable pour cet homme étrange, trop naïf pour s'ajuster à la réalité et qui ne peut s'exprimer qu'en REPASSANT.

This short film deals with the troubled mind of an eccentric guy with a peculiar ironing obsession. As the story discloses his blood smeared past, audience may feel inexplicable sympathy toward this strange guy who's too naïve to adjust himself with reality, having only way to express himself by IRONING.



Hiroyuki Nakano

Né en 1958 à Fukuyama-city (Hiroshima), il a réalisé plusieurs longs et courts métrages entre 1998 et 2006. Il produit et réalise également des clips vidéos, des programmes télé et radio, des pubs etc.

Born in 1958 at Fukuyama-city, Hiroshima, he directed various feature and short films in between 1998 and 2006. He also produces and directs many music videos, TV and radio programs, commercial films etc.

En noir et blanc, un homme, le torse et le crâne lisses, repasse une chemise blanche, dans une concentration extrême. Semblant être départi de tout superflu, adhérant au principe de fadeur de la vie asiatique, l'homme est absorbé par sa tâche, comme si sa vie en dépendait. La musique et la voix-off, sobres, cautionneraient cette vie quasi-monacale, où la vapeur du fer à repasser apparaît immaculée, si une scène ne venait contredire l'apaisement ambiant. La violence n'est qu'un éclair, et l'homme retourne à son labeur.

Cécile Giraud



Printed Rainbow

INDE 2006 / PREMIÈRE INTERNATIONALE
15' / COULEUR et N&B / 35MM / ANIMATION / SANS DIALOGUE
■ **réalisatrice /** director Gitanjali Rao
scénario / screenplay Gitanjali Rao
animation Gitanjali Rao
son / sound Rajivan Ayyappan
■ **production** Gitanjali Rao C/305 Country Park Dattapada Road Borivali East Mumbai 400066 – Inde
tél. 910 228 546 788 raogitanjali@hotmail.com

Le film raconte une histoire de monotonie urbaine et d'évasion grâce à l'étiquette d'une boîte d'allumettes, dans un monde imaginaire de curiosité et de couleurs. Influencée par le vibrant folklore des différents genres artistiques de l'Inde, Gitanjali Rao explore le thème du réalisme magique par l'animation.

The film tells a story of the dreariness of urban life and the escape into an imagined world of curiosity and color. Influenced by the vibrant folk art styles of India, Gitanjali Rao explores the theme of magical realism through the medium of animation.



Gitanjali Rao

Née en 1972 à Mumbai en Inde, elle obtient son diplôme du Sir. J. J. Inst. of Applied Art en 1994 et apprend l'animation au Ram Mohan Biographics (Mumbai). Elle travaille aujourd'hui comme freelance dans l'animation et est également illustratrice de livres pour enfants.

Born in Mumbai, India in 1972. She graduated as an applied artist from Sir. J. J. Inst. of Applied Art, in 1994 and learnt animation at Ram Mohan Biographics (Mumbai). She works now as a freelance animator and is also an illustrator for children's books.

La pluie cédant la place au soleil... Le premier plan de *Printed Rainbow* est métaphorique du film entier, décrivant la vie quotidienne d'une vieille femme (et de son chat) s'échappant régulièrement de son univers morne et répétitif vers l'imaginaire coloré des couvertures des boîtes d'allumettes qu'elle collectionne. Mêlant le dessin sur papier et la 2D sur ordinateur, le film doux et poétique de Gitanjali Rao, digne héritière de Ram Mohan, l'un des plus grands animateurs indiens, charme et bouleverse à la fois.

Bernard Payen



Alguma coisa assim
Something Like That

BRÉSIL 2006 / PREMIÈRE MONDIALE
15' / COULEUR / 35MM / VO PORTUGAIS
■ **réalisateur /** director Esmir Filho
scénario / screenplay Esmir Filho
assistante réalisateur / codirector Mariana Bastos
image / cinematography Marcelo Trotta
son / sound Geraldo Ribeiro
décors / production design Marcelo Escañuela
costumes Juliana Zanetti
montage / editing Caroline Leone - Esmir Filho
musique / music Luiz Macedo
interprètes / cast André Antunes - Caroline Abras
■ **production** IOIÔ FILMES Lorenzo Giunta – Simoni de Mendonça - Rua Girassol, 401 Villa Madalena 05433000 São Paulo –Brésil
tél. 55 11 381 423 14 loli@ioiofilmes.com - esmirfilho@ioiofilmes.com

Caio et Mari, deux adolescents, sortent pour passer une bonne soirée dans les rues de São Paulo. Ils dansent, ils rient, ils jouent, ils apprennent...

Caio and Mari, two teenagers, go out for a great night of fun in the streets of São Paulo. They dance, they laugh, they play, they learn...



Esmir Filho

Le réalisateur est diplômé de la FAAP, école de cinéma à São Paulo. Il a produit plusieurs clips et a rencontré une belle réussite avec les courts métrages qu'il a réalisés : *Postcard* et *Ato II Cena 5* en 2004 et *Impar Par*.

The director graduated from FAAP Film School in São Paulo, Brazil. He produced several videos and has a successful career as a short-film director: *Postcard* and *Act II Scene 5* in 2004 and *Paired Off*.

Une nuit dans les rues de São Paulo, deux adolescents partis passer la soirée ensemble vont avancer peu à peu dans la connaissance d'eux-mêmes. C'est sur cette trame ténue et pourtant solidement construite en trois temps qu'Esmir Filho a composé un film pudique, où la discussion la plus anodine prend une résonance bouleversante. Le jeune cinéaste brésilien de 23 ans (auteur de *Paired off*, court métrage déjà remarqué dans des festivals internationaux) capte l'ivresse et la retenue des incertitudes adolescentes, filmant avec finesse la naissance des possibles sentiments amoureux.

Bernard Payen



L'écluse

FRANCE 2006 / PREMIÈRE MONDIALE
19' / COULEUR / 35MM / VO FRANÇAIS
■ **réalisateur** / director Olivier Ciechelski
scénariste / screenwriter Olivier Ciechelski
image / cinematography Frédéric Serve
son / sound Yolande Decarsin
décors / production design Philippe Jacob
montage / editing Hélène Catuhe
musique / music Pascal Zavarro
interprètes / cast Marc Barbé – Léopold Oisel – Douce Mirabaud – Louise Oisel
■ **production** PLAY FILM Sylvie Brenet 3, rue Martel 75010 Paris
tél. 33 (0)1 47 70 81 72 fax 33 (0)1 47 70 44 94
sylvie.brenet@playfilm.fr **coproduction** FRANCE 3
relations presse / publicist Emma de Linières
mob 33 (0)6 09 76 80 93 ma2linieres@wanadoo.fr

Une maison, des enfants, un canal. L'éclusier travaille. Les enfants jouent. L'eau s'écoule. Papa, il y a quelque chose dans l'eau !
« Une allégorie n'est pas faite pour signifier, représenter, produire du sens ou de la connaissance, elle est là pour être remarquée, notée, contemplée comme un monument en ruine. Emblème, blason, monogramme ou signature, elle doit être lue comme on contemple une calligraphie, comme on déchiffre un hiéroglyphe, c'est-à-dire comme un système d'écriture en langue étrangère ».
Françoise Proust, *L'histoire à contretemps*

A house, some children and a canal. The lock keeper is working. The children are playing. The water is flowing. Dad, there's something in the water!



Olivier Ciechelski

Né en 1973 à Orléans, il réalise et produit deux courts métrages avant de s'associer à Laetitia Mikles pour tourner le documentaire *De Profundis*. Parallèlement, il passe plus d'un an à filmer *Lettre du dernier étage* qui sera montré pour la première fois à Locarno en 2004.

Born in 1973 in Orléans, he directs and produces two short films before working with Laetitia Mikles on the documentary *De Profundis*. At the same time, he spends more than a year shooting *Lettre du dernier étage* presented for the first time at the 2004 Locarno Film Festival.

L'écluse est un lieu particulier et hors du temps, un passage où peuvent se dérouler les choses les plus banales ou extraordinaires. C'est aussi le lieu de la modification, du glissement imperceptible des éléments. Olivier Ciechelski, auteur notamment d'un documentaire remarqué (*Lettre du dernier étage*, 2004) filme ces instants décisifs de « basculement » dans la vie de ses personnages. Pour eux, rien ne sera plus jamais comme avant. La musique discrète de Pascal Zavarro mixée aux bruits étranges de la nature et l'image magnifique du chef opérateur Frédéric Serve contribuent entre autres à l'onirisme de ce film mystérieux.

Bernard Payen





News

ITALIE 2006 / PREMIÈRE MONDIALE
4' / COULEUR / 35MM / SANS DIALOGUE
■ **réalisatrice** / director Ursula Ferrara
scénariste / screenwriter Ursula Ferrara
animation Ursula Ferrara
son / sound Ursula Ferrara
montage / editing Ursula Ferrara
■ **production & ventes internationales** / international sales
Ursula Ferrara - Michele Emdin - Via Alberaccio 13, Asciano Pisano
56010 Pisa – Italie tél. 39 050 21317 fax 39 050 48189
emdin@tiscalinet.it
contact Cannes FILMITALIA Carla Cattani tél. 39 347 4939 819

C'est une sorte de journal personnel, mais fait avec de vraies nouvelles des journaux du monde entier.

It is a kind of personal breaking-news journal, made with news from world newspapers.



Ursula Ferrara

Née à Pise en 1961, elle s'inscrit à l'Institut d'Art de Florence et prend des cours de photographie et de graphisme. En 1986, elle termine sur son premier court métrage *Lucidi folli*. Elle réalise d'autres courts d'animation en noir et blanc avant *Quasi niente* (1997).

Born in Pisa in 1961, she got into the Florence Art Institute and took classes of photography and graphic arts. In 1986, she directed her first short film, *Lucidi folli*. She directed other animated films in black and white before *Quasi niente* (1997).

Ursula Ferrara fait partie d'un courant particulier du cinéma d'animation italien. Elle utilise principalement la peinture pour faire se succéder une multitude de tableaux colorés en perpétuel mouvement. Elle va plus loin avec *News*, car elle y mélange une multitude de matériaux : coupures de journaux, dessin, papier, objets, sans compter la bande sonore faite de bruits quotidiens ou exotiques, faisant appel à nos sens et à nos souvenirs. Le tout donne un film hybride et unique, qui pourrait être naïf s'il ne recelait pas un caractère social et politique, questionnant l'humain et ses dérives.

Cécile Giraud



Kvinna vid grammofon
Woman and Gramophone

SUÈDE 2006 / PREMIÈRE MONDIALE
4' / COULEUR / 35MM / SANS DIALOGUE
■ **réalisation, scénario, image & montage /**
director, screenplay, cinematography & editing
Ola Simonsson & Johannes Stjärne Nilsson
son / sound Robert Sörling **musique /** music Magnus Börjeson
interprètes / cast Sanna Persson
■ **production** Kostr-Film Johannes Stjärne Nilsson - Ola Simonsson
tél. 46 8 611 10 87 17 mob 46 709 10 87 00
contact@kostrfilm.com www.kostrfilm.com
coproduction SVERIGES TELEVISION ULLA NILSSON
ventes internationales / international sales VILLAGE SRL Ivo de Sanctis tél. 39 06 90 77 033 village@mclink.it www.villagefilm.com
contact Cannes SWEDISH FILM INSTITUTE Petter Mattsson
tél. 46-706-07 11 34 mob 46-706-07 11 34 petter.mattsson@sfi.se

Une femme est assise près d'un électrophone. Elle écoute et déguste une part de gâteau. Un 33 tours tourne sur la platine. Quand le disque s'arrête, elle décide de mettre quelque chose de différent.

A woman is sitting by a gramophone, listening. She is eating a piece of cake. A record is turning under the pick up. When the record ends she decides to play something different.



Ola Simonsson & Johannes Stjärne Nilsson

Né en 1969, Ola est diplômé des Beaux Arts et de l'Académie de musique de Malmö. Né en 1969, Johannes est diplômé des Beaux Arts de Stockholm. Ensemble, ils ont réalisé et produit 15 courts métrages dont *Nowhere Man* sélectionné à la Semaine de la Critique 1996.

Born in 1969, Ola graduated in Fine Arts and of Academy of Music of Malmö. Born in 1969, Johannes graduated in Fine Arts of Stockholm. Together, they directed and produced 15 shorts films included *Nowhere Man* selected at Critics' Week in 1996.

Ola Simmonson et Johannes Stärne Nilsson, deux cinéastes suédois de 37 ans, aiment réaliser des films malicieux et absurdes dont *Music for One Appartment and Six Drummers* (2001), primé dans de nombreux festivals, était jusqu'ici l'un des plus marquants. On y voyait six percussionnistes investir un appartement pour y donner un concert avec des objets ordinaires. Il faudra désormais compter avec ce *Woman and Gramophone*, qui transcende le dérèglement quotidien d'une femme dégustant un dessert en écoutant de la musique. Son comportement bientôt étrange débouche sur une réflexion existentialiste et mélancolique. Bernard Payen

german films

in the Critics' Week 2006





PINGPONG

by Matthias Luthardt

Produced by: JUNIFILM/Berlin
World Sales: Media Luna Entertainment/Cologne

KRISTALL

by Christoph Girardet & Matthias Mueller

Produced by/World Sales:
Christoph Girardet & Matthias Mueller/Bielefeld

German Films in Cannes
International Village · German Pavilion
phone 04-93 38 37 40 · fax 04-93 38 00 02

www.german-films.de

Spéciales longs métrages / feature films

Film du Parrain / Critics' Week « Godfather »

Destricted
Gaspar Noé
Larry Clark
Marina Abramovic
Matthew Barney
Sam Taylor-Wood
Marco Brambilla
Richard Prince

Film de clôture / Closing Film

Free Jimmy
Slipp Jimmy fri
Christopher Nielsen *1er film*

Révélation Fipresci de l'année / Fipresci revelation of the year

Look Both Ways
Sarah Watt *1er film*

Séance "très spéciale" / "Very special" screening

I psihi sto stoma
Soul Kicking
Yannis Economidis

Nouvelle image / New image

Nocturnes pour le roi de Rome
Jean-Charles Fitoussi

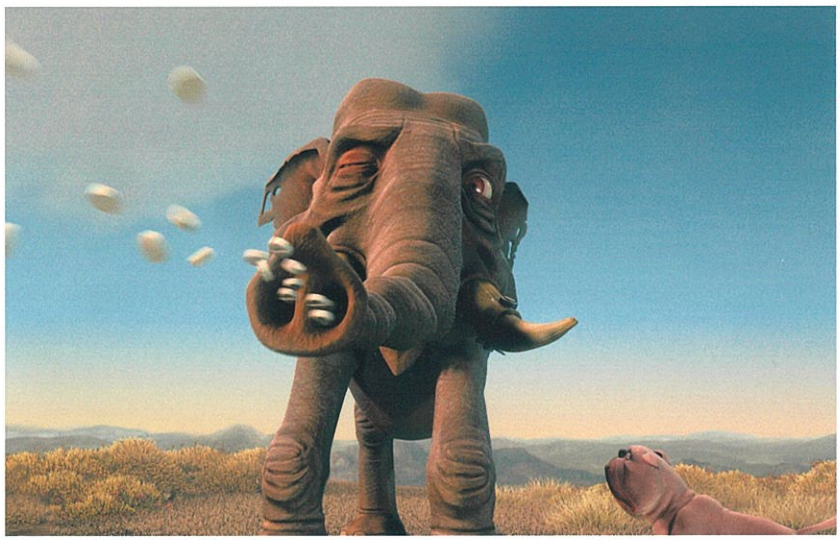
Documentaire / Documentary

Kigali, des images contre un massacre
Jean-Christophe Klotz *1er film*

Carte blanche à Cannes Cinéma

Une équipe de rêve
René Letzgus

CAMÉRA D'OR
FESTIVAL DE CANNES



Free Jimmy
Slipp Jimmy fri

NORVÈGE / GRANDE-BRETAGNE
2006 / PREMIÈRE INTERNATIONALE
1H25 / COULEUR / ANIMATION / 35MM
VO ANGLAIS

■ **réalisateur / director**
Christopher Nielsen
scénario / screenplay
Christopher Nielsen & Simon Pegg
son / sound
Jeremy Price
montage / editing
Allistair Reid
décor / production design
Anders Finer
musique / music
Simon Boswell
interprètes (voix) / cast (voices)
Woody Harrelson
Kyle MacLachlan
Simon Pegg
Samanta Morton
Jim Broadbent
David Tenant

■ **production**
STORM STUDIO
Lars Andreas Hellebust
Nedregate 5
0551 Oslo - Norvège
tél. 47 24 20 05 00 / 47 92 44 13 30
fax 47 24 20 05 01
lah@stormstudio.no
www.stormstudio.no
coproduction
SARAH RADCLYFFE PRODUCTIONS
Sarah Radclyffe
relation presse / press agent
PREMIER PR
Rob Deacon
91 Berwick Street
London, W1F oNE - GB
tél. 44 (0)20 7292 8330
fax 44 (0)20 7734 2024
rob@premierpr.com
contact Cannes
NORWEGIAN FILM INSTITUTE
Stine Oppegaard
Scandinavian Terrace
55 la Croisette
tél. 33 (0)4 93 99 53 34
mob 47 908 59 638
fax 33 (0)4 93 38 65 49
so@nfi.no
www.nfi.no/film/freejimmy

Free Jimmy est l'histoire de quatre truands paumés, Roy Arnie (Woody Harrelson), Odd (Simon Pegg), Gaz (Phil Daniels) and Flea (Jay Sipson), qui ont été arrachés de leurs zones pour travailler avec Ringmaster Stromowski (Jim Broadbent) dans un cirque itinérant russe en pleine déchéance. La coqueluche du cirque, Jimmy, est un éléphant que l'on shoote au quotidien pour qu'il reste « high » dans tous ses shows. Roy Arnie rêve qu'un jour il dirigera son propre cirque et il est convaincu que Jimmy est la clé de son succès. Le soir de la première, Jimmy s'échappe après avoir manqué sa dose et c'est le branle-bas de combat pour le retrouver avant qu'il ne meure !

Free Jimmy follows the story of four low life anti-heroes Roy Arnie (Woody Harrelson), Odd (Simon Pegg), Gaz (Phil Daniels) and Flea (Jay Simpson), who are uprooted from their mean city streets to work with Ringmaster Stromowski (Jim Broadbent) in a touring Russian circus in terminal decline. The star attraction is Jimmy, an elephant kept 'happy' on a cocktail of drugs. But Roy Arnie has a dream that one day he will run his own circus and he tells the boys that the key to his dream is Jimmy. On the opening night a bungled attempt to give Jimmy his 'fix' causes widespread panic. Jimmy escapes and so begins a mad cap cross country road-trip to find Jimmy before he goes cold turkey.

Amis des animaux

Sylvain Garel

Amis des animaux, passez votre chemin. Ou alors, il ne faudra pas venir vous plaindre après la projection. Le carnage commence dès la séquence d'ouverture. Un groupe de défenseurs des bêtes à poil et à plumes libèrent des mammifères enfermés dans un laboratoire. Mais les chats se mettent à bouffer les souris avant de se faire déchiqueter par des chiens féroces. Et ce n'est qu'un début. Car, lorsque notre quintette d'écolos warriors débiles décident, entre deux rapports sexuels, de rendre la liberté à un éléphant – le Jimmy du titre de ce film d'animation - exploité dans un cirque déglingué, ils déclenchent une réaction en chaîne dont ils ne soupçonnent pas la violence. Car ils ne sont pas les seuls sur le coup. Un trio de mauvais garçons carburant aux pilules hallucinogènes veut se faire de la thune en enlevant Jimmy. Même motivation pour trois hell's angels lettons la tête casquée dans le guidon en bois de rennes de leurs motos. Et, je vous épargne la bande de beaufs chasseurs (qui a dit pléonasme ?) qui tirent sur tout ce qui bouge. Le tout sur une musique qui n'engendre pas la mélancolie.

Vous l'avez compris, cette animation sexe, drogue et rock n'roll, n'a pas grand-chose à voir avec l'univers aseptisé des productions Disney. Battu en brèche par les succès internationaux des *Shrek* et autres *Âge de glace*, le monopole de l'oncle Walt a heureusement volé en éclats depuis plusieurs années. Conjugué aux progrès fulgurants des outils informatiques, cela permet à des indépendants de tenter leur chance dans un domaine autrefois réservé aux gros studios hollywoodiens. C'est le cas du réalisateur Christopher Nielsen qui signe ici le premier long métrage d'animation fabriqué sur ordinateur en Norvège. Et il n'a pas oublié les paysages et la faune de son pays dans son premier film profondément ancré dans l'imaginaire nord-européen. Mais *Free Jimmy* n'est pas seulement une franche rigolade. C'est un grand film d'animation. S'attachant à tous les détails, Nielsen et son équipe transforment leur coup d'essai en coup de maître.

Si la Semaine de la Critique présente, chaque année ou presque, un ou plusieurs courts métrages d'animation, dans le domaine du long métrage, *Free Jimmy* n'a qu'un seul prédécesseur dans notre section : le prestigieux et sulfureux *Fritz The Cat* qui, au début des années 70, révolutionna le petit monde de l'animation. Glorieux ancêtre. Heureusement que Jimmy l'éléphant n'a pas accouché d'une souris car il est certain que l'ami Fritz n'en ferait qu'une bouchée...





Christopher Nielsen

Né en 1963, auteur et réalisateur de *Free Jimmy*, Christopher Nielsen est un artiste et dessinateur reconnu pour le style particulier de ses dessins et pour son regard critique, satirique et subversif sur la société. Il est devenu une légende du mouvement alternatif des bandes dessinées en Norvège, après avoir publié 20 bandes dessinées et créé deux séries-télé cultes en 3D ainsi qu'un film d'animation en 2D *Friday Night Fever* (1996) pour lesquels il a reçu de nombreux prix.

Born in 1963 in Oslo, he is an acclaimed artist and cartoonist for the particular style of its drawings and its critical, satirical and subversive look on society. He became a legend of the alternative comic books movement in Norway after publishing 20 of them and creating two 3D TV series and a 2D animated film, *Friday Night Fever* (1996) that received many awards.



Destricted

Destricted est le premier film d'une série de compilations de courts métrages, tous réalisés par des artistes et réalisateurs de renommée internationale. Explicites dans leurs contenus, ils mettent à jour les différentes attitudes que nous développons pour nous représenter sexuellement. Créée en 2004, *Destricted* est une plate-forme pour toutes les formes non censurées d'expression artistique : exploitant la liberté inhérente au format numérique et considérant que c'est au spectateur de choisir sa propre ligne de démarcation entre art et pornographie. Chaque film cartographie son propre territoire en développant différents types de procédés dramatiques.

Destricted, explicit films, is the first release in the series of short film compilations by internationally acclaimed artists and directors. Explicit in content they reveal the diverse attitudes by which we represent ourselves sexually. Formed in 2004, *Destricted* is a platform for all forms of uncensored artistic expression. Exploiting the freedom inherent in digital format viewing, it is left up to the viewer to chose his or her own line through the intersection of art and pornography. Each film maps its territory in dramatically different ways.

ÉTATS-UNIS
2006 / PREMIÈRE INTERNATIONALE
1H55 / COULEUR / VIDEO HD
VO ANGLAIS

■ **réalisateur / director**
Marina Abramovic
Matthew Barney
Marco Brambilla
Larry Clark
Gaspar Noé
Richard Prince
Sam Taylor-Wood

■ **production**
DESTRICTED
Mel Agace
Neville Wakefield
mel@destricted.com
www.destricted.com

ventes internationales / international sales
KATAPULT FILM SALES
David Jourdan
mob 1 323 839 3837
david@katapultfilms.com

relations presse / publicist
Mel Agace
tél. 44 (0)777 865 40 50
press@revolvergroup.com

contact Cannes
KATAPULT FILM
Riviera Stand K
tél. 33 (0)4 92 99 88 36
mob 33 (0)6 27 67 56 46

We Fuck Alone **Gaspar Noé** – 23'

Comme dans la plupart des films du réalisateur Gaspar Noé, *We Fuck Alone* convoque un état modifié, déréglé. Il provoque, face à ce qu'il donne à voir, une réaction psychologique viscérale à la fois vis-à-vis de ce qui est vu et de la façon de le montrer. Nous sommes projetés dans un univers solitaire auto-référent tout aussi séduisant que repoussant. Ici, le sexe, la beauté et la violence se mêlent pour créer un paysage hypnotique totalement inoubliable.

Like most of filmmaker Gaspar Noé's films, *We Fuck Alone* suggests an altered state. Provoking a perceptual and visceral reaction to both what is seen and the way it is shown, we are drawn into a solitary self-referential world of simultaneous seduction and repulsion. Here sex, beauty and violence combine to create mesmeric and unforgettable landscape entirely its own.

Impaled **Larry Clark** – 38'

Larry Clark, anthropologue culte de l'adolescence américaine, mène une enquête sensible mais honnête sur la génération ayant grandi dans les années 80 et sa façon de penser le sexe et les fantasmes complètement façonnée par la pornographie.

Larry Clark, cult anthropologist of American adolescence, directs a sensitive yet frank investigation into how, for the generation growing up in the 1980's, pornography has shaped the way they think about sex and sexual fantasy. The result is a riveting documentary about desire and sexual initiation.

Balkan Erotic Epic **Marina Abramovic** – 13'

Marina Abramovic, véritable légende de la performance, fouille dans le folklore des Balkans pour créer une instructive série de mises en scènes qui explorent les rites ethniques, crus, magiques et mystérieux, liés à la fertilité et à la virilité.

Performance art legend Marina Abramovic delves into Balkan folklore to create an instructional series of mise-en-scenes that explore the crude, magical and mysterious rites of ethnic fertility and virility.

Hoist **Matthew Barney** – 14'

Le fabuliste américain Matthew Barney met en scène la rencontre, excentrique et érotique, d'une divine créature avec l'arbre de transmission lubrifié d'un camion de déforestation fait sur mesure pour le carnaval de Bahia.

American fabulist Matthew Barney stages an exotic, erotic encounter between a god-like creature and the lubricated drive shaft of a customized deforestation vehicle destined for the Carnival de Bahia.

Death Valley **Sam Taylor-Wood** – 8'

La star du monde de l'art anglais Sam Taylor-Wood met en scène un homme en train de se masturber devant le paysage de la Vallée de la Mort jusqu'à ce que les flux et reflux de son plaisir solitaire apparaissent aussi inévitables que les bourrasques du vent.

British art star Sam Taylor-Wood directs a man masturbating against a vast Death Valley desert landscape until the ebb and flow of self-pleasuring seem as inevitable as the blowing wind.

Sync **Marco Brambilla** – 2'

Le réalisateur et artiste américain Marco Brambilla explore les archives du cinéma pornographique pour en extraire les plans liés à l'argent qu'il ré-agence dans un montage ultra-rapide d'une grande finesse.

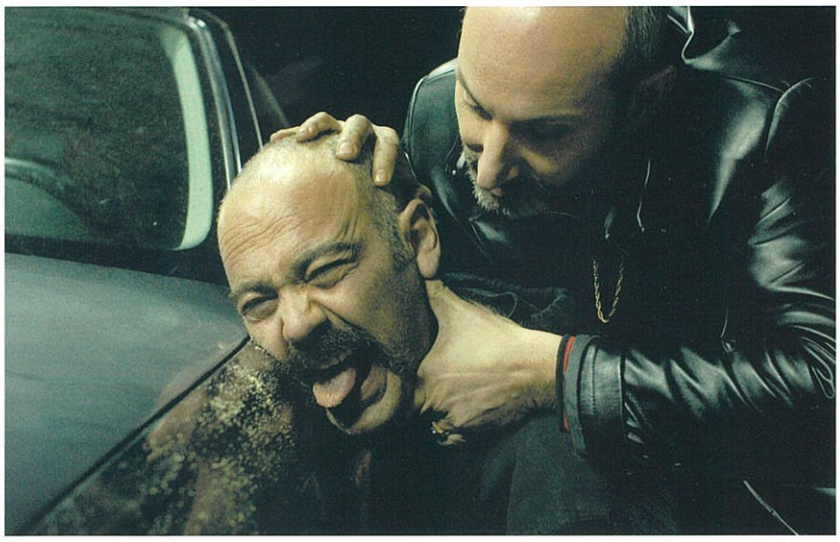
American artist and filmmaker Marco Brambilla ransacks porn-film archives to produce a witty, fast-moving montage of money-shots.

Housecall **Richard Prince** – 12'

L'iconographe américain Richard Prince s'approprie un segment vidéo qui capte l'âge d'or du porno des années 70 – gros seins, grosses bites et éjaculations – il le re-filme de la même façon que les cow-boys, petites amies et criminels qui l'ont rendu célèbre.

American iconographer Richard Prince appropriates a segment video that captures the generic gold standard of '70's porn - big tits, big cocks and cumshots – re-shooting it in the manner of the cowboys, girlfriends and outlaws that first made him famous.





GRÈCE
2006 / PREMIÈRE INTERNATIONALE
1H52 / COULEUR / 35MM / VO GREC

■ réalisateur / director
Yannis Economidis
scénario / screenplay Yannis Economidis
image / cinematography
Dimitris Katsaitis
son / sound Dinos Kittou
montage / editing Ioannis Chalkiadakis
décor / production design
Ioulia Stavridou
interprètes / cast Errikos Litsis – Vangelis Mourikis - Maria Kehagioglou – Maria Nafpliotou - Yannis Voulgarakis

■ production ARGONAUTS PRODUCTIONS Panos Papahadzi
tél. 30 21 08 25 71 77
ppapahadzis@argonautsproductions.gr
ventes internationales / international sales GREEK FILM CENTER
Voula Georgakakou tél. 30 210 36 48 007
voula.georgakakou@gfc.fr www.gfc.fr
contact Cannes GREEK FILM CENTER
Village International tél. 33 4 92 59 02 09

I psihi sto stoma
Soul Kicking

Takis est piégé. Takis essaie de s'en sortir. Takis a besoin d'argent. Il a une famille, un bébé, un appartement... Takis est cocu. Il aime sa femme, il souffre...Takis ne supporte pas son boulot. Il est entouré de sauvages et de fous furieux ; le pire de tous : son patron... Takis a un ami...et des parents. Pauvre de lui !...Takis n'a que très peu de temps. Il a la tête lourde et embrumée, tout s'assombrit de plus en plus autour de lui... Takis ne parle pas beaucoup. Il a un lourd fardeau à porter et il sent la colère monter en lui. Il sent la colère monter et plus celle-ci monte, plus Takis s'enfonce...

Takis is trapped. Takis tries to escape. Takis wants money. He's got a family, a baby, a home... Takis is being cheated on by his wife. He loves her and suffers... Takis can't take it at work. He's besieged by savages. But, the boss tops them all... Takis has one friend and relatives. Woe is him!... Takis runs out of time. Yet, in his mind, a heavy black cloud has settled, turning everything dark... Takis is silent. He lies down under and fills with anger. He fills with anger and sinks in...



Yannis Economidis

Né à Chypre, en 1967. Après avoir étudié l'art cinématographique à Athènes, il réalise plusieurs courts métrages, et documentaires. Son premier long métrage *Boite d'Allumettes*, remporte un succès public en 2003. *Soul Kicking* est son deuxième long métrage.

Born in Cyprius, in 1967. After studying cinema in Athena, he directs several short films and documentaries. His first feature film *Matchbox* is an audience success in 2003. *Soul Kicking* is his second feature film.

Humilié et offensé

Pierre Murat

C'est un film étrange, brutal, désespérant et désespéré, sur le pouvoir et l'abaissement. Takis est un humilié et un offensé à la Dostoievski qui contemple, avec une sorte de terreur incrédule et de désespoir faussement indifférent, l'horreur du monde qui s'abat sur lui.

La violence, le cinéma la décrit, généralement, au moyen d'effets faciles : meurtres, explosions, attentats. Du sang, plein l'écran, tout le temps.

L'originalité de Yannis Economidis, c'est d'avoir remplacé le visuel par le littéraire. On a bien droit, de çà de là, à quelques bourrades, à quelques gifles. Mais les coups, ici, ce sont les mots. Insultes permanentes, incessantes, hurlées par des monomaniaques hystériques à d'autres fous en pleine crise, perdus dans leur délire. C'est cette logorrhée verbale obsédante, à la fois comique et cauchemardesque, qui agresse le héros, qui le meurtrit à chaque seconde davantage, pour mieux en faire, en définitive un mort vivant, un écorché vif, couvert de blessures invisibles.

Ce n'est pas un film aimant, aimable. Mais son jeune réalisateur est d'une audace revigorante qui tranche avec la mollesse du cinéma actuel. La citation du *Woyzeck* de Büchner, qu'il a placée en épigraphe, éclaire, en tout cas, son propos : dénoncer, avec la même brutalité qu'elle prétend s'imposer à nous, l'évaporation de l'homme qui menace nos sociétés indifférentes.



Nocturnes pour le roi de Rome

FRANCE
2006 / PREMIÈRE INTERNATIONALE
1H17 / COULEUR / VIDÉO
VO FRANÇAIS

■ réalisateur / director
Jean-Charles Fitoussi
scénario / screenplay
Jean-Charles Fitoussi
son / sound
Jean-Charles Fitoussi – Erwan Kerzanet
montage / editing
Jean-Charles Fitoussi
musique / music
François-Jules Hatiès
interprètes / cast
Frederick Weibgen - Cécile Bouissou - Achille Straub - Amélie Dumont

■ production AURA ÉTÉ PRODUCTION
Jean-Charles Fitoussi
6, rue de l'Essai 75005 Paris – France
mob 33 (0)6 64 71 54 32
auraete@wanadoo.fr
contact Cannes
Jean-Charles Fitoussi
mob 33 (0)6 64 71 54 32
jcfitoussi@wanadoo.fr

Un vieux compositeur allemand est reçu à Rome, appelé par le roi pour lui composer huit nocturnes. Mais le souvenir de sa femme, morte dans cette ville des années auparavant, auquel s'ajoutent les fantômes de la guerre pendant laquelle il naquit, l'empêchent de composer quoi que soit. Il voit maintenant que la Ville éternelle aura été sa dernière destination sur cette terre, le visage de sa femme bien-aimée et la musique de Mozart, les dernières joies de sa vie - qu'il a tant aimée malgré les intempéries.

An old German composer is invited to Roma by the King to compose eight Notturni for him. But the memories of his wife who died in this city years before, along with the ghosts of the war during which he was born, prevent him from composing anything. He now sees that the Eternal City had been his destination on this earth, the face of his beloved wife and Mozart's music, the last joys of his life – that he loved very much in spite of the hitches.



Jean-Charles Fitoussi

Né en 1970 à Tours, il fait des études de sciences, philosophie et architecture. Assistant de Jean-Marie Straub et Danièle Huillet de 1996 à 2002, il est Pensionnaire de la Villa Médicis en 2005. Il est auteur de films depuis 1994 dont notamment *Aura été*, *D'ici là*, *Sicilià ! si gira*, *Les jours où je n'existe pas* et *Le Dieu Saturne*.

Born in 1970 in Tours, he studied sciences, philosophy and architecture. He was Jean-Marie Straub's and Danièle Huillet's assistant from 1996 to 2002 and is a former boarder of the Villa Médicis. He started directing films in 1994 with *Aura été*, a short film, *D'ici là*, *Sicilià ! si gira*, *Les jours où je n'existe pas* and *Le Dieu Saturne*.

Strip-tease

Matthieu Chéreau

Le film commence timidement, tremble et se délite de part en part. Puis, sur un mode légèrement burlesque, amuse et intrigue. L'image aveugle fait retour au cinéma muet. Le montage musical imprime son rythme au film. Images, musiques et voix se bousculent joyeusement. C'est la grande débauche plastique et sonore, toujours sur fond d'images écorchées vives. L'idée derrière ça, qui semble animer Fitoussi, c'est de mettre l'image à nu. Dans le *Château de hasard*, il y a des silhouettes, des histoires et des images qui se dévoilent. Le château est une maison close dans laquelle tout d'une manière ou d'une autre finit par se déshabiller. Si Fitoussi parle de cet oeil-caméra qu'est le mobile, c'est qu'il y a dans *Nocturnes* une ambition presque métaphysique. Pas parce que le film est hanté par la mort, mais parce qu'en recourant par moments au montage quantitatif, Fitoussi gratte comme Vertov ou encore Gance une image qui est plus qu'une image et rêve à la possibilité d'être (un) tout. Cette totalité esquissée ouvre un gouffre en même temps qu'elle offre une réponse concrète à la question du sens. Fitoussi met l'image à nu pour ça, pour produire des épiphanies, ou encore inspirer un sentiment tenant autant du sublime mathématique (l'infini kantien) que du sublime dynamique (le delight burkien aperçu par Fitoussi dans la surimpression de bombes sur un corps nu). Des épiphanies qui excèdent le(s) sens, et se tiennent à égale distance de l'art et de la philosophie.

El cine internacional
en Radio Francia Internacional

Международное кино –
по Radio France Internationale

A world of cinema
right here
on Radio France Internationale

纵览全球电影风采,
就在法国国际广播电台

سینمای بین المللی،
روی رادیوی بین المللی فرانسه

O cinema internacional
na Rádio França Internacional

Le cinéma international,
c'est sur Radio France Internationale

Écoutez RFI
à Cannes
sur Agora 94fm

Studio RFI
Pavillon « Cinémas du Sud »
(village international)

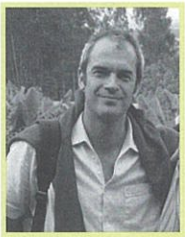
la radio du monde
www.rfi.fr

CAMÉRA D'OR
FESTIVAL DE CANNES

FRANCE
2005 / PREMIÈRE MONDIALE
1H33 / COULEUR / BETA NUM.
VO FRANÇAIS – ANGLAIS – KINYARWANDA

■ **réalisateur / director**
Jean-Christophe Klotz
image / cinematography
Jean-Christophe Klotz –
Olivier Raffet – Antoine Roux
montage / editing
Catherine Zins
musique / music
Jean-Christophe Klotz

■ **production**
ADR PRODUCTIONS Jacques Debs
2, rue de la Roquette – 75011 Paris
tél. 33 (0)1 43 14 34 37
fax 33 (0)1 43 14 34 30
adr.productions@wanadoo.fr
coproduction
KTO / INA / ARTE FRANCE / CAPA
distribution internationale
ARTE DISTRIBUTION
Emmanuelle Erbsman
tél. 33 (0)1 55 00 77 77



Jean-Christophe Klotz

Né le 14 avril 1962 à Washington DC, il est diplômé du Centre de Formation des Journalistes et licencié en Sciences économiques et en Sciences de l'information et de la communication. Reporter de guerre, il a réalisé de nombreux documentaires et reportages pour la télévision. Il est actuellement en préparation de son premier long métrage de fiction.

Born in 1962 in Washington DC, he graduated from the Education Center for Journalists and also got a degree in Economics and Communication. War reporter, he directed several documentaries for television. He is now working on his first feature film.



Kigali, des images contre un massacre

Juin 1994. Kigali, capitale du Rwanda, est livrée aux massacreurs des milices extrémistes hutues et de l'armée rwandaise. Lors de l'attaque d'une paroisse où sont retranchés une centaine de réfugiés, l'auteur, à l'époque reporter-caméraman, est atteint d'une balle à la hanche. Dix ans plus tard, il retourne sur les lieux pour retrouver la trace des éventuels survivants et de ses éphémères « compagnons de route ». À partir de ce fil conducteur, ce film propose une réflexion sur le traitement médiatique et politique de tels événements.

June 1994. Kigali, the capital of Rwanda, is given over to the butchers of the extremist Hutu militia and the Rwandan army. During an attack on a parish in which a hundred refugees have taken shelter, the author, at that time a reporter/cameraman, is shot in the hip. Ten years later, he returns to the scene in search of survivors and his ephemeral 'fellow travelers'. With this journey as its thread, the film is a reflection upon the way such events are handled by the media and politicians.

EN PARTENARIAT AVEC RFI

La séance de 14h30 du dimanche 21 mai sera suivie d'une table ronde en présence du réalisateur, de Bernard Kouchner, Catherine Monnet (RFI), Alain Wieder (Arte) et animé par Catherine Ruelle (RFI).

The 2:30 pm (May, 21st) screening will be followed by a round table with the director and Bernard Kouchner, Catherine Monnet (RFI), Alain Wieder (Arte) and animated by Catherine Ruelle (RFI).

LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BELGIQUE Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel
est heureuse d'être associée à la production et la promotion de Komma
sélectionné à la Semaine Internationale de la Critique



LA PARTI / OF2B / MOVIESTREAM PRESENT

KOMMA

UN FILM DE / A FILM BY
MARTINE DOYEN

AVEC / WITH
ARNO
VALÉRIE LEMAITRE
EDITH SCOB
FRANÇOIS NEGRET

© photo Luka Ettler - Graphisme Sabine Dupont



Look Both Ways

AUSTRALIE
1H40 / COULEUR / 35MM / VO ANGLAIS

■ réalisateur / director Sarah Watt
scénario / screenplay Sarah Watt
image / cinematography Ray Argall
animation Emma Kelly – Sarah Watt – Claire Callinan
son / sound Andrew Plain – Peter Smith
décors / production design Rita Zanchetta
costumes Edie Kurzer
montage / editing Denise Haratzis Ase
musique / music Amanda Brown
interprètes / cast Justine Clarke – William McInnes - Anthony Hayes – Lisa Flanagan – Andrew S. Gilbert

■ production HIBISCUS FILMS - Bridget Ikin tél. 61 2 9319 7011 fax 61 2 9319 6906
ventes internationales / international sales FORTISSIMO FILMS tél. 33 (0)4 92 28 22 70 market@fortissimo.nl
relations presse / publicist DDA PR tél. 33 (0)4 97 06 85 85 info@ddapr.com

C'est le week-end le plus chaud de l'été et un récent tragique accident de train est dans les esprits de tous. Avec cette nouvelle en trame de fond, sept personnes tentent de gérer des événements inattendus. Leurs chemins se croisent sur le lieu d'un autre accident. Un homme a été renversé et tué par un train. Meryl en est le témoin ; Andy, journaliste et Nick, photographe, couvrent l'événement pour leur journal. Nick prend une photo bouleversante de Julia, la jeune femme dont le mari a été tué...

It's the hottest weekend of the summer, and a very recent tragic train derailment features in everyone's mind. With this news as backdrop, seven people are trying to deal with unexpected events. Their paths intersect at the site of another accident. A man has been hit and killed by a local train. Meryl is a witness; Andy the journalist and Nick the photographer, cover the story for their newspaper. Nick takes a powerful photograph of Julia, the young woman whose husband has been killed...



Sarah Watt

Scénariste, réalisatrice et productrice d'animation, son court métrage d'animation *Small Treasures* (1995), a remporté le Lion d'Argent au Festival de Venise. *Local Dive* et *Living With Happiness* ont également été largement diffusés dans des festivals. *Look Both Ways* est son premier long métrage. Contrairement aux courts, c'est une fiction classique où s'immiscent des séquences d'animation.

Writer, director and producer of animation, her animation short film *Small Treasures* (1995) won the Baby Lion at the Venice Film Festival. *Local Dive* and *Living With Happiness* followed, both of which screened widely at festivals. *Look Both Ways* is her debut feature. Unlike the shorts, it is live-action, interspersed with animated sequences.

Histoire de cancer et autres catastrophes

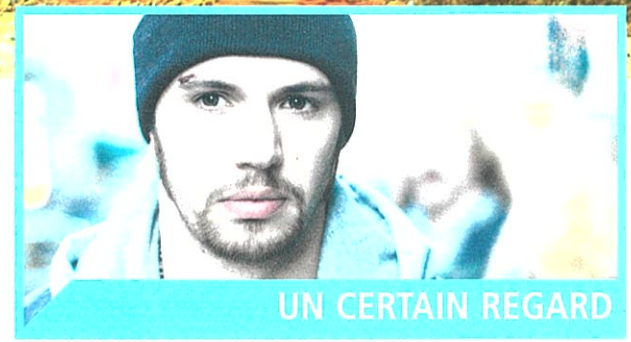
Klaus Eder (Secrétaire général de la Fipresci)

À la télévision, les informations annoncent qu'un train a déraillé, provoquant la mort de nombreuses personnes. Une jeune femme, de retour de l'enterrement de son père, se retrouve elle aussi confrontée à un désastre ferroviaire quand un passant se fait couper en deux par un train de banlieue. Le conducteur du train est sous le choc et rongé de culpabilité. On vient de diagnostiquer un cancer au photographe qui couvre l'événement. La mort est présente à chaque scène, pourtant le film ne laisse pas de sentiment de tragédie ou mélancolie. Au contraire, il est remarquablement calme, parfois distant, déployant une sérénité intérieure qui jaillit à sa façon de ne pas simplement contempler la mort, mais, plutôt, de célébrer la vie. De façon élégante, adroite et courageuse, Sarah Watt développe dans son premier long métrage des personnages à travers des épisodes qui les lient tous indirectement, avec la mort sur les rails comme élément de fond. Elle lie ses histoires dans une sorte de dramaturgie en réseau, dressant minutieusement le portrait d'une variété de personnages aux biographies complexes. Elle raconte ses histoires dans un style réaliste, mais utilise également des photos et introduit des scènes d'animation pour imager le désastre du monde et pénétrer la réalité. Elle joue de manière intelligente avec ces éléments de narration et c'est ce qui marque la qualité de ses débuts. Elle est aidée par la musique, composée de chansons australiennes connues qui, dans leurs meilleurs moments, ajoutent de la poésie voire une dimension de ballade au film.

NORWEGIAN FILM INSTITUTE

Congratulate





UN CERTAIN REGARD

URO
Dir: Stefan Faldbakken | 100 min



COMPETITION

SNIFFER (short)
Dir: Bobbie Peers | 10 min



SEMAINE DE LA CRITIQUE

FREE JIMMY
Dir: Christopher Nielsen | 86 min



SEMAINE DE LA CRITIQUE

THE BOTHERSOME MAN
Dir: Jens Lien | 90 min

NORWEGIAN FILM INSTITUTE www.nfi.no/english
FOR FUTHER INFORMATION, PLEASE CONTACT: STINE OPPEGAARD, TEL: +47 908 59 638
IN CANNES: SCANDINAVIAN TERRACE, 55 LA CROISETTE, TEL: 04 93 99 53 34



Une équipe de rêve

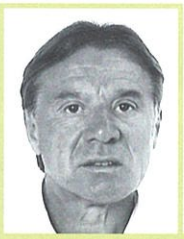
FRANCE
2006 / PREMIÈRE MONDIALE
1H30 / COULEUR / BÉTA NUM.
VO FRANÇAIS

■ **réalisateur / director** René Letzgus
scénario / screenplay Bernard Tournois – René Letzgus **d'après / based on** *Zidane : le roi modeste* de Jean Philippe **image / cinematography** Fred Bak **son / sound** Christian Lamalle **montage / editing** Jean Bechtold **musique / music** Francis Lai – Ahmed Madi Moussa **avec la participation de / with** Zinédine Zidane Jean Fernandez - Guy Lacombe - Michel Almandoz - Denis Armbruster - David Bettoni - Fédéric Dufau - Eric Giacopino - Franck Gomez - Gilles Hampartzoumian - Jojot Madi Moussa Fabrice Monachino - Nordine Mouka

■ **production** STAR PRODUCTION
tél. 33 (0)3 88 22 73 23
star.production@wanadoo.fr
coproduction ARTE / FRANCE 3 MARSEILLE / FRANCE 3 ALSACE / FRANCE 2
relations presse / publicist
Agnès Buiche mob 33 (0)6 73 08 35 32

Une équipe de rêve c'est l'histoire d'une petite communauté d'amis chers au cœur de l'un des plus grands footballeurs de la planète : Zinédine Zidane. Le film s'attache à montrer qu'à partir d'un désir commun, celui de devenir footballeur professionnel, les aléas de la vie font que le destin ne s'est pas manifesté avec le même bonheur pour les onze copains. Sans doute le destin n'est pas le seul fait du hasard : il faut aussi compter sur les aspirations et motivations de chacun selon les moments, et puis il y a ce que l'on appelle le "Facteur Chance". Quoi qu'il en soit, le film démontre qu'en dépit des situations personnelles, des destins et des parcours très divers, la passion pour le foot et l'amitié sont demeurées intactes.

Zidane's Dream Team is the story of a small group of friends, very dear to one of the world's greatest footballers. The film aims to show that despite a shared desire to become professional footballers, the different lives these eleven friends have led have meant they have not all shared such a happy fate. But fate is not due to luck alone – their different hopes and motivations at different times in their lives must also be taken into consideration, as well as the chance factor.
Be that as it may, the film shows that despite personal circumstances, fate and some very different career paths, the passion for football and friendship have lasted intact.



René Letzgus

Directeur de Star Production à Strasbourg, il a produit de nombreux courts métrages pour le cinéma et la télévision. Passionné de musique, de danse et de sport, il a notamment réalisé *C'est pour demain* avec Arsène Wenger et Daniel Cohn-Bendit, *Quatre rêves de foot*, *Nina Simone, sorcière d'amour*, *Au commencement était la danse*, *Courir pour vivre* et *A la recherche d'Orfeu Negro*.

Director of Star Production in Strasbourg (France), he produced several short films for cinema and television. Music, dance and sport aficionado, he directed *C'est pour demain* with Arsène Wenger and Daniel Cohn-Bendit, *Quatre rêves de foot*, *Nina Simone, sorcière d'amour*, *Au commencement était la danse*, *Courir pour vivre* and *A la recherche d'Orfeu Negro* amongst others.

Bref

le magazine du court métrage

#

une année en courts

janvier





mars

mai





juillet

septembre





novembre

six rendez-vous consacrés au court métrage

Bref, bimestriel, est édité par l'Agence du court métrage,
2 rue de Tocqueville 75017 Paris / 01 44 69 26 60 / brefabonnement@wanadoo.fr

Spéciales courts métrages / short films

Moyens métrages / Medium length features

Marilena de la P7
Cristian Nemescu

Les deux vies du serpent
Hélier Cisterne

Charell
Mikhaël Hers

Prix de la Critique 2005

Home Sweet Home
Hye-Jung Um

strictƎternum
Didier Fontan

La Collection Canal+

Mon dernier rôle
Olivier Ayache Vidal

Les gens dans mon lit
Victoria Cohen

Perds pas la boule !
Maria Pia

Mon père
David Colombo Léotard

Les hommes s'en souviendront
Valérie Müller

La leçon de guitare
Martin Rit

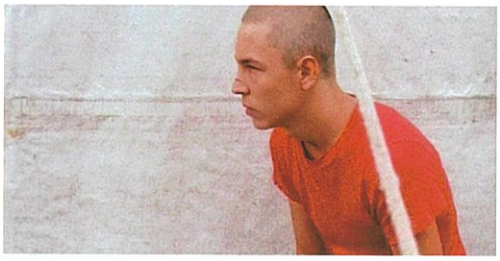
Ma culotte
Blandine Lenoir

Palmarès Festival de Morelia

David
Roberto Fiesco Trejo

Toro negro
Black Bull
Carlos Armella

Moyens métrages / Medium lenght features

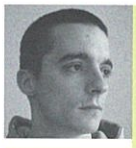


Les deux vies du serpent

FRANCE 2006 / PREMIÈRE MONDIALE
45' / COULEUR / 35MM / VO FRANÇAIS
■ **réalisateur** / director Hélier Cisterne
scénariste / screenwriter Hélier Cisterne - Nicolas Journet
image / cinematography Hichame Alaouie
son / sound Frédéric Bures
décors / production design Eric Prebost - Thomas Stuck
montage / editing Thomas Marchand
musique / music Rémi Alexandre - Tom Harari
interprètes / cast Vincent Rottiers - Elodie Mennegand - Julie Duclos - Olivier Jacquement
■ **production & ventes internationales** / international sales
LES FILMS DU BÉLIER Justin Taurand tél. 33 (0)1 44 90 99 83
fax 33((0)1 44 52 15 01 lesfilmsdubelier@free.fr
relations presse / publicist Chloé Lorenzi
tél. 33 (0)1 42 77 00 16 fax 33 (0)1 42 77 11 20
mob 33 (0)6 08 16 60 26 chloelorenzi@noos.fr
contact Cannes Justin Taurand mob 33 (0)6 77 16 98 37

C'est l'été, Pierre a dix-sept ans. Il s'échappe de la maison familiale et retrouve ses amis. Sur une rivière, les adolescents jouent à se faire peur. C'est le jour de l'accident.

Pierre is seventeen. During the summer, he escapes from his family to meet his friends. On a river, they play tricks to scare each other. This is when the accident happens.



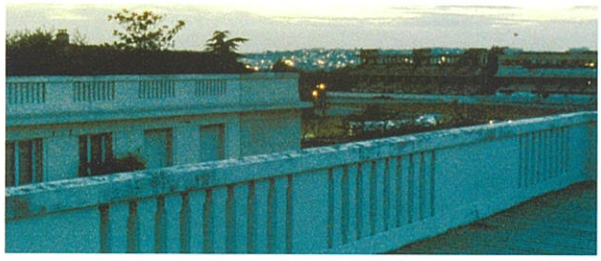
Hélier Cisterne

Né en 1981, il fait des études de philosophie à Paris. Il réalise en 2002 son premier court métrage, *Dehors*, sélectionné et primé en festivals et diffusé par Arte. Le moyen métrage *Les deux vies du serpent* est son deuxième film. Il travaille actuellement à l'écriture de son premier long métrage.

Born in 1981, he studied philosophy in Paris. In 2002, he directs his first short film, *Dehors*, shown in many festivals, awarded in several festivals and broadcasted on Arte. *Les deux vies du serpent* is his second film. He is currently working on the script of his first feature.

On entre dans le nouveau film d'Hélier Cisterne comme dans un rêve éveillé sans être sûr d'en sortir vraiment. Son jeune héros, Pierre, si proche du fugitif de son précédent film *Dehors*, bascule un jour dans un nouveau monde aussi réaliste que fantastique. Il y rencontre une jeune femme peu farouche qui l'accompagne dans une cavale où les voitures volent au-dessus des têtes, où les chansons mélancoliques s'écoutent la nuit près d'un feu, où les demeures bourgeoises se donnent en plein jour. Film libre cultivant le sens de l'inattendu, *Les deux vies du serpent* épouse les méandres d'une adolescence buissonnière qui ne s'apprivoise pas.

Bernard Payen



Charell

FRANCE 2006 / PREMIÈRE MONDIALE
45' / COULEUR / 35MM / VO FRANÇAIS
■ **réalisateur** / director Mikhaël Hers
scénario / screenplay Mikhaël Hers – Mariette Désert
adapté de / based on Patrick Modiano *De si braves garçons*
image / cinematography Martin Rit **son** / sound Cédric Deloche – Gilles Benardeau – Benjamin Viau
décors / production design Valérie Saradjian
costumes Helena Gonçalves **montage** / editing Christel Dewynter
musique / music Alexei Aigui
interprètes / cast Jean-Michel Fête – Marc Barbé – Anicée Alvina
■ **production & ventes internationales** / international sales
LES FILMS DE LA GRANDE OURSE Florence Auffret
tél. 33 (0)1 42 93 51 50 fax 33 (0)1 42 93 51 60
lagrandeourse@libertysurf.fr
coproduction LES FILMS DU DIMANCHE
contact Cannes Florence Auffret mob 33 (0)6 80 89 44 09
relations presse / publicist Dimitri Larcher tél. 33 (0)1 40 22 01 39
mob 33 (0)6 61 75 71 61 dimitrilarcher@wanadoo.fr

A la lisière du bois de Boulogne. Il était neuf heures du soir et je passais devant le hall de gare de la porte Dauphine. Un visage. Le front était appuyé à la vitre de cet aquarium. Après vingt ans nous n'avions pas changé. C'était toi, Charell.

On the edge of the Bois de Boulogne. It was 9pm and I was passing by the train station hall of the Porte Dauphine. A face. The forehead leaned on the pane of this aquarium. After twenty years, we hadn't changed. It was you, Charell.



Mikhaël Hers

Après des études de sciences économiques et de socio-anthropologie, il intègre la Fémis à Paris. Depuis sa sortie de l'école en 2004, il a produit un documentaire de Show-Chun Lee et les courts métrages de Darielle Tillon et Martin Rit. *Charell* est son premier film.

After studying economics sciences and socio anthropology, he got in the Fémis in Paris. Since he graduated in 2004, he produced a documentary directed by Show-Chun Lee and short films directed by Darielle Tillon and Martin Rit. *Charell* is his first film.

Adapté de *De si braves garçons* de Patrick Modiano, le film débute lors des retrouvailles fortuites entre Daniel et Charell. Nous y assistons de loin et silencieusement. De lents travellings nous font découvrir les lieux où se déroulera l'action. Le ton est donné, celui de la mélancolie, teintée de mystère. Un flottement qui met presque mal à l'aise, un sentiment que l'on ressent sans le comprendre. Ce qui lie ces deux personnages restera du domaine de l'indicible, tout comme la vie et les activités de Charell demeureront énigmatiques. Il y a des absences que rien ne saurait combler.

Cécile Giraud



Marilena de la P7

ROUMANIE 2006 / PREMIÈRE MONDIALE
45' / COULEUR / 35MM / VO ROUMAIN
■ **réalisateur / director** Cristian Nemescu
scénario / screenplay Tudor Voican – Cristian Nemescu
d'après une idée / based on an idea Catalin Mitulescu & Liviu Marghidan
image / cinematography Liviu Marghidan
montage / editing Catalin f. Cristutiu
son / sound Andrei Toncu **musique / music** Andrei Toncu
interprètes / cast Gabriel Huian – Madalina Ghitescu – Cristi Olesher
■ **production** HI FILM PRODUCTIONS Ada Solomon
tél. 40.723.200.640 fax 40.21.252.48.66 ada@hifilm.ro www.hifilm.ro
distribution MEDIA PRO DISTRIBUTION Anca Truta
tél. 40 318 256 428 fax 40 318 256 430 anca.truta@mediasat.ro
contact Cannes Ada Solomon tél. 40 723 200.640 ada@hifilm.ro

Andrei, un adolescent de 13 ans qui vit dans les environs de Bucarest, décide un jour de voler un trolleybus pour épater Marilena, une prostituée dont il est amoureux.
Ce que l'on fait par amour...

Andrei, a 13 year old teenager, living on Bucharest outskirts, decides one day to steal a trolleybus in order to impress Marilena, a prostitute he fell in love with.
Things you do for love...



Cristian Nemescu

Né en 1979, il est diplômé de l'Université Nationale Roumaine du Film depuis 2003. Son court métrage de fin d'études, « C » *Block Story* a reçu divers prix et était nominé aux European Film Academy's Awards en 2004. Il travaille en ce moment sur son premier long métrage *California Dreaming*.

Born in 1979, he graduated of Romanian Film University in 2003. His short film "C" *Block Story* was nominated for "best short film" for the European Film Academy's Awards 2004. He is presently preparing his first feature *California Dreaming*.

Entre chronique enfantine et conte social, *Marilena de la P7* échappe aux clichés en en jouant. Une bande de garçons fument, se battent, et matent les prostituées de la P7, alors que leurs parents ont encore peur qu'ils traversent la rue tout seuls. Chacun découvre le plaisir solitaire, mais quand la mère d'Andrei surprend son garçon s'y adonner dans la salle de bain, c'est comme si le diable était entré chez eux. Déterminé à donner chair à son fantasme, Andrei fera tout pour atteindre Marilena dans l'univers de la prostitution et des bidonvilles de Bucarest, entre humour tendre et violence.

Cécile Giraud



LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

LES RENDEZ-VOUS CINÉMA

¡ALMODOVAR : EXHIBITION !
jusqu'au 31 juillet

SEMAINE INTERNATIONALE DE LA CRITIQUE
7 – 11 juin

EDMOND T. GREVILLE
10 mai – 14 juin

RICHARD FLEISCHER
31 mai – 23 juillet

COMÉDIES À L'ITALIENNE
14 juin – 30 juillet

FILMS CATASTROPHE
3 mai – 31 juillet

WWW.CINEMATHEQUE.FR

51 rue de Bercy - 75012 Paris
T 01 71 19 33 33

Ministère de la Culture et de la Communication

CNC

Prix de la Critique 2005

Prix Découverte de la Critique Française
aux Rencontres Internationales
Henri Langlois de Poitiers 2005



Home Sweet Home

CORÉE DU SUD 2004
17' / COULEUR / 35MM / VO COREEN
■ **réalisatrice** / director Hye-Jung Um
scénario / screenplay Hye-Jung Um – Su-Won Shin – Seing-Il Choi
image / cinematography Zin-Zin Nam
son / sound Min-Jung Kim
montage / editing Gwang-Seob Ahn
musique / music Sung-Woo Cho
interprètes / cast Gye-Nam Myeong – Nam-Hee Park – Bo-Hoon Jeong – Bo -Bae Han
■ **production & ventes à l'étranger** / international sales
KOREAN NATIONAL UNIVERSITY OF ARTS www.knua.ac.kr

Il fait nuit ; dehors, il pleut. Maman, papa et Ji-Soo regardent la télé avec inquiétude. Les actualités parlent d'un feu au jardin d'enfants, là où leur jeune fille, Ji-Hye, va à l'école. Son nom est sur la liste et sa famille pleure sa mort. Quelqu'un frappe à la porte. C'est Ji-Hye qui attend dehors.

It is night out and it is raining. Mom, dad and Ji-Soo are anxiously watching TV. The news reports a fire at the kindergarden their daughter Ji-Hye goes to. Her name is on the list and her family cries over her death. Somebody knocks at the door. It is Ji-Hye, waiting outside.



Um Hye-jung

Née en 1972 à Séoul, elle est diplômée de l'Université d'In-ha et de la Korean National University of Arts, faculté de Film et multimédia.

Born in 1972 in Seoul, she graduated from the In-ha University and the Korean National University of Arts, a film and multimedia university.

Um Hye-jung parvient, en l'espace de quelques minutes, à instaurer une atmosphère d'une originalité éblouissante. Oscillant entre le tragi-comique et le fantastique, elle n'hésite pas à déranger et à bousculer les attentes des spectateurs. Cette originalité – à encourager vivement – a des allures de prise de risque lorsque le scénario angoissant et violent emprunte des cheminements décalés et surréels. Il faut voir les membres de la famille, tous suicidés, se rangeant les uns derrière les autres et imitant un train. Incontestable réflexion sur le pouvoir de la camera obscura, en quinze minutes à peine, ce film confirme la vigueur et l'excellente qualité du cinéma coréen contemporain.

Florine Lhuillier et Donald James

Prix SFCC
du meilleur court métrage Français 2005



strictƎternum

FRANCE 2004
8' / COULEUR / 35MM / VO FRANÇAIS
■ **réalisateur** / director Didier Fontan
scénario / screenplay Didier Fontan
image / cinematography Christophe Grelie
son / sound Pierre Tucat – Dominique Hennequin – Mourad Louanchi
décors / production design Claude Gazier – Flore Guillemonat
montage / editing Manuel Cazorla **musique** / music Christian Gaubert **interprètes** / cast Anne Kessler – Laurent Natrella – Karine Pedersen – Aurélie Collignon – Yvon Heymes
■ **production** LES FILMS DES TROIS UNIVERS Shirley Rose
tél. 33 (0)1 43 73 02 00 fax 33 (0)1 43 73 02 00
contact@films3univers.com
contact Cannes PREMIUM FILMS Jean-Charles Mille
tél. 33 (0)1 42 77 06 31 jcm@premium-films.com

Un petit pavillon de banlieue perdu au milieu de nulle part, une voiture bloquée par la neige, au grand désespoir d'un couple qui tue le temps devant son poste de télévision. Et cette étrange impression de déjà-vu... Mieux vaut s'accrocher car tout peut basculer !

A small house in the suburbs lost in the middle of nowhere, a car blocked by the snow, a couple forced to kill time watching television. And this odd déjà-vu feeling... You'd better hang on because everything could fall over!



Didier Fontan

Diplômé de l'IDHEC, il partage aujourd'hui son temps entre le cinéma, la télévision et la photographie. Il a réalisé cinq courts métrages qui ont remporté plusieurs prix. Il développe actuellement la seconde partie de sa trilogie sur l'infinité et « les mondes imbriqués » qu'il a commencé avec *strictEternum*.

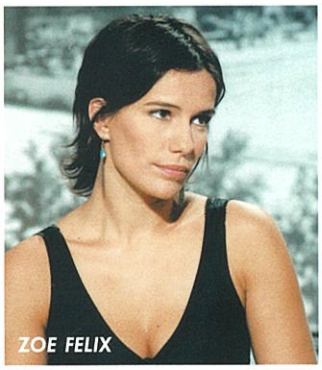
After he graduated from the famous Paris based film school IDHEC, he shared his time between cinema, television and photography. He directed five shorts which won many awards. He is currently developing the second part of his trilogy about infinity and "embedded worlds" that he started with *strictEternum*.

« T'en as pas assez de regarder le même programme (tv) ? - T'en as pas assez de réparer ta voiture ? » Dans une maison perdue dans la neige, un couple s'invective presque mécaniquement. On ne croit d'ailleurs pas si bien dire, ces deux personnages ont l'air un peu trop naturels pour l'être vraiment ! Le décor de leur salon est étrange, et leur fille un peu trop « figée »... Avec *strictEternum*, Didier Fontan réalise le premier volet d'une trilogie sur l'infini et les univers imbriqués.

Bernard Payen

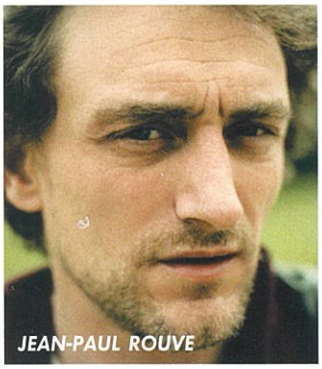
ECRIRE UNE LETTRE A VOTRE ACTEUR PREFERE, C'EST BIEN. LUI ECRIRE UN SCRIPT, C'EST MIEUX.


CATHERINE JACOB

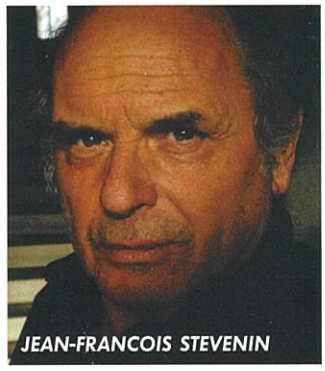

ZOE FELIX


JULIEN BOISSELIER


EMMANUELLE DEVOS

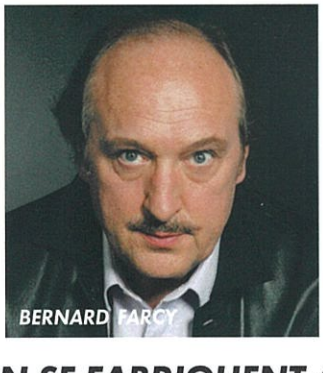

JEAN-PAUL ROUVE

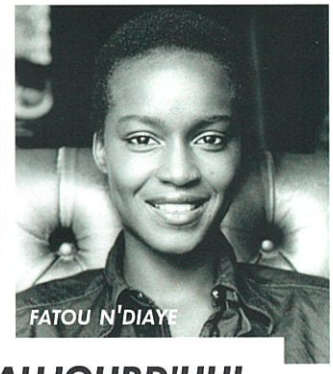
LA COLLECTION


JEAN-FRANCOIS STEVENIN


DOMINIQUE BLANC


JEREMIE RENIER


BERNARD FARCY


FATOU N'DIAYE

★ BETC EURO RSCG 339 211 724 RCS Nanterre Photos : © C. Bellaïche - © P. Ouaïsse - © CANAL+ - © C. Forsberg - © GettyImages/AFP - © T. Grabherr - © N. Mazeas.

PARCE QUE LES TALENTS DE DEMAIN SE FABRIQUENT AUJOURD'HUI, CANAL+ ENCOURAGE ET ACCOMPAGNE LA JEUNE CREATION.

Cette année, les Programmes Courts et Créations de CANAL+ lancent la nouvelle édition de la Collection de Courts Métrages ECRIRE POUR : c'est au tour de Catherine Jacob, Zoé Félix, Julien Boisselier, Emmanuelle Devos, Jean-Paul Rouve, Jean-François Stévenin, Dominique Blanc, Jérémie Rénier, Bernard Farcy et Fatou N'diaye d'être la source d'inspiration de nouveaux projets pour 2006. Comme pour chaque Collection, les 10 projets sélectionnés seront accompagnés par CANAL+ : soutien financier et logistique à la production, aide à l'inscription dans les festivals internationaux, diffusion sur l'antenne à partir de début 2007.

CANAL+, Partenaire de la Semaine de la Critique.

Réalisateurs et producteurs, envoyez vos scripts sur le thème "Ecrire pour" en 3 exemplaires avant le 20 juillet 2006 à l'adresse suivante : CANAL+, Programmes Courts et Créations LA COLLECTION - 5/13, boulevard de la République, 92100 Boulogne.

Plus d'informations sur CANALPLUS.FR

CANAL+

DEMANDEZ PLUS A LA TELE

La Collection Canal+ : Ecrire pour...

La Semaine de la critique renouvelle sa collaboration avec les Programmes Courts et Créations pour présenter La Collection, série de sept courts métrages initiés et pré-achetés par Canal+, sur le thème « Ecrire pour ».

International Critics' Week collaborates with "Programmes Courts et Créations" (a short film department) to present The Collection, a program of seven short films ordered by Canal+ and based on the following theme: "Writing for".

ventes internationales
international sales
PREMIUM FILMS 130, rue de Turenne 75003 Paris
tél. 33 (0)1 42 77 06 31
contact@premium-films.com



Mon dernier rôle
Olivier Ayache Vidal

France 2006 / 14'24" / 35 mm
production CARTEL PRODUCTIONS **avec/with** Patrick Chesnais

Trois ans que le comédien Patrick Chesnais est au chômage et habite une petite chambre d'un hôtel de banlieue. Aujourd'hui, c'est décidé, Patrick va réaliser le plan qu'il a mis un moment à cogiter. Ce sera peut-être son dernier rôle mais ce sera le plus beau.

The actor Patrick Chesnais has been unemployed for three years now and has lived in a small hotel room in the suburbs. Today Patrick is going to carry out what he's been thinking about for a while. This may be his very last part, but it will be the greatest.



Les gens dans mon lit
Victoria Cohen

France 2006 / 9' / 35 mm
production SUNRISE FILMS **avec/with** Vincent Desagnat

Une jeune troupe de théâtre prépare le Dom Juan de Molière. Tout se déroule normalement, si ce n'est l'état de l'acteur principal, Nathan, qui les oblige à répéter la pièce dans son lit. Car Nathan, malgré sa maladie, prend son rôle très à cœur...

A young theatrical company rehearses Molière's Dom Juan. Everything goes perfectly well, but the main actor, Nathan, who forces them to rehearse the play in his bed. Because Nathan, despite his illness, takes his part very seriously...



Perds pas la boule !
Maria Pia

France 2005 / 11'51" / 35 mm
production THINKING PRODUCTIONS **avec/with** Maria Schneider

Thelda la Princesse, dompteuse de fauves charismatique, est appelée par le directeur d'un cirque pour venir en aide à un dompteur en plein désarroi face à ses fauves.

Princess Thelda, a charismatic lion tamer, is called by the director of a circus to help his trainer struggling with his wild cats.



Mon père
David Colombo Léotard

France 2005 / 10' / 35 MM
production CHAYA FILMS **avec/with** François Morel

Antoine, un petit garçon de 6 ans, et son père roulent tranquillement en voiture. Ça pourrait presque être une route de vacances, jusqu'à ce qu'un cycliste ne vienne bouleverser leur chemin et leurs vies.

Antoine and his father are in the road by night. It could have been a holiday road until a man crossed their way and changed their lives.



Les hommes s'en souviendront
Valérie Müller

France 2006 / 10' / 35 mm
production PETROUCHKA FILMS & LITHIUM FILMS **avec/with** Marina Foïs

Dans un parti pris fictionnel, ce film retrace les dernières minutes d'intimité qui ont précédé, le 26 novembre 1974, l'entrée de Simone Veil dans l'hémicycle de l'Assemblée Nationale pour y présenter son projet de loi pour l'avortement.

This film fictionalizes Madame Simone Veil's last minutes of privacy, before she presented her draft law to legalize abortions to the French National Assembly, on November, 26th 1974.



La leçon de guitare
Martin Rit

France 2006 / 17'40" / 35 mm
production SUNDAY MORNING **avec/with** Serge Riaboukine

Michel, la quarantaine, ne fait pas grand-chose de sa vie. Lorsqu'il tombe sur la petite annonce "jeune homme donne cours de guitare pour débutants", il décide de se lancer.

Michel, is around forty years old and is not doing much with is life. When he sees an ad saying « young man gives guitar lessons for beginners », he decides to get started.



Ma culotte
Blandine Lenoir

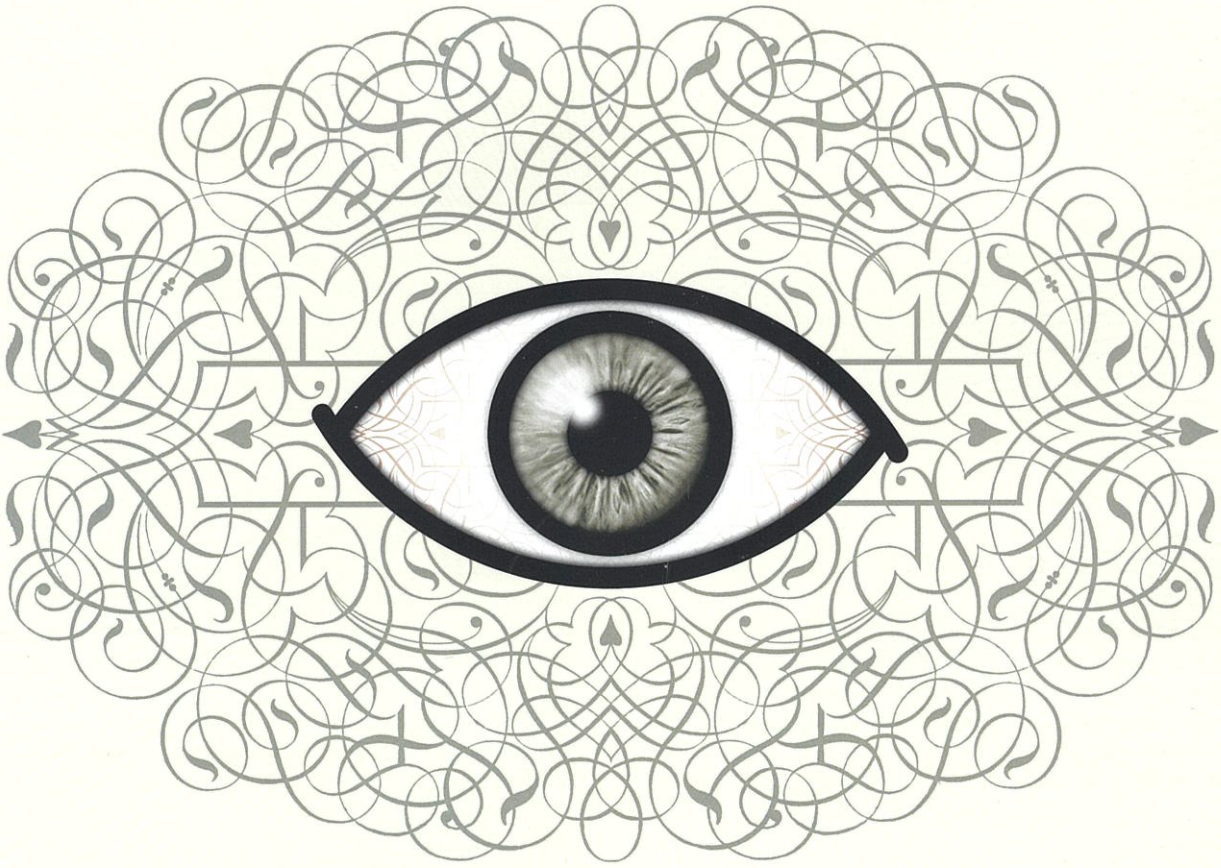
France 2005 / 14' / 35 mm
production LOCAL FILMS **avec/with** Christine Boisson

Claire, la quarantaine, a très envie de faire l'amour avec ce type qu'elle a ramené chez elle. Depuis le temps qu'elle attend ça, un homme... Comment fait-on déjà ?

Claire, in her forties, really wants to make love with this guy she brought home. She's been waiting for a long time now... How does it work again?

FICM

IV FESTIVAL INTERNACIONAL DE CINE DE MORELIA



FOURTH EDITION: OCTOBER 14-22, 2006

www.moreliafilmfest.com

Gobierno del Estado de Michoacán 2002 • 2008

Cinépolis. La capital del cine

Con el apoyo de la Dirección General de Vinculación Cultural

CONACULTA · IMCINE · FONCA

CINETECA NACIONAL

Morelia cada día mejor

Michoacán un gobierno diferente

JOSE CUERVO TRADICIONAL TEQUILA

Corona Extra

Palmarès du 3e Festival International du Film de Morelia

3rd Morelia International Film Festival's Awarded Films

Meilleur Court métrage de fiction



David

MEXIQUE 2005
15' / COULEUR / 35MM / VO ESPAGNOL
■ **réalisateur** / director Roberto Fiesco Trejo
scénario / screenplay Roberto Fiesco Trejo, Julian Hernandez
d'après / based on *Hombre y niño sentados en una silla* de Luis Martín Ulloa
image / cinematography Alejandro Cantu
décors / production design Arturo Villela
montage / editing Emiliano Arenales Osorio
musique / music Erika Avila
interprètes / cast Jorge Adrian Espindola - Javier Escobar
■ **production** INSTITUTO MEXICANO DE CINEMATOGRAFIA
dirdist@imcine.gob.mx
contact Cannes Miguel Ortega ortegamex@yahoo.com

Un jeune homme muet essaie d'aller au cinéma plutôt qu'en cours mais change d'avis en rencontrant un chômeur qui tente de communiquer avec lui. À travers messages et jeux, ils vont tous deux faire une découverte à laquelle ils ne s'attendaient pas.

A young mute student tries to go to the movies when ditching school, but changes his mind when he meets an unemployed man who tries to communicate with him. Through messages and games, the two will make a discovery they never imagined

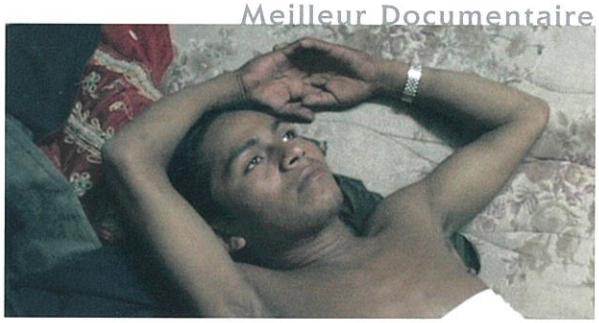


Roberto Fiesco Trejo

Né en 1972, il a produit plusieurs courts et longs métrages et dirigé une dizaine de pièces et d'opéras. Ses courts métrages *Actos impuros* (1994) et *Arrobo* (2000) ont été présentés dans divers festivals internationaux.

Born in 1972, he produced several short and feature films and directed about ten plays and operas. His short films *Actos impuros* (1994) and *Arrobo* (2000) have been presented at various international film festivals.

Meilleur Documentaire



Toro negro
Black Bull

MEXIQUE 2005
87' / COULEUR / 35MM / VO ESPAGNOL & MAYA
■ **réalisateurs** / director Pedro González Rubio & Carlos Armella
image / cinematography Pedro González Rubio
son / sound Carlos Armella
montage / editing Carlos Armella
musique / music Morgan Szymanski
■ **production** David R. Romay david.romay@acargo.com.mx
ventes à l'étranger / international sales Pierre Menahem pierre@scalpel-films.com

Toro negro est un documentaire qui examine, parfois crûment, la passion des conflits humains avec beaucoup de rigueur, sensibilité et humour. Le film explore la vie de Fernando Pacheco, un torero de la région maya du Sud-Est du Mexique, personnage chaleureux et honnête mais aussi autodestructeur, alcoolique, violent et impulsif.

A deep insight of the life of Fernando Pacheco, a bullfighter of the Mayan region in southeast Mexico. A heart-warming and honest character, but self-destructive, alcoholic, violent and impulsive. *Black Bull* is a documentary that shows with reality, sensibility, rawness and humor the passion of human conflict.



Pedro González-Rubio & Carlos Armella

Né en 1976 à Bruxelles, Pedro González-Rubio a étudié à la London Film School et a été photographe de plateau sur plusieurs films de fiction. En 2003 il a vécu au Yucatan et a ainsi découvert la culture maya.
Né à Mexico en 1978, Carlos Armella a étudié le cinéma avant de partir à la London Film School. Il a écrit et réalisé *Poem* (2003), sélectionné au Festival International de Venise.

Born in Brussels in 1976, Pedro González-Rubio studied at the London Film School and has photographed various fiction films. In 2003 he lived in the Yucatan Peninsula of Mexico where he discovered the Mayan culture.
Born in Mexico City in 1978, Carlos Armella studied cinema in Mexico and at London Film School. In 2003 he wrote and directed the short film *Poem* selected at the Venice International Film Festival.

AUDIENS

le groupe de protection sociale
de l'audiovisuel,
de la communication,
de la presse
et du spectacle

À vos côtés tout au long de votre vie



santé, retraite,
prévoyance, épargne, 1% logement

Pour en savoir plus : **0811 65 50 50***

www.audiens.org

RÉSEAU FRANCE **OUTRE-MER**



francetélévisions

rfo

3e Prix Hohoa 2006

Concours de scénario du court métrage de l'Outre-mer

Best screenplay for a short film Award (in French Overseas Territories)

Organisé par RFO et Invariance Noire

La quatrième édition du prix Hohoa, a été lancée mercredi 18 janvier par la comédienne Firmine Richard, présidente du jury du prix Hohoa 2006. Ce prix s'inscrit dans une volonté d'accroître la visibilité – trop faible – du cinéma d'Outre-mer sur le plan national, voire international. Une occasion de découvrir la richesse de la diversité culturelle de l'Outre-mer français.

Le concours est ouvert à l'ensemble des originaires de l'Outre-mer français et aux scénarii reflétant les spécificités socioculturelles de ces régions. Parmi 60 scénarii provenant des neuf DOM-TOM et de la métropole, dix ont été présélectionnés par le Jury, tous membres issus des métiers de l'audiovisuel et du cinéma.

Le Prix Hohoa est remis aux lauréats à Cannes dans le cadre de la Semaine de la Critique. À cette occasion sera projeté *Le gardien* de Fabrice Pierre (2004).

RFO dote le Prix d'une somme globale de 3000 € et s'engage à coproduire et à diffuser sur le réseau national et international, les films réalisés à partir des scénarii primés... Les lauréats sont invités à Cannes par Invariance Noire et le Ministère de l'Outre-mer.

Organized by RFO and Invariance Noire

The Hohoa 4th edition started on January 18th. This year, the jury will be presided by Firmine Richard. This Award, is a real will to increase the – too weak – vision of the Overseas Territories' cinema on a national level, international even. An occasion to discover the richness of the French Overseas Territories' cultural diversity.

The competition is open to any native of the Overseas Territories and to screenplays reflecting the specificities, both cultural and social, of these regions.

Among 60 screenplays from all of the 9 DOM-TOM and the "Métropole", 10 have been selected by a jury formed of members working in TV and cinema.

The Hohoa Award is offered to the winners in Cannes within International Critics' Week. During the ceremony, Fabrice Pierre's *Le gardien*, winner of the 2005 Hohoa Award, will be screened.

RFO awards the 3000 € Prize and undertakes to coproduce and broadcast on national and international networks the films produced from the awarded screenplays. Invariance Noire and the Overseas Territories Ministry invite the winners in Cannes.



Le gardien

FRANCE 2006
10' / 35 mm / COULEUR / VO FRANÇAIS
■ **réalisateur / director** Fabrice Pierre
scénario / screenplay Fabrice Pierre
image / cinematography Christophe Artus
son / sound Laurent Kossayan – Vincent Arnardi
montage / editing Virginie Bruant
interprètes / cast Jean-Claude Duverger – Jade Nazaire – Patricia Kancel – Noé Niambi – Grégory Baltide
■ **production** MESSINA FILMS
Samuel Amar tél. 33(0)6 08 28 09 82
Sylvestre Guarino tél. 33(0)6 86 66 08 80
coproduction PRODOM CANAL ANTILLES

Un vieil homme, qui vit en ermite, voit sa fille et sa petite fille lui rendre visite. Pour sa petite fille, Mahalia, c'est toujours l'occasion de s'asseoir, pendant que sa mère range, afin d'écouter les histoires que conte son grand-père. Homme de sagesse, il parle en utilisant des paraboles.

An old man living like an hermit has his daughter and grand-daughter visiting him. For his grand-daughter, Mahalia, it's always the occasion to seat and listen to her grand-father's stories while her mother is cleaning. Being a wise man, he always uses parables when he talks.



Fabrice Pierre

Originaire de la Guadeloupe, il est né en 1971, en banlieue parisienne. Il suit des cours sur la production et la réalisation en Louisiane. Assistant réalisateur sur des clips, spots publicitaires et téléfilms, il réalise son premier court-métrage ***Tremens*** en 2000. Il développe actuellement le scénario d'un film de long métrage.

Born in Paris in 1971 (with parents native of Guadeloupe), he takes production and directing classes in a university in Louisiana. First assistant for videos, advertisements and TV movies, he directs his first short ***Tremens*** in 2000. He is now working on his first feature film.

XDC
EVS GROUP

FESTIVAL DE CANNES
Partenaire Officiel



VOTRE PARTENAIRE DE CONFIANCE POUR LE CINÉMA NUMÉRIQUE

LE PLUS IMPORTANT DEPLOIEMENT EUROPEEN DE SALLES NUMERIQUES

LOGISTIQUE ET OFFRE COMPLETE DE SERVICES POUR DISTRIBUTEURS ET EXPLOITANTS

- Systèmes et équipement de projection
- Installation et formation
- Support & maintenance
- Préparation du contenu
- Gestion des envois de copies
- Gestion des clés / sécurité

www.xdcinema.com

XDC FRANCE Centre d'affaires Val Courcelle - 4, route de la Noue - 91196 GIF sur YVETTE - Tél : 01 69 18 71 20 - xdcfrance@xdcinema.c

La (Toute) Jeune Critique

La Semaine Internationale de la Critique organise, en collaboration avec l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) et avec le soutien de TV5 Monde, du Ministère de la jeunesse, des sports et de la vie associative et de l'Oroléis, LA (TOUTE) JEUNE CRITIQUE, une opération autour de la critique de cinéma.

Chaque année, la *Semaine de la Critique* invite des lycéens français à partager sa Sélection sur la Croisette. Depuis 2004, les organisateurs ont souhaité associer l'OFAJ à cette opération pour inviter des lycéens allemands à Cannes.

Mis dans la position de vrais critiques de cinéma, les lycéens français et allemands assistent ensemble quotidiennement aux projections des sept longs et sept courts métrages de la Sélection. Après avoir rencontré les équipes des films, ces apprentis critiques de cinéma écrivent leurs articles, dont les meilleurs sont publiés dans les médias partenaires (presse écrite, radio et Internet).

À la fin de la Semaine, les lycéens français et allemands constituent également un jury et délibèrent pour décerner le Prix OFAJ de la (Toute) Jeune Critique au meilleur long et au meilleur court métrage de la Sélection.

Parallèlement deux prix sont remis par l'OFAJ et TV5 Monde aux auteurs de la meilleure critique en français et de la meilleure critique en allemand. Les lauréats de ces prix seront invités au Festival International du Film de Berlin (Berlinale) en 2007. Agnès b. offre à tous les jeunes jurés un cadeau.

The (Very) Young Critic

International Critics' Week organizes - in collaboration with the Franco German Office for Youth (OFAJ) and with the support of TV5 World, the French Ministry of Sports, Youth and Associative Life and Oroleis - THE (VERY) YOUNG CRITIC, an operation around cinema critic.

Every year, *International Critics' Week* invites French high school students to share its Selection on the Croisette. In 2004, the organizers decided to associate the OFAJ to also invite German high school students in Cannes.

Put in real cinema critics' shoes, both French and German students attend the screenings of every seven feature films and seven short films of the Selection on a daily basis. After they meet the films' crews, these apprentices write their article and the best ones are published in the partner medias (press, radio and internet).

At the end of the Week, the students form a jury and award the (Very) Young Critic OFAJ Prize to a feature and a short film of the Selection.

A prize is also attributed to the best critic in French and the best one in German. The winners will be invited to the 2007 Berlin International Film Festival (Berlinale). Agnès b. offers a present to every young critics.

Cinémathèque de Corse

Collectivité Territoriale de Corse

CASA di LUME

reprise de la
SEMAINE INTERNATIONALE
DE LA CRITIQUE DE CANNES
à la Cinémathèque de Corse
du 30 mai au 3 juin 2006

La Cinémathèque de Corse...

c'est :

la conservation et la valorisation du patrimoine audiovisuel de la Corse
(fictions, documentaires, films d'amateurs)

un centre de documentation
(livres, revues, affiches, photos...)

des programmations et des rencontres toute l'année

des formations, des projections, des animations pour les enseignants et les scolaires
(partenaire de l'Education Nationale et de l'Université de Corse)

l'organisation d'expositions et de projections sur l'ensemble du territoire national pour valoriser sa collection

Adhérent de : FIAF, FCAFF, COPEAM
Partenaire de : CNC, INA, BIFI



ESPACE JEAN-PAUL DE ROCCA SERRA • BP 50 • 20537 PORTO-VECCHIO CEDEX
TEL. 04 95 70 35 02 • FAX 04 95 70 59 44 • E-mail:casadilume@wanadoo.fr

Reprises des films de la Sélection

Selection films reruns

Corse / Corsica (France)
du 31 mai au 4 juin 2006
à la Cinémathèque de Corse à Porto Vecchio
from May 31 to June 4, 2006
at the Cinémathèque de Corse in Porto Vecchio

Paris (France)
du 7 au 11 juin 2006 à la Cinémathèque Française
from June 7 to 11, 2006
at the Cinémathèque Française

Rome (Italie) / Roma (Italia)
du 6 au 11 juin 2006 au Cinema Roma
from June 6 to 11, 2006 at Cinema Roma

Beyrouth (Liban) / Beirut (Lebanon)
du 13 au 19 juillet 2006 en collaboration
avec la Mission Culturelle Française au Liban et Beirut DC
from July 13 to 19, 2006 in collaboration
with French Cultural Center in Lebanon and Beirut DC

Morelia (Mexique / Mexico)
du 14 au 22 octobre 2006
au Festival International du Film de Morelia
from October 14 to 22, 2006
at the Morelia International Film Festival

Reprises des courts métrages

Short films reruns

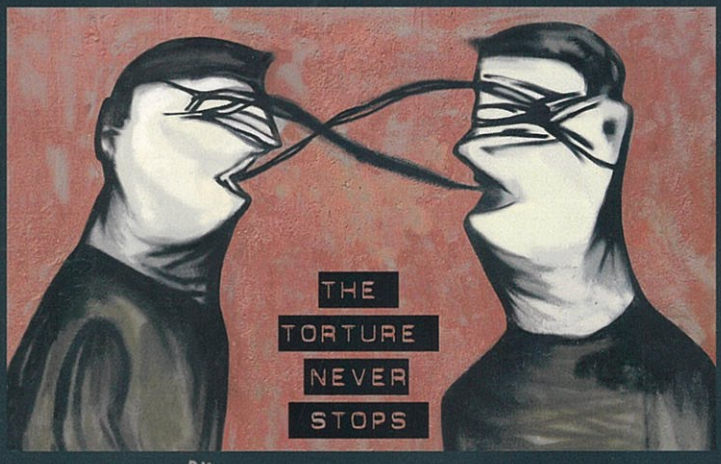
Nantes (France)
mi-juin 2006 au Cinématographe
mid-June 2006 at the Cinématographe

Liège (Belgique / Belgium)
30 juin 2006, séance en plein air
en association avec Promusea
June 30, 2006, outdoor screening
in association with Promusea

São Paulo (Brésil / Brazil)
du 25 août au 3 septembre 2006
au Festival International du Court métrage
From August 25 to September 3, 2006
at São Paulo International Short Film Festival

ARGONAUTS PRODUCTIONS S.A. and GREEK FILM CENTRE proudly present

SOUL KICKING



[Semaine de la Critique CANNES 2006]

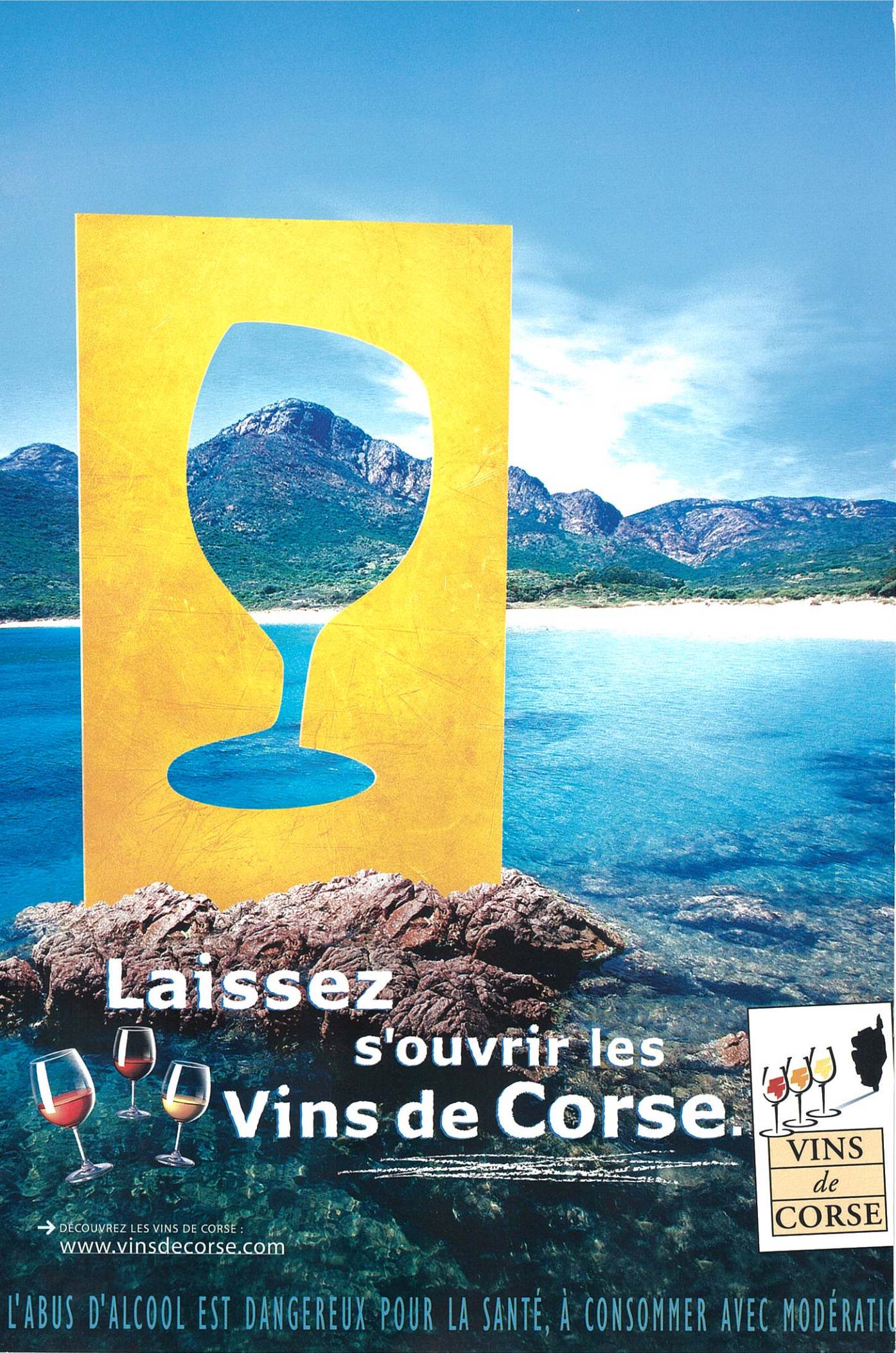
A FILM BY YANNIS ECONOMIDIS

ARGONAUTS PRODUCTIONS S.A.
27 Zaimi str
106 82 Athens Greece
t: +30 210 8257177 f: +30 210 8257178
e: ppapahadzis@argonautsproductions.gr

CONTACT IN CANNES
GREEK FILM CENTRE
VILAGE INTERNATIONAL
Stand no.125
tel: (0) 4 92 59 02 09

GREEK FILM CENTRE S.A.
10 Panepistimiou Av.
106 71 Athens Greece
t: +30 210 3678500 f: +30 210 3648245
e: info@gfc.gr

A Greek-Cypriot co-production Produced by Panos Papahadzis ©2006 Argonauts Productions S.A.


Laissez
s'ouvrir les
Vins de Corse.
VINS
de
CORSE
→ DÉCOUVREZ LES VINS DE CORSE :
www.vinsdecorse.com
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATIO

Remerciements
Acknowledgements

ALLEMAGNE
Export-Union des Deutschen Films : Mariette Rissenbeek
Internationale Filmfestspiele Berlin : Dieter Kosslick, Christoph Terhechte, Bernd Buder Klaus Eder
Carola Rombach

ARGENTINE
Ambassade de France en Argentine : Thomas Sonsino
Mar del Plata Film Festival : Miguel Pereira

AUSTRALIE
Australian Film Commission : Sabina Finnern

AUTRICHE
Austrian Film Commission : Martin Schweighofer, Anne Laurent
Festival Diagonale : Birgit Flos, Franz Jud

BELGIQUE
Festival du court métrage de Bruxelles : Catherine Detry
Coordination Européenne des Festivals : Marie-José Carta, Pierre Duculot
Wallonie Bruxelles Images : Juliette Duret, Geneviève Kinet
Festival du court métrage de Bruxelles : Maxime Feyers
Corona : Michael Covarrubias
La Big Family : Nathalie Meyer
Come and See : Mélanie Couraud

BRÉSIL
Festival du court métrage de São Paulo : Zita Carvalhosa, Beth Sa Freire

BULGARIE
Festival de Sofia : Stefan Kitanov, Mira Stavela

CANADA
Téléfilm Canada : Lise Corriveau, Danielle Belanger, Louise Largesse, Brigitte Hubmann

CORÉE DU SUD
Pusan Film Festival : Junyoung Jang

CUBA
Ambassade de France : Xavier d'Arthuys
ICAIC : Lia Rodriguez, Maria Padron
Festival de La Havane : Alfredo Guevara, Ivan Giroud
Escuela Internacional de Cine y Television

DANEMARK
Danish Film Institute : Anders Geertsen, Tine Mosegaard, Tine Grew Pfeiffer

ESPAGNE
ICAA : Manuel Llamas Anton, Pilar Torre, Carmen Hoyo
Festival International de Cinéma de San Sebastian : Mikel Olaciregui

ESTONIE
Baltic Event – Tallin : Marje Jurtshenko

ÉTATS-UNIS
William Morris Agency : Jérôme Duboz
Ambassade de France : Juliette Charvet
Scott Foundas
Joyce Pierpoline
Anaïs Couette
Lauren Coleman

FINLANDE
Tampere Short Film Festival : Jukka-Pekka Laakso, Juhani Alanen
Finnish Film Institute : Marja Pallassalo

GRÈCE
Greek Film Center : Voula Georgakakou, Paola Starakis, Alexis Grivas, Iliana Zakopoulou
Thessaloniki Film Festival : Despina Mouzaki, Stella Stavrinodaki
Short Film Festival in Drama : Stavros Chassapis, Sophia Georgiadou

GRANDE-BRETAGNE
Agnès-Catherine Poirier

HONGRIE
Magyar Filmunio : Eva Vezer, Katalin Vajda, Marta Bényei

IRAN
Fajr International Film Festival : MM. Asgarpour
Farabi Cinema Foundation : Alireza Rezadad, Amir Esfandiari, Reza Tashakkori
Young Iranian Cinema Society : Hassan Dezvareh, Shirin Naderi, Mohamed Afarideh
Nasrine Médard de Chardon

ISLANDE
Icelandic Film Centre : Laufey Gudjonsdottir, Thora Gunnarsdóttir

ISRAËL
Israel Film Fund : Katriel Schory, Ruth Diskin
Ambassade de France : Olivier Tournaud

ITALIE
AIP-Film Italia : Carla Cattani, Andrea Paris, Griselda Guerrasio, Alessio Massatani
Paolo Benzi

JAPON
Kawakita Memorial Film Institute : Yuka Sakano
Short Shorts Film Festival : Tetsuya Bessho Seigo Tono, Elise Morin

LIBAN
Mission Culturelle Française au Liban : Frédéric Pinard, Cynthia Kanaan
Beirut DC : Hania Mroueh

MEXIQUE
Ambassade de France : Claude Chassaing
Imcine : Alfredo Joskowickz, Susana Lopez Aranda
Muestra de Guadalajara : Jorge Sanchez, Jennifer Teets, Bethany Malmgren, Elena Labandeira,
Festival de Cine de Morelia : Alejandro Ramírez, Daniela Michel, Carlos Garza, Hugo Van Belle

NORVÈGE
Norwegian Film Institute : Stine Oppegaard

PAYS-BAS
Festival de Rotterdam : Sandra Den Hamer, Marit Van Den Elshout, Bianca Tal
Holland Film Meeting-Utrecht : Doreen Boonekamp, Ellis Driessen, Fleur Winters

PHILIPPINES
Alexis A. Tioseco

POLOGNE
Festival du film de Varsovie : Stefan Laudyn

PORTUGAL
ICAM : Victor Manuel Pinheiro, Ana Raquel Almeida

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE
Finale de Pilsen – Festival of Czech Films : Ivan Jàchim, Barbora Továrnická
Czech Film Center : Jana Černik, Marketa Antrochová

SLOVÉNIE
Slovenian Film Fund : Nerina Kocjancic

SUÈDE
Göteborg Film Festival : Jannike Åhlund, Anne Helene Sommarström
Nordic Event : Cia Edström, Elena Persson
Swedish Film Institute : Ulla Aspgren, Gunnar Almér, Petter Mattsson

SUISSE
Agence suisse du court métrage : Philippe Clivaz
Festival Cinéma Tout Ecran : Léo Kannemann, Isabelle Gattiker, Max Karli
Swiss Film : Francine Brücher, Micha Schiwow

TAÏWAN
Taipei Golden Horse Film Festival : Ya-Mei Li, Christine Tsui-Hua Huang, Christa Chen, Zoe Chen

UKRAINE
Kiev International Film Festival « Molodist » : Vadim Khrapatchev

FRANCE
Accent Tonic' : Juliette Thery
Acid : Nadiège Carrière, Jean-Baptiste Le Bescam
Affaires Culturelles de la ville de Cannes : René Corbier, Aurélien Garès, Carole Cerrito, Gilles Saïssi
Agence du Court métrage : Olivier Lachaume
Agnès b : Agnès b, Nadja Romain
Association Beaumarchais : Paul Tabet
Canal + : Pascale Faure, Brigitte Pardo, Mélanie Gautier
Cannes Cinéma : Aurélie Ferrier, Gérard Camy
Centre National de la Cinématographie : Véronique Cayla, François Hurard, Alain Boisset et l'équipe des projectionnistes
Centre Wallonie-Bruxelles : Louis Héliot
Cinéma Le Lincoln : Ghislaine Macé, Jean-François Merle
Cinémathèque de Corse : Dominique Landron, Jean-Pierre Mattei, Karim Ghyiati
Cinémathèque Française : Serge Toubiana, Jean-François Rauger, Laurence Plon, Suzanne Delacotte, Alain Kantorovitz
Festival de Cannes : Gilles Jacob, Thierry Frémaux, Catherine Démier, Christine Aymé, Véronique Bahuet, Fabrice Allard, Paulette Blondin, Christian Jeune, Van Papadopoulo, Laurent Rivoire, Bruno Munoz, Adrien Sarre, Michel Mirabella, Laurence Zerbib, Guy Braucourt, Jean-Pierre Vidal, Loïc Ledez, Jacques Lemoine, Antoine Albert, Thierry Montheil, Jacques Garnier et l'équipe des projectionnistes
Festival du Cinéma Méditerranéen de Montpellier
Festival du court métrage de Clermont-Ferrand : Georges Bollon, Laurent Crouzeix, Jacky Curtil, Jean-Bernard Emery, Laurent Guerrier
GTC : Frédéric Baroudel
Illy Caffè : Anne Boutin
Invariance Noire : Osange Silou
Kodak : Fabien Fournillon, Gaelle Trehony, Sébastien Herreros
La Gazette des scénaristes : Vincent Soulignac, Claire Dixsaut
La Souris sur le Gâteau
Les bons faiseurs : Etienne Rothé, Jean-Marc Chabert
lille3000 : Didier Fusillier, Emmanuel Vinchon, Marianne Guillon
Marché du Film : Jérôme Paillard, Danièle Birgé, Alice Kharoubi
Media : Françoise Maupin, Lilyane Crosnier
Ministère des Sports, de la Jeunesse et de la Vie Associative : Daniel Paris, Pierre Montaudon
Moulin d'Andé : Fabienne Aguado, Suzanne Lipinska
OFAJ : Harald Schmidt, Anna Cavillan
Oroleis de Paris : Robert Rysman, Patrick Baida
Quinzaine des réalisateurs : Olivier Père, Paul Grivas, Caline Oscaby, Sylvie Naudeix, Jérémy Segay, Anne Barbé, Sabine Belin
Radio France : Christine Berbudeau, Delphine Jeammet
Renault : Paula Batchelor, Aurélie Barbreau
Rencontres Cinématographiques d'Amérique Latine de Toulouse : Esther St-Dizié, Eva Morch-Khin, Isabelle Buron
Rencontres Internationales Henri Langlois : Luc Engeliberg, Christine Massé-Jamain
RFI : André Sarfati, Olivia Brillaud, Anthony Ravera
RFO : Mariejosée Alie-Monthieux, Margaret Lawrence
SACD : Francis Girod, Laurent Heynemann, Jacques Fansten, Valérie-Anne Expert, Sonia Jossifort, Christine Coutaya, Nathalie Germain, Lise Hoëz, Julie Parrens
Titra Film : Isabelle Frilley, Jean-Louis Lefèvre, Marie-Paule Gaboriau, Sylvie Poirson
TV5 : Arnaud Genestine
Unifrance : Véronique Bouffard, Maria Manthoulis, Joël Chapron, Antoine Khalife, Christine Gendre
Ville de Cannes : Monsieur le Député-Maire Bernard Brochand, Bernard Cadiou, Michel Cavargini, Franck Scarlati, Marie-José Astic
XDC France : Alain Remond
Zeigler : Julie Calmels, Eric Celerin

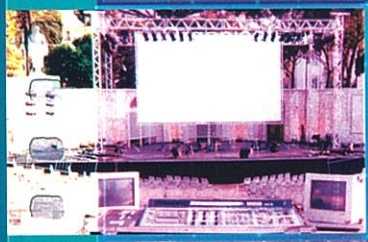
AINSI QUE
Vincent Rougeau, Christine Juppé-Leblond, Françoise Zimmer, Catherine Ruelle, Annick Mullatier, Claire Clouzot, Grégory Valens, Jean Rabinovici, Matthieu Darras, Yaël Fogiel, Dominique Welinski, Marc Redjil, Rosa Attab, Éric Lagesse, Florine Lhuillier, Donald James, Stéphane et Maria Lamouroux

Crédits photos
Couverture © Vincent Rougeau
Olivier Ciechelski © Bénédicte Oisel
Emmanuel Bourdieu © RGM
Johannes Stjärne Nilsson & Ola Simonsson © Sanna Persson
Kvinna vid grammofon © Nils Bergendal

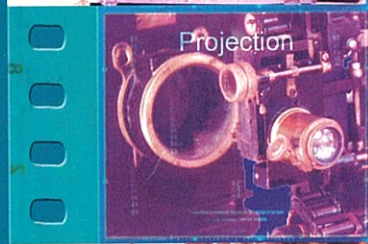
Cinema INTERNATIONAL

CINEMA INTERNATIONAL
52 RUE LEON NOEL
06400 CANNES
TEL 0033 4 92 98 16 66
FAX 0033 4 93 99 22 40

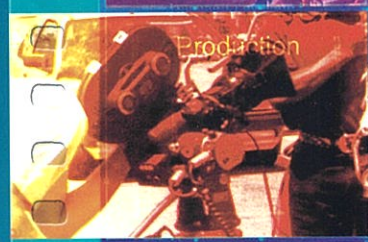
UNE ENTREPRISE AU SERVICE DU CINEMA, DU MULTIMEDIA ET DE CEUX QUI L'ANIMENT . . .



ORGANISATION de régies de festivals
Régie technique
Création d'évènements



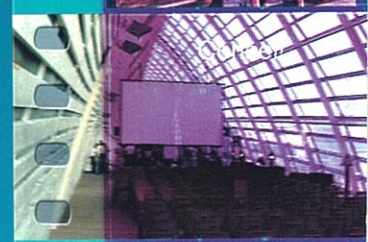
PROJECTION cinéma et multimédia
Adapte tout lieu pour la projection



REALISATION documents audiovisuels
Tous types de documents
Vidéo tous formats



MATERIEL
Des projecteurs cinéma anciens et modernes
Des projecteurs vidéo de grande puissance
Des écrans moyens aux écrans géants



CONSEIL
Pour vos équipements, vos achats,
l'utilisation des techniques nouvelles de l'image,
nous pouvons vous aider dans vos choix



LABORATOIRE
Transfert de tous les formats argentiques
en format vidéo analogique ou numérique



FORMATION
Périodiquement, nous engageons des cycles
de formation ou de recyclage pour
les projectionnistes cinéma ou vidéo

www.cinema-int.com

Partenaires
Partners

























































































ZIEGLER
EVENTS

FESTIVAL / PRODUCTION / EXPOSITION

Transport de films et matériel en France et à l'étranger

Gestion de mouvement de copies et stockage

Gestion des emballages vides sur stands

Assistance téléphonique 24H/24 - 7J/7

Assistance locale assurée par l'équipe

FESTIVAL / PRODUCTION / EXHIBITION

Transport of films and equipments in France and abroad

Print traffic and storage

Management of packaging for stands

Hotline 24H /24 - 7/7

Local aid provided by our staff



STOCKAGE ET FORMALITES DOUANIERES

Stockage films et matériels

Emballage et conditionnement

Opérations de douane :

Import / Export temporaire ou définitif
Carnet ATA

STORAGE AND CUSTOMS FORMALITIES

Film and equipment storage

Packaging

Customs operations :

Temporary or permanent import/export
ATA carnet





Contacts :

Julie Calmels

Tél : +33 (0)6 87 11 24 26
E-mail : julie_calmels@zieglergroup.com

Standard :

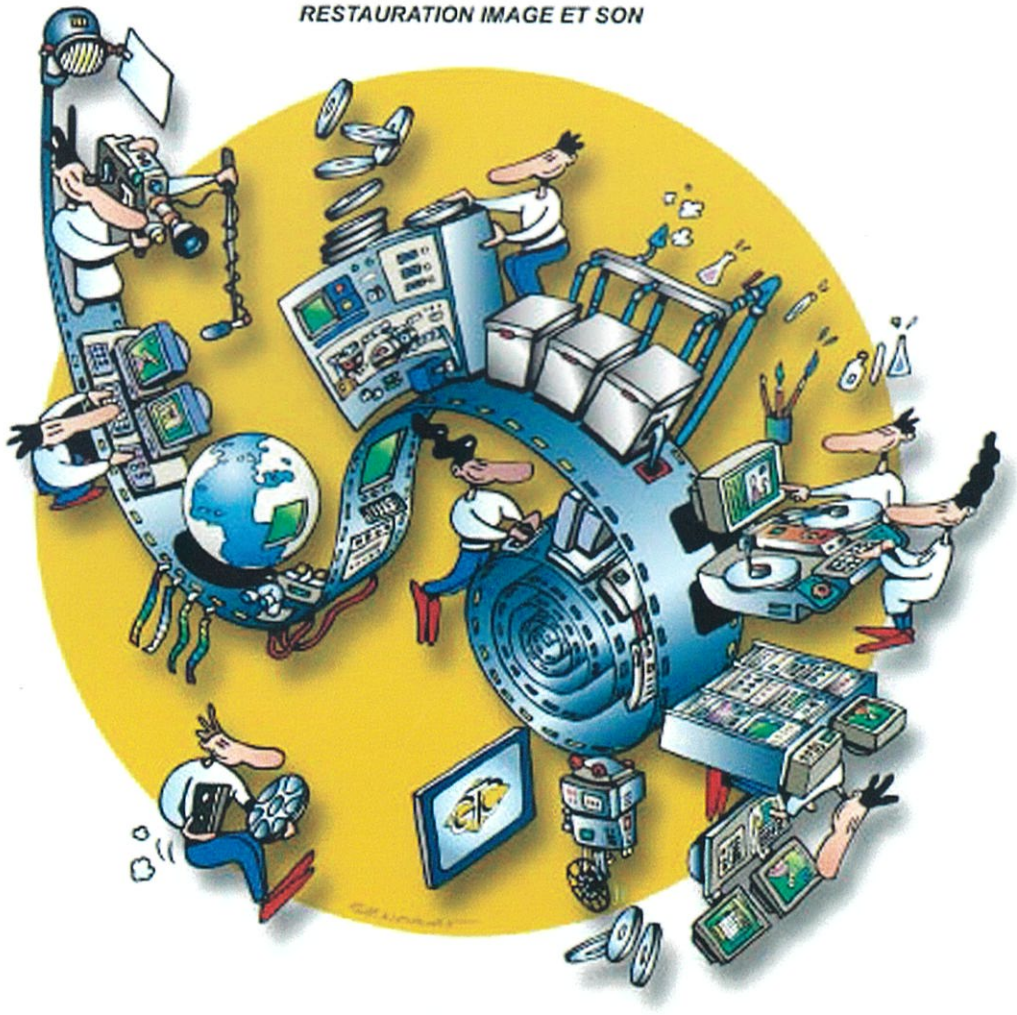
Phone : +33 (0)1 48 64 83 21
Fax : +33 (0) 1 48 64 83 20

ZIEGLER EVENTS 4 rue du Cercle - Zone de fret 4
Roissytech - BP 10309
95707 ROISSY CDG
FRANCE

GTC

LES LABORATOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES DE JOINVILLE

LONGS MÈTRAGES - 16 mm, 35 mm - PRODUCTION ET SÉRIE
TÉLÉFILMS
ÉTALONNAGE NUMÉRIQUE
KINESCOPAGE - SCAN - SHOOT SUR ARRILASER
TÉLÉCINÉMA SUR SPIRIT DATACINÉ
TOUTES PRESTATIONS VIDÉO
RESTAURATION IMAGE ET SON



Président *Gildas Golvet*
Président Directeur Général *Gildas GOLVET* - ***Directeur Général Délégué*** *Jean Mizrahi*
Directeur Commercial *Jean Jacques DIDELOT* - ***Directeur des Productions*** *Christophe Le Mer* -
Directeur Technique Numérique *Daniel Borenstein*

CONTACT A CANNES
Frédéric BAROUDEL - portable : +33 (0)6 08 96 52 01.

GTC - 1, quai Gabriel-Péri - 94345 Joinville-Le-Pont Cedex
Téléphone : (+33) (01 45 11 70 00 - Fax : (+33) (0)1 48 83 77 56 - Email : contact@gtc.fr - Site WEB : www.gtc.fr

films

Alguma coisa assim
Something Like That 37
Amitiés maléfiques (Les) 20
Brysomme mannen (Den)
Bothersome Man (The) 24
Charell 56
David 63
Destricted 44
Deux vies du serpent (Les) 56
Drama/Mex 30
Écluse (L') 38
Free Jimmy
Slipp Jimmy fri 42
Friss levegö
Fresh Air 32
Gardien (Le) 65
Home Sweet Home 59
Hommes s'en souviendront (Les) 61
I psihi sto stoma
Soul Kicking 46
Iron 36
Kigali, des images contre un massacre 49
Komma 28
Kristall 36
Kvinna vid grammofon
Woman and Gramophone 39
Leçon de guitare (La) 61
Look Both Ways 51
Ma culotte 61
Marilena de la P7 57
Mon dernier rôle 61
Mon père 61
News 38
Nocturnes pour le roi de Rome 47
Perds pas la boule ! 61
Pingpong 22
Printed Rainbow 37
Sonhos de peixe 26
strictƎternum 59
Toro negro
Black Bull 63
Une équipe de rêve 53

réalisateurs / directors

Abramovic Marina 44
Armella Carlos 63
Ayache Vidal Olivier 61
Barney Matthew 44
Bourdieu Emmanuel 20
Brambilla Marco 44
Ciechelski Olivier 38
Cisterne Hélier 56
Clark Larry 44
Cohen Victoria 61
Colombo Léotard David 61
Doyen Martine 61
Economidis Yannis 46
Ferrara Ursula 38
Fiesco Trejo Roberto 63
Filho Esmir 37
Fitoussi Jean-Charles 47
Fontan Didier 59
Girardet Christoph 36
Gonzalez-Rubio Pedro 63
Hers Mikhaël 56
Klotz Jean-Christophe 49
Kocsis Ágnes 32
Lenoir Blandine 61
Letzgus René 53
Lien Jens 24
Luthardt Matthias 22
Mikhanovsky Kirill 26
Müller Matthias 36
Müller Valérie 61
Nakano Hiroyuki 36
Naranjo Gerardo 30
Nemescu Cristian 57
Nielsen Christopher 42
Noé Gaspar 44
Pia Maria 61
Pierre Fabrice 65
Prince Richard 44
Rao Gitanjali 37
Rit Martin 61
Simonsson Ola 39
Stjärne Nilsson Johannes 39
Taylor-Wood Sam 44
Um Hye-Jung 59
Watt Sarah 51

Festival de Cannes 2006

17/05›››››27/05

l'appartement Kodak



Come and enjoy
the friendly atmosphere
of L'appartement Kodak.

It's a great place to meet.

L'appartement KODAK is located at the heart of the International Village in the American pavilion (behind the Riviera).
L'appartement KODAK est situé au cœur du Village International derrière le Riviera, dans le Pavillon américain.

L'appartement KODAK opens from 17th to 27th May 2006 from 9am to 6pm*.
L'appartement KODAK est ouvert du 17 au 27 mai 2006 de 9 h à 18 h*.

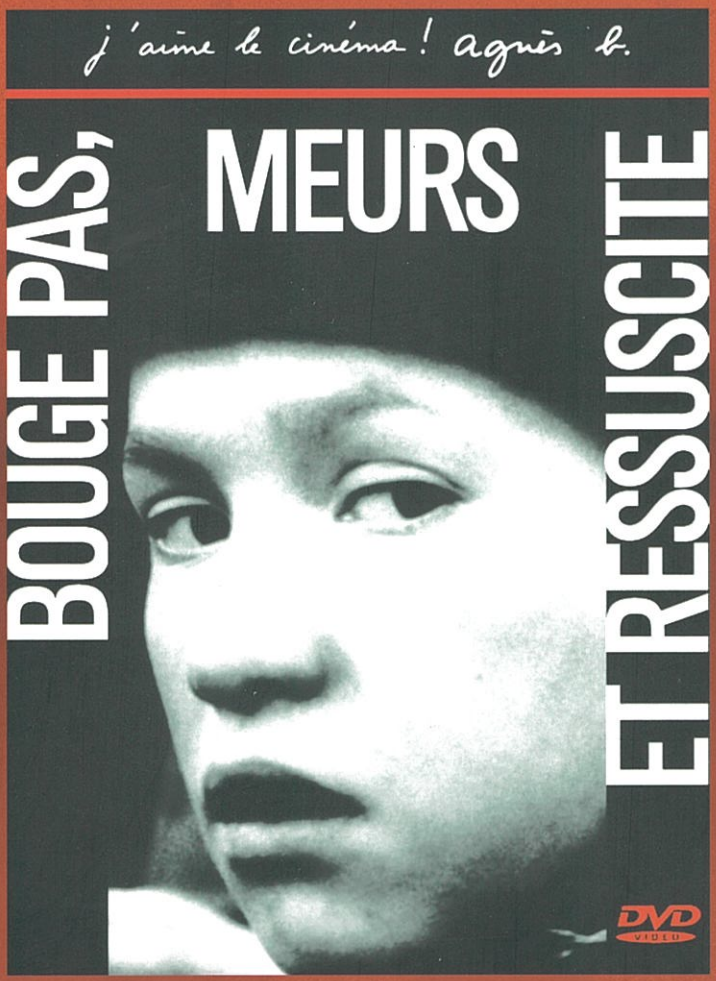
*Exceptions to opening times will be posted at the Pavilion entrance.
*Vous serez tenu informé des horaires exceptionnels de fermeture à l'entrée du Pavillon.

www.kodak.com/go/cannes

Kodak

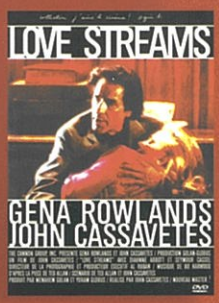
COLLECTION j'aime le cinéma ! agnès b

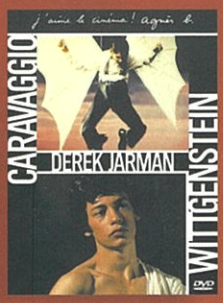
"UNE INSURRECTION CINÉMATOGRAPHIQUE INOUÏE."











LE CHEF-D'ŒUVRE DE
VITALI KANEVSKI
CAMÉRA D'OR AU FESTIVAL DE CANNES.

- Interview exclusive de Vitali Kanevski
- Interview exclusive de Dinara Droukarova, l'actrice principale
- Livret de 8 pages préfacé par Alan Parker.

DISPONIBLE LE 10 MAI EN DIGIPACK COLLECTOR

RADIO nova
www.novaplanet.com

TSF 89.9
www.tsfjazz.com

dvdrama.com
Le premier Quotidien du DVD

Ciné Malta